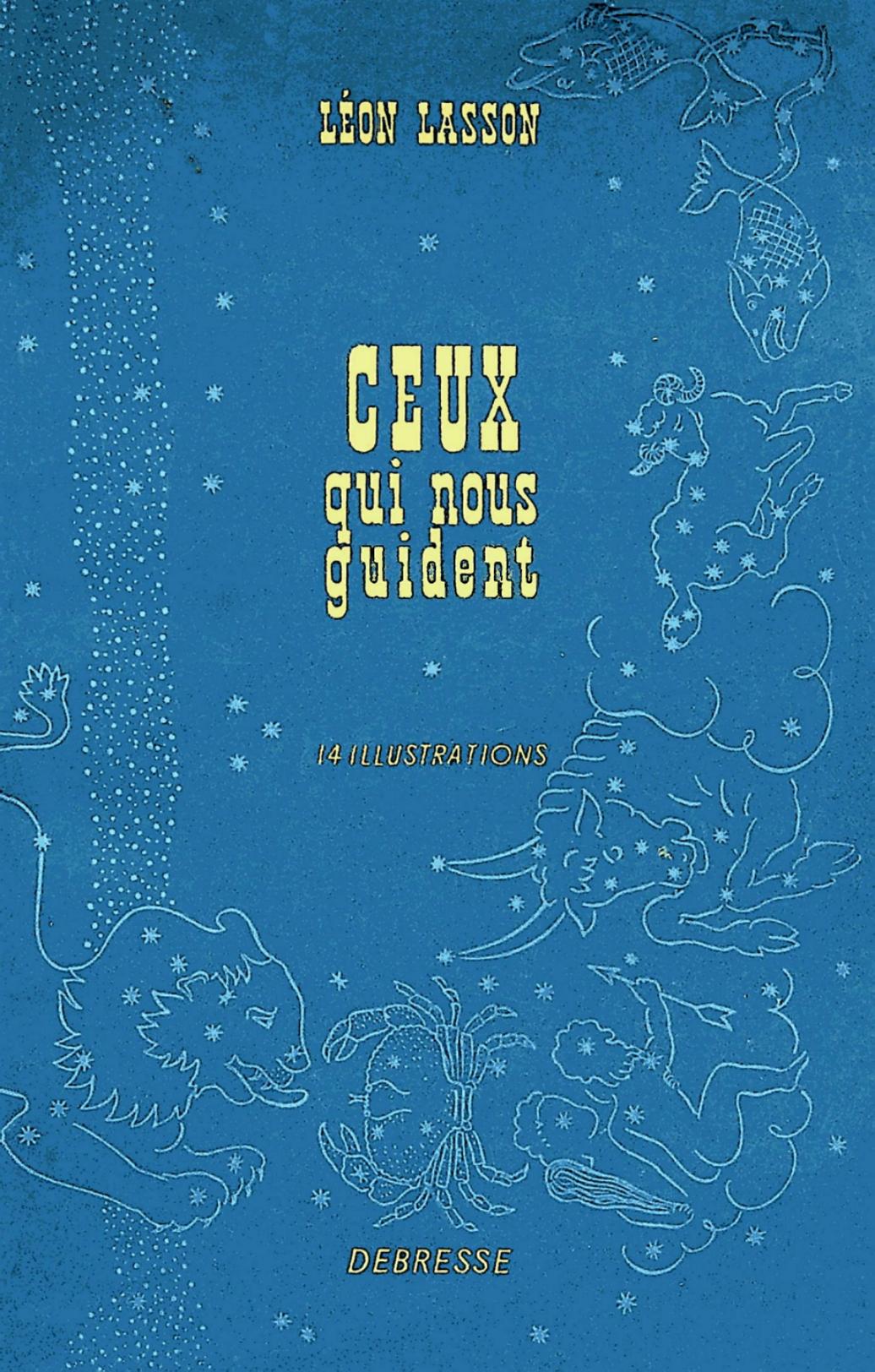


LÉON LASSON

CEUX
qui nous
guident

14 ILLUSTRATIONS

DEBRESSE





CEUX QUI NOUS GUIDENT



LÉON LASSON

CEUX
QUI NOUS GUIDENT



ÉDITIONS RENÉ DEBRESSE

38, Rue de l'Université, 38

PARIS

**Tous droits de traduction, reproduction, adaptation, émission
réservés pour tous pays.**

QUI NOUS GUIDE ?

Au cours d'une évolution qui a demandé des dizaines de milliers d'années, l'homme a peu à peu exploré la planète qui l'héberge et domestiqué des forces de tous genres ; grâce à de multiples inventions, il a amélioré les conditions matérielles de son existence ; il a même réduit l'espace et le temps à des proportions infimes par rapport à celles d'antan. Ainsi, il a l'illusion de dominer la nature et déjà un fol orgueil le pousse à se croire le maître de l'univers.

A-t-il raison ? a-t-il tort ?

L'homme est-il libre et fort comme un Dieu ou n'est-il toujours qu'un pauvre petit être perdu dans un océan de forces qui le dépassent et se jouent de lui ?

La question a été bien souvent posée... depuis qu'il y a des hommes et qu'ils pensent... et elle vaut d'être posée ; tout au long de cette course aux inventions qui tendait à donner à l'homme toujours plus de puissance, plus d'un savant, plus d'un philosophe s'est surpris à méditer sur l'infini du Cosmos et les bornes étroites de notre savoir, sur la fragilité et l'inconnu de la vie ; penchés sur ces abîmes insondables, ceux-là retrouvaient la notion de la petitesse humaine ; le sentiment de leur impuissance devant certains problèmes rejoignait l'angoisse des primitifs devant les manifestations brutales des forces de la nature telles que la foudre, les inondations ou les éruptions volcaniques.

Toute cette puissance que la civilisation semblait nous avoir conquise, n'est-elle pas aujourd'hui remise en cause ? Dans le chaos des destructions modernes, plus d'un humain s'est retrouvé souffrant du froid, de la faim, impuissant... comme autrefois nos ancêtres des cavernes ! Demain, ce

sentiment de désarroi devant des forces supérieures peut encore s'amplifier ; l'homme peut devenir la proie sans défense, en dépit de son apparente puissance, de terribles épidémies, de cataclysmes géologiques ou cosmiques... qui apparaîtraient alors comme justes revanches d'une nature que l'on a voulu violenter ou comme punitions méritées par des êtres trop orgueilleux qui ont voulu se croire « libres », oubliant qu'ils ne sont que d'infimes insectes perdus dans l'immensité des mondes.

Libre, nul ne l'est jamais et plus la civilisation a découvert de moyens de vaincre les forces de la nature, plus elle a dû enchaîner l'être dans l'immense filet des lois et exigences sociales. Certes, l'homme s'est libéré de certaines servitudes ; pour boire, il n'a plus besoin de courir jusqu'au ruisseau voisin, il lui suffit de tourner un robinet en un quelconque cinquième étage ; mais il n'a acquis cette domination relative des forces naturelles qu'au prix de combien d'abandons ; d'autres servitudes, celles de la vie en société entre autres, sont apparues... tant il est vrai qu'une parcelle reste toujours dépendante de l'ensemble où elle est incorporée.

La dure et tangible réalité, subie partout, par tous et toujours, c'est l'influence du milieu et l'homme qui se prétend libre et fort devrait faire un peu un retour sur lui-même, méditer sur son existence ; il comprendrait vite qu'il a bien plus à subir qu'à décider, qu'il est tout au long de sa vie comme « guidé » par des barrières de toutes sortes qui en canalisent le cours. Vivant en famille, vivant en société, il ne peut s'affranchir de ces « milieux » ; il subit leurs influences. L'homme est d'ailleurs plongé dans d'autres « milieux » encore et les subit de même, le plus souvent sans y penser, sans le comprendre, tant il a été malaxé par eux depuis des millénaires. Vivant sur la terre, il subit la loi des saisons, les forces toutes puissantes de l'eau, de l'air, du feu, de la terre ; il n'est pas libre d'avoir chaud au pôle Nord, de respirer commodément au fond de l'eau, de passer indemne au-dessus d'un cratère en éruption. Vivant avec la Terre qui le porte dans l'immensité des mondes, il subit la loi de cette immensité : il n'est pas libre de se rapprocher de Mars quand il lui plaît, de contempler les étoiles en plein jour, etc... ; bon gré, mal gré, il doit subir ce milieu immense qui se nomme l'univers et qui l'enserme de toutes parts.

De cette influence du milieu, les anciens avaient déduit

toute une philosophie ; le « microcosme » n'était que le reflet du « macrocosme », notre monde terrestre n'était que le reflet de l'univers. Parmi d'autres, une science avait été créée qui tendait à évaluer les rapports, les correspondances existant entre l'univers et l'homme, qui prétendait que ce dernier était guidé par les astres. Tout comme la Terre qui, une fois lancée sur son orbite, doit subir les lois de la gravitation universelle, l'homme, lancé dans la vie à sa naissance, devrait subir certaines lois d'accord avec le cosmos, qui « guiderait » sa vie dans telle ou telle direction.

« Guidés », les hommes le sont incontestablement plus ou moins, cela apparaît vite au psychologue averti qui observe leur comportement, mais « par les astres » ? ?

Une étude rationnelle de l'astrologie peut seule le confirmer ou l'infirmer !

AVANT-PROPOS

Bien peu de gens ont une idée précise de ce qu'est exactement l'astrologie et, au cours des âges, cette branche du savoir humain a été tour à tour, et maintes fois, la plus admirée et la plus décriée de toutes.

C'est que le jugement humain est, par nature, porté vers les excès de tous genres et que, lorsque la passion partisane pénètre dans le domaine de l'esprit, les erreurs qu'elle provoque, les exagérations qu'elle propage, les mensonges qu'elle crée, dépassent toute imagination. Et c'est justement parce que trop de partisans — que ce soient des amants trop absolus ou des ennemis trop acharnés — ont discuté d'astrologie que cette science a toujours été mal connue, mal comprise, et que nul ne peut plus s'en faire une opinion raisonnable.

Pour les uns, c'est un sanctuaire mystérieux dont les prêtres, dépositaires de secrets merveilleux et habitués à déchiffrer des grimoires hermétiques, jonglent à leur guise avec le passé, le présent et l'avenir de tout ce qui existe sous le ciel !

Pour les autres, ce ne serait qu'une gigantesque mystification, un piège à gogos, bon tout au plus à faire vivre grassement d'habiles escrocs aux dépens de tout un troupeau abusé de pêcheurs de lune !

A la base de ces opinions extrêmes, partout répandues, il y a incontestablement une ignorance, souvent à peu près totale, de la question. Aussi, quelle que soit la valeur personnelle d'un individu, ses connaissances profondes sur d'autres sujets, peut-on être certain, lorsqu'il avance sur l'astrologie une opinion péremptoire du genre de celles citées plus haut, que le dit personnage ne l'a jamais étudiée sérieusement, qu'il en ignore le fondement même et qu'il

ne s'est forgé son opinion que sur l'idée qu'il se fait de cette science et non pas sur ce qu'elle est en réalité.

Et l'idée que l'on se fait de l'astrologie dans le public ne repose que sur la bêtise et l'ignorance :

D'une part la bêtise de croyants aveugles qui, fréquemment, demandent aux astrologues la description détaillée... quand ce n'est pas le nom et l'adresse (!!)... d'un conjoint encore inconnu ; c'est un peu comme si l'on exigeait d'un médecin un diagnostic et une ordonnance pour la maladie que l'on aura dix ans plus tard !

D'autre part, la ridicule ignorance de négateurs obstinés dont les arguments... quand ils en donnent... révèlent une méconnaissance complète de ce qu'ils prétendent juger ; dans un ouvrage récent, un savant astronome se mêle, entre autres, de poursuivre l'astrologie et, à chaque ligne, en parle à peu près comme un élève de l'école primaire pourrait parler du calcul intégral ; d'après lui, les astrologues n'étudient que les astres visibles au-dessus de l'horizon (!!), et ils ont remplacé (!!) les signes du Zodiaque par les « maisons » au nom plus poétique (!) ; on ne peut en quelques lignes faire montre d'une plus crasse ignorance de la question et je me demande ce que penserait cet éminent astronome de quelqu'un qui se permettrait de critiquer la science où il excelle avec des phrases ironiques sur « les nébuleuses spirales de Jupiter » ou sur « Vénus, le principal satellite de Saturne ».

Et pourtant, ce sont ces gens-là, les croyants aveugles et les négateurs obstinés, qui font le plus de bruit, qui parlent le plus haut sur ce sujet épineux. Feuillotez les livres éparés aux devantures des libraires et vous y trouverez plus souvent des élucubrations sans fondement que des ouvrages sérieux étudiant objectivement la question. D'un côté, ce sont des livres bourrés de termes techniques, truffés d'évocations mythologiques ou mystiques, où l'auteur s'embrouille en des discussions abracadabrantes ou bien camoufle son ignorance dans un ésotérisme sybillin. De l'autre, ce sont ces collections de « vulgarisation scientifique », où, s'abritant derrière des connaissances extérieures à l'astrologie et des titres ronflants acquis dans des universités où l'ignorance totale de l'astrologie est un article de foi, un quelconque « savant » en ceci ou en cela viendra railler et critiquer... ce qu'il ignore !

Ainsi, depuis des siècles, amis et adversaires de l'astrologie se jettent à la tête des arguments qui n'en sont pas

et continuent à ne pas parler la même langue, tandis que le public oscille, au gré de sa fantaisie, entre ces deux pôles extrêmes.

Bien peu nombreux sont les gens susceptibles de s'arracher à cette masse amorphe. Très rares sont ceux qui connaissent vraiment la question et rares encore ceux qui, sans la connaître à fond, ont au moins pris la précaution de lire les auteurs traitant de ce sujet et en particulier les nombreux ouvrages du Commandant Paul CHOISNARD, alias FLAMBARD, qui a le premier, au début de notre siècle, placé le problème de l'astrologie sur son véritable terrain : « l'étude méthodique et la critique rationnelle des correspondances qui pourraient exister entre la position des astres et la vie des hommes. »

C'est pourquoi j'ai voulu tenter de diffuser dans le public un ouvrage simple et clair susceptible de démontrer ce qu'il y a de démontrable dans le fatras astrologique, susceptible aussi de rectifier certaines des théories embrouillées que les astrologues se transmettent depuis des millénaires sans en avoir jamais fait la critique méthodique. Ce livre ne sera donc pas un traité (1), mais une simple étude donnant à la fois une méthode de travail et des premiers résultats, qui intéresseront aussi bien les astrologues chevronnés que le public ignorant !

Puisse cette étude ouvrir la voie à des recherches plus amples du même type qui aboutiront un jour à une véritable rénovation de l'astrologie.

L. L.

(1) L'auteur publiera prochainement un petit traité d'astrologie qui sera une mise au point de ses connaissances actuelles.

CHAPITRE PREMIER

AUX AMIS ET AUX ADVERSAIRES

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet, il convient de rechercher une position logique, de trouver un terrain solide où reposera l'étude que nous voulons faire ; pour cela, le mieux est de passer en revue et de critiquer à la fois les arguments des défenseurs de l'astrologie et ceux de ses adversaires.

Toutefois, je noterai d'abord que les adversaires de notre science se recrutant à peu près exclusivement parmi ceux qui l'ignorent, il est présomptueux de parler d'*arguments* en faisant état de leurs critiques et, dans tout ce qui a été écrit contre l'astrologie, on ne trouve à peu près rien méritant d'être retenu. Cette science tant combattue attend encore l'adversaire qui apportera une démonstration appuyée sur des faits et des chiffres. On nous présente des objections de principe, des opinions, des sentiments personnels et beaucoup de railleries ou de ragots, mais de faits positifs, point.

Ce n'est pas un argument contre une science que de faire état uniquement des *erreurs* de ceux qui l'utilisent.

Ce n'est pas un argument non plus de monter en épingle les *contradictions* qu'elle contient ; toutes les sciences humaines sont imparfaites et le rôle des chercheurs est justement de les perfectionner *en confrontant des thèses opposées*.

Erreurs et contradictions sont d'autant moins des preuves valables contre notre science qu'il convient de tenir compte à la fois de l'immensité, de la complexité du problème et des faibles moyens dont les astrologues disposent

pour le résoudre. On peut même se demander, devant l'immensité du Cosmos, si nous connaissons jamais tous les facteurs d'influence et s'il se trouvera un cerveau d'homme assez vaste et assez clair pour en tirer une synthèse exacte.

Quelle *utilité* alors peut donc avoir cette science obscure ? à quoi bon perdre son temps à courir après un but insaisissable ? Argument détestable encore, car nul ne reproche aux médecins de poursuivre leurs recherches et de soigner les hommes... bien qu'ils ne les empêchent jamais de mourir !

Je ne veux pas énumérer ici tous les services que l'astrologie peut rendre déjà, mais dire simplement que tous ceux qui ont à diriger des humains (parents, éducateurs, etc...), ont grand intérêt à les connaître le mieux possible, et que l'astrologie peut les y aider sensiblement. Les chefs de tous ordres trouveraient en particulier de grands avantages à faire étudier sérieusement les horoscopes de leurs subordonnés ; ils risqueraient moins, comme c'est hélas trop souvent le cas, de s'entourer des plus flatteurs ou des plus fourbes !

Un des arguments principaux de certains adversaires est celui qui fait état de la *précession des équinoxes* et dénie toute valeur à des lois basées sur des « signes zodiacaux » qui ne sont plus, comme au temps des Grecs, en face des constellations du même nom. Argument risible cette fois, car il révèle une méconnaissance totale du problème.

Pour l'éliminer définitivement, je vais donner quelques explications qui auraient mieux leur place dans un traité que dans cette brève étude.

L'astrologie repose essentiellement sur les deux mouvements de la Terre, mouvement annuel et mouvement journalier, et non pas sur les constellations d'étoiles, qui ne sont utilisées qu'épisodiquement, comme complément d'une science construite *sur le système solaire seul* ! Les signes zodiacaux sont déterminés par rapport à la ligne des équinoxes et à celle des solstices ; immuablement, le signe du Bélier est compris entre l'équinoxe de printemps (longitude géocentrique zéro) et le point de l'écliptique qui a une longitude supérieure de 30 degrés à cet équinoxe (longitude géocentrique trente) ; *les étoiles qui se trouvent à une époque donnée dans ce secteur du ciel n'ont rien à voir avec ce fondement même de l'astrologie.*

Puisque je suis sur ce sujet, je vais retourner l'argu-

ment ! Ce qui est ridicule, c'est que les astronomes modernes, si férus de précision et si prompts à se moquer, continuent à désigner leurs constellations d'étoiles par des noms astrologiques, dérivés des signes zodiacaux où ces constellations se trouvaient il y a deux mille ans... mais où elles ne sont plus maintenant ! Au temps des Grecs, pour pallier le manque de tables écrites (ou éphémérides) et pour pouvoir déterminer facilement la longitude (ou position zodiacale) des planètes, les astrologues se servaient de « repères » désignés dans le ciel par des « figures » imaginées de toutes pièces et correspondant aux noms astrologiques des différents secteurs du zodiaque ; s'ils revenaient parmi nous aujourd'hui, ils en dessineraient d'autres, portant les mêmes noms... mais avec d'autres étoiles se trouvant effectivement dans les secteurs astrologiques correspondants.

Cela m'amène à dire que les noms bizarres des signes ont des raisons astrologiques profondes. Les profanes se moquent de ce vocabulaire spécial qu'ils ne comprennent pas ; pourtant, comme les vocabulaires spéciaux des autres branches de l'activité humaine, il n'a été créé que pour répondre à des nécessités techniques. Pour synthétiser les tendances que donnait à l'homme tel ou tel signe, pour les définir simplement et avec précision aux yeux des étudiants et des profanes, il fallait trouver une « image », il fallait « caricaturer » cet ensemble de tendances par un seul mot ; c'est pourquoi l'on a choisi ces noms bizarres d'animaux... qui ont effectivement un comportement bien particulier !

Ainsi, le secteur du ciel qui apporte à l'homme du dynamisme, l'envie de se mettre en avant, de commander les autres, a été baptisé du nom du « bélier », cet animal prenant toujours la tête du troupeau et fonçant en avant. Tel autre, où l'on découvrirait une correspondance avec les tendances à la méchanceté, à la causticité, etc., a été doté du nom d'un animal dangereux, qui « pique », le « scorpion ».

Non, les arguments des adversaires de l'astrologie ne tiennent pas ; c'est pourquoi ces adversaires au lieu de présenter des raisons valables se contentent de railler et... se dérober !

Une réponse piquante est celle qui fut faite au statisticien suisse Kraft par un « savant » qui avait pris la peine d'étudier la démonstration serrée, bourrée de chiffres, que

celui-ci présentait pour défendre l'astrologie : « Oui, dit-il, votre étude est claire, logique : je n'y vois aucune faille, mais je ne peux cependant pas en admettre les conclusions car... *admettre la vérité de l'astrologie nous obligerait à modifier notre conception même des choses !* » C'est la réponse d'une autruche qui se cache la tête dans le sable pour ne pas voir le danger et elle est un peu dans le même esprit que l'exclamation de ce digne membre de l'Académie des Sciences accusant « un ventriloque » lors de la présentation du premier phonographe.

Ce qui frappe le plus l'observateur impartial qui se penche sur les arguments des adversaires de l'astrologie, c'est le fait que ceux-ci, au lieu de rester sur le terrain objectif *des faits et des chiffres*, se livrent constamment à des attaques personnelles.

La calomnie et l'injure ne sont pourtant pas, que je sache, des arguments scientifiques ! Elles révèlent simplement le dépit de contradicteurs bornés qui enragent de voir une élite intellectuelle de plus en plus importante s'intéresser à notre science.

Trop de médecins, d'officiers, d'ingénieurs, se penchent sur ce problème passionnant et sont obligés, devant les réalités qu'ils constatent, d'admettre l'intérêt que ce problème présente ; on s'applique alors à les dénigrer, à déprécier leurs titres, avec des phrases de ce genre :

« Choïnard, Caslant, des polytechniciens ? peut-être ? mais ils étaient certainement les derniers de leur promotion ! »

« Beaucoup d'officiers étudient l'astrologie ? rien d'étonnant, les militaires n'ont jamais brillé par leur intelligence ! »

« Des médecins utilisent cette science pour mieux connaître cette vie qu'ils doivent défendre ? ce ne sont que des jobards ! D'ailleurs, les médecins ne sont pas des scientifiques : ce sont des artistes, pas des savants ».

Etc., etc...

Qu'il me soit permis de conter ici une petite histoire personnelle qui illustre magnifiquement l'état d'esprit du public, même cultivé, devant l'astrologie.

C'était pendant la « drôle de guerre » ; j'occupais mon poste d'officier en un deuxième bureau d'armée ; le travail que j'effectuais, la formation qu'il avait nécessité, était déjà une garantie d'aptitude à des recherches méthodiques, à des vérifications serrées. De plus, celui de mes chefs dont il est question plus loin avait eu plus d'une

fois, au cours de longs mois de vie commune, l'occasion de parler de ma pondération, etc..., etc... Or, un beau jour, cet officier supérieur eut indirectement connaissance de mon activité astrologique ! Que se passa-t-il alors, en son esprit prévenu contre pareille « superstition » ? je ne sais, mais il ne tarda pas à s'enquérir discrètement, auprès de mes camarades de bureau, de mon état de santé ; n'étais-je pas un peu exalté ? un peu mythomane ? etc... Autrement dit, le collaborateur sérieux était devenu, du jour au lendemain, suspect de « folie »... puisqu'il étudiait l'astrologie !

Abandonnons maintenant les piètres critiques des adversaires de l'astrologie pour passer aux arguments de ses défenseurs... qui ne valent pas beaucoup mieux !

J'éliminerai d'abord ceux de nos amis qui se refusent à la discussion et qui prétendent que les gens qui ne croient pas à la réalité de l'astrologie n'ont qu'à « y aller voir » et se convaincre eux-mêmes, par l'étude des grimoires anciens, qu'il y a « tout de même quelque chose » à en retenir. Cette attitude ne nous est certes pas favorable ; d'ailleurs, combien de profanes entendront le conseil et, parmi eux, combien sauront trouver leur voie dans le fatras de contradictions qu'est encore notre science ?

Pourtant cette attitude s'explique un peu par les conditions mêmes qui sont faites aux astrologues dans le monde moderne ; *seuls et sans ressources*, ils doivent se débattre en un désert aride, alors que les autres sciences, grâce aux bibliothèques, universités, postes officiels... quand ce n'est pas centres de recherches et laboratoires largement dotés... peuvent progresser à pas de géants. Notre science pourrait avoir le droit de se renfermer en un égoïsme, hélas stérile, puisqu'elle ne se perfectionne que *grâce aux efforts et aux sacrifices de ses fidèles*. On vante le courage et la science d'un Le Verrier poursuivant ses recherches après son cours, mais Le Verrier a passé *sa vie entière dans l'astronomie*, alors que les astrologues modernes doivent gagner leur vie et passer la majeure partie de leur temps dans des professions complètement étrangères à leur secteur d'étude ; le temps et l'argent nécessaires à leurs recherches doivent être tout entiers prélevés sur leur vie courante. Et que de difficultés pour assembler une toute petite documentation ! Quelques centaines d'horoscopes seulement, cela représente beaucoup d'efforts, beaucoup de frais, car il faut non seulement courir les bibliothèques, compulsier les

biographies et dictionnaires, mais encore entretenir une correspondance longue et fastidieuse avec des secrétaires de mairie épars à travers la France (pour obtenir copie des actes de naissance).

Aussi, les progrès de l'astrologie resteront-ils bien lents tant que les pouvoirs publics ne nous apporteront pas leur appui en créant des bureaux statistiques, des cercles d'étude... où les chercheurs, déchargés au moins partiellement de leurs préoccupations matérielles, trouveront toute la documentation souhaitable !

Revenons aux arguments des astrologues ! Il y a d'abord ces *études de vie*, s'étalant souvent tout au long de 200 pages et tendant à démontrer que la vie d'un homme célèbre correspond bien à son ciel de naissance ! Aux yeux des profanes, pareilles études ne servent pas à grand'chose ; il est si facile de faire dire aux astres, après coup, tout ce que l'on veut !

Plus intéressantes sont les études faites sur un enfant dès sa naissance lorsqu'elles se révèlent exactes avec le temps ; toutefois, si des réussites de ce genre, qui sont fréquentes, peuvent frapper l'esprit des intéressés, elles ne touchent pas le grand public ; d'ailleurs, *elles ne prouvent rien* dans l'absolu, car elles ne témoignent que de la valeur de l'astrologue, dont la réussite peut être le fait d'un don spécial, non de la réalité matérielle de la science qu'il prétend utiliser.

A toutes les époques, c'est sur *l'accomplissement de leurs prédictions* que les astrologues ont cherché à appuyer la réalité de leur science. Pour expliquer ces réussites, on pourrait invoquer la prescience intuitive d'êtres particulièrement doués... ce qui enlèverait beaucoup de valeur à cet appui, mais il y a autre chose à faire avant de conclure, c'est de *peser les chances* de réalisation, de comparer les prophéties exactes à celles qui le sont moins !

Pas plus qu'un échec retentissant ne prouve la nullité de l'astrologie, un brillant succès ne saurait témoigner de sa valeur. Pourtant une *série de réussites* visant des choses très improbables (comme, par exemple, prédire à un fils de paysan une destinée de général ou de chef d'état !) crée certainement un préjugé très favorable à l'astrologie... sans cependant « prouver absolument » quoi que ce soit !

D'ailleurs, il y a prophéties et prophéties et la plupart de celles qui sont publiques peuvent être discutées... à cause de leur imprécision ! *Cette imprécision est une néces-*

sité inhérente au métier même de prophète, car si ce dernier peut parfois connaître l'avenir, la foule, elle, est bien incapable de le comprendre, de l'admettre d'avance ! Imagine-t-on ce qui serait advenu de l'imprudent qui, en 1938 ou 1939, aurait annoncé publiquement les détails du chaos que nous vivons aujourd'hui ? Il aurait déjà été tué quatre ou cinq fois par les pouvoirs successifs ou par des partisans gênés par ses avis ! C'est pourquoi les prophéties publiques restent dans des termes généraux, parfois « sybillins », et ne sont le plus souvent comprises qu'après coup.

Pourtant, c'est aux prophéties et *aux prophéties seules* que tant d'astrologues du passé ont dû leurs succès et que notre science doit d'avoir survécu aux multiples attaques de ses adversaires. Mais les meilleures d'entre elles étaient *secrètes*, réservées à une élite, généralement aux rois, princes, évêques, qui les utilisaient à leur profit.

Les *services rendus aux grands de ce monde* sont les plus beaux atouts des astrologues. Inévitablement, l'astrologie en tire profit un jour ou l'autre et bénéficie d'appuis précieux, parfois publics, mais plus souvent secrets. Même s'ils ne sont que tacites, pareils appuis sont toujours utiles et si, dans certains pays étrangers, l'astrologie a pu bénéficier d'une tolérance plus grande que chez nous, quelquefois même d'un semblant de légalisation de son existence, c'est que les maîtres de l'heure connaissaient sa valeur pour en avoir tiré parti. La plus belle des chances de l'astrologie est aujourd'hui encore de ce côté-là !

Mais la présente étude cherche autre chose qu'à mesurer des chances d'avenir ; elle souhaite vérifier des lois, les démontrer et ce n'est plus une question de dogmes, d'opinions, de personnes, il ne s'agit plus de sympathie ou d'antipathie, de croyance ou de non-croyance, mais de méthode, de logique, de chiffres irréfutables. Il nous faut donc aller au fond même de la question et, par-delà les arguments contestables, rechercher dans les principes mêmes de l'astrologie une méthode de travail solidement assise.

CHAPITRE II

METHODE DE TRAVAIL

La recherche d'une méthode de travail nous oblige à présenter, au moins brièvement, les grands principes de l'astrologie, car il est nécessaire de connaître la structure du dédale où nous allons évoluer.

Cette science repose essentiellement sur *les deux mouvements de la Terre*, le mouvement annuel et le mouvement journalier, qui déterminent chacun un plan d'influence (écliptique, équateur) ; l'expérience montre chacun de ces plans divisé en secteurs de tonalités différentes ; ce sont les douze signes du Zodiaque et les douze maisons... qui se combinent entre eux suivant le temps et le lieu.

Le Soleil, la Lune et les huit planètes du système solaire actuellement connues (1), c'est-à-dire Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton, soit dix corps célestes, peuvent se situer chacun dans n'importe lequel de ces secteurs, ce qui représente déjà un nombre appréciable de combinaisons (douze fois douze pour chaque corps céleste).

De plus tous les facteurs, et en particulier les dix corps célestes et les deux maisons les plus importantes, celles qui débent à l'Horizon ascendant et au Méridien supérieur, sont profondément modifiées par leurs actions et réactions mutuelles selon des lois d'écart angulaires (ou aspects) et de correspondances, d'affinités (dites maîtrises, exaltations, etc.).

(1) La structure même des correspondances astrologiques permet de dire que deux planètes du système solaire sont encore inconnues !

Il serait trop long d'exposer en détail tout cela dans la présente étude et je n'en ai parlé que pour inviter le lecteur à réfléchir à la complexité du problème posé, à la quantité des facteurs simples et à leur incessante variation, ce qui représente un nombre presque indéfini de facteurs composés.

Tout cela doit seulement aider à comprendre pourquoi *les lois astrologiques ne sont pas formelles* dans le sens attribué au mot « loi » dans d'autres branches. En chimie ou en physique, on a pesé exactement la valeur de chacun des facteurs simples ou composés entrant dans une combinaison de forces (combinaison qui reste toujours d'une simplicité extrême par rapport aux combinaisons astrologiques !) et la réaction attendue peut être exactement calculée. En astrologie, au contraire, aucun des facteurs ne peut être isolé de l'immense totalité du ciel et les facteurs étudiés, qu'ils soient relativement simples ou assez complexes, ne seront jamais qu'une fraction d'un ensemble ; aussi, la loi déduite restera dépendante des variations de cet ensemble : elle ne sera donc que partielle, indicatrice, préférentielle, et non pas absolue.

Quand les astrologues disent que « le Soleil au méridien fait les grands chefs, les gens de qualité », cela ne veut nullement dire qu'il s'agit d'une *condition nécessaire et suffisante*, que le Soleil au méridien d'un ciel de naissance fera automatiquement un roi et que tous les rois auront obligatoirement le Soleil au méridien, à leur naissance. *Il faut en outre considérer tous les autres facteurs* et, en particulier, leurs rapports avec ce Soleil dont l'influence peut être par eux profondément modifiée. Autrement dit, ce Soleil à influence variable aiguillera vers la politique, vers l'armée, vers les affaires, vers mille autres choses, il sera très bon, médiocre ou mauvais et, en définitive, n'apportera dans un ciel de naissance qu'une *tendance* à briller plus que d'autres : l'homme né sous cette configuration pourra être roi ou... officier, commerçant riche, chef d'équipe, bandit célèbre, etc... ; il pourra peut-être même rester simple paysan, simple ouvrier, mais le Soleil au méridien lui donnera toujours une tendance à « se faire remarquer » et ce sera celui des paysans qui parle haut et parade à l'auberge ou celui des ouvriers qui prend la tête de la grève.

Les astrologues anciens avaient très bien exprimé cette relativité des tendances astrales avec l'adage bien connu : « *Astra inclinant, non necessitant !* », les astres inclinent,

mais ne nécessitent point. Ce n'est pas ici la place de rechercher la valeur philosophique de cet axiome et de revenir à la vieille dissertation sur le déterminisme et le libre-arbitre ; qu'importe de savoir si, dans l'absolu, les astres obligent ou inclinent seulement puisque, dans la pratique de l'examen analytique d'un ciel de naissance, la complexité même des influences (dont la synthèse totale seule pourrait être formelle!) oblige à ne considérer les lois astrologiques que comme des tendances.

Quand nous disons : « le Soleil au méridien fait les grands chefs », cela veut dire simplement que ceux qui ont le Soleil au méridien à leur naissance ont *plus de chances* que les autres de briller, de montrer leur valeur, ou inversement que ceux qui ont une valeur, du brillant, doivent cela en partie au fait d'avoir le Soleil au méridien — ce qui, autrement exprimé, peut s'écrire : « *ont eu plus de chances que d'autres de naître lorsque le Soleil passait au méridien* ».

Pour vérifier les lois astrologiques, une seule méthode sera donc rationnelle et sûre, celle qui consiste à *comparer la vie des hommes à leur ciel de naissance* : la complexité des influences exige d'ailleurs que l'on amortisse les causes incidentes qui font varier un facteur simple (ou un facteur modérément composé) en considérant un *bloc de cas* et non pas un cas isolé. Il suffira alors, dans cet ensemble de cas comportant une même tendance, d'évaluer si un facteur est *plus ou moins fréquent* qu'il n'avait des chances de l'être normalement pour juger si ce facteur a apporté cette tendance ou l'a contrariée.

C'est exactement la méthode des *statistiques comparées*, appuyées sur le calcul des probabilités, que le Commandant Choissnard avait préconisée au début de ce siècle et nous y revenons non seulement parce qu'elle est logique, mais aussi parce qu'elle est la seule qui puisse être déduite des principes mêmes de l'astrologie. Toute statistique menée avec suffisamment de sérieux, d'impartialité, d'étendue, nous apportera des conclusions solides et nul ne pourra les réfuter.

Mais la statistique astrologique est un terrain mouvant et celui qui n'est pas habitué à y évoluer risque souvent de s'y enliser. La complexité des influences et l'irrégularité de certains rapports entre les différents facteurs exigent une attention soutenue et de multiples précautions.

A quoi bon en effet ces statistiques qui ne démontrent

rien parce qu'une simple chiquenaude suffit à les jeter bas. J'en ai vu qui, établies par des collègues pleins de bonne volonté mais manquant de profondeur d'esprit, oubliant, par exemple, que certains signes du Zodiaque passent à l'horizon plus rapidement que d'autres sous nos latitudes ou bien que la position respective des orbites de Mars, de Vénus et de la Terre fait que, normalement, la conjonction géocentrique de Mars avec Vénus dure plus longtemps (est plus fréquente) que l'opposition de ces deux planètes.

Quelques réflexions, quelques conseils, sont donc nécessaires avant d'aborder ces études statistiques.

Recherche des données

C'est la rareté et l'incertitude des éléments d'étude qui est le premier écueil rencontré. Il faut, en effet, pour comparer la vie des hommes à leur ciel de naissance, connaître la date et l'heure de cette naissance, c'est-à-dire collectionner des horoscopes, ce qui n'est pas toujours facile. Ceux que nous obtiendrons seront presque toujours approximatifs puisque l'heure de naissance n'est que rarement relevée avec une exactitude absolue... exactitude qui serait pourtant nécessaire pour obtenir un rendement maximum.

Pratiquement, ce sont les données fournies par l'état civil qui nous apporteront la base la plus sûre : il faudra seulement tenter de faire préciser les données qu'il fournit, mais ne pas les négliger. De nombreuses erreurs sont provoquées par les indications des intéressés eux-mêmes : c'est qu'à 40 ou 50 ans, on ne connaît son heure de naissance que par ouï-dire, par réminiscences de conversations anciennes ; quant aux témoins de cette naissance, ils sont alors trop vieux et s'embrouillent dans leurs souvenirs... surtout s'il y a eu plusieurs enfants dans la famille. L'état civil, au contraire, contient la trace écrite de témoignages datant du moment même de la naissance, à quelques jours près. Il est souvent imprécis puisque les actes sont généralement rédigés sous la forme : « né tel jour, à 8 heures, à 10 heures, etc... » et même lorsque l'heure inscrite porte une indication de demie ou de quart d'heure, elle n'en reste pas moins une simple approximation ; mais mieux vaut un horoscope approché à 10, 20, 30 minutes qu'un horoscope complètement erroné. Pour un travail statistique, cette approximation est d'ailleurs suffisante, les erreurs se compensant généralement dans la masse des cas.

Il existe des horoscopes dits « spéculatifs », c'est-à-dire qui ont été « inventés » par certains astrologues ; nous ne devons évidemment pas en faire état puisqu'ils reposent sur... ce qu'il s'agit d'abord de démontrer ! Je mets formellement en garde les débutants contre les horoscopes publiés par les Anglo-Saxons ; là les ciels spéculatifs atteignent une proportion exagérée et sont présentés souvent comme provenant d'une source de renseignements sérieuse. Ainsi, j'ai recueilli dans différentes revues *trois horoscopes différents du président Mac-Kinley*, présentant entre eux des écarts de temps de plusieurs heures ; bien évidemment, deux au moins sont faux... sinon les trois !

La plus élémentaire prudence veut donc que l'on ne se documente qu'à des sources sérieuses et il est souhaitable que celui qui publie un horoscope indique toujours l'origine du renseignement qu'il utilise. La plus belle documentation offerte aux chercheurs est la collection de Paul Choïnard, publiée dans son ouvrage « Langage Astral », édité chez Chacornac frères ; malheureusement, elle est encore trop succincte ; un de nos collègues français, qui a écrit de remarquables études sous le nom d'Edouard Symours, en possède une autre, bien plus étendue, et il serait souhaitable qu'il se décide un jour prochain à la livrer au public. Les revues françaises et belges ont publié certains horoscopes, généralement sérieux, et de nombreuses publications allemandes offrent aussi un matériel statistique provenant de l'état civil.

Personnellement, je n'utiliserai que des données provenant d'une source peu discutable et je publierai au cours de cette étude toutes les données que j'ai recueillies sur les sujets traités... en attendant d'en publier ultérieurement sur d'autres sujets.

Qu'il me soit permis de remercier ici les secrétaires de mairie qui m'ont obligeamment prêté leur concours et de rendre hommage à l'honnêteté professionnelle de ces fonctionnaires. Très rares sont les erreurs qui sont de leur fait, nous avons pu le constater en comparant les renseignements demandés autrefois par Choïnard à ceux collectés plus tard par Symours ou moi-même. Les sujets d'erreur ne manquent pourtant pas dans ces copies répétées ; dans les actes, heure et date de la naissance voisinent avec heure et date de la déclaration ; à certaines époques, on comptait les heures « du matin » ou « du soir » tandis qu'à d'autres une seule série courait de zéro à vingt-quatre heures ; des similitudes de noms exis-

tent, etc., et pourtant les bulletins de naissance comportent peu d'erreurs !

Choix des sujets d'étude

Le choix des sujets d'étude est, lui aussi, difficile ; si l'on veut examiner une tendance humaine donnée, il faut grouper des gens qui manifestent nettement cette tendance. Il serait même nécessaire, pour déceler exactement les facteurs astrologiques qui donnent cette tendance, de ne choisir que des cas où elle est peu déformée par des tendances voisines, en un mot il faudrait qu'elle soit toujours la *dominante* du sujet.

Par exemple, pour étudier des officiers, il serait bon de ne choisir que des gens ayant été *surtout des officiers* et non pas ceux qui, tout en portant l'uniforme d'officier, ont été surtout des administrateurs, des politiciens, des savants, etc...

Quand Choisonard fait une statistique sur des « esprits supérieurs » pour déceler l'influence des signes d'air ou signes spirituels, le choix qu'il effectue est très discutable, non pas parce qu'il se situe dans le domaine psychologique (où, l'auteur le reconnaît lui-même, tout choix comporte une part d'arbitraire !) mais parce que ce choix devrait rester strictement sur le terrain d'une supériorité spirituelle. Admettre dans ce choix des militaires, dont le succès peut être dû surtout à l'énergie et au dynamisme (en rapport avec les signes de feu), des savants positivistes ou réalisateurs préoccupés surtout de matière (en rapport avec les signes de terre) ou des imaginatifs et rêveurs passifs (en rapport avec les signes d'eau) ne peut qu'apporter un certain trouble aux facteurs purement spirituels. Il est vrai qu'il n'est pas facile de ne collectionner que des gens restant dans le domaine des idées, de la pensée pure (inventeurs de systèmes, écrivains spiritualistes, penseurs).

Si nous voulons étudier les facteurs donnant une tendance au métier des armes, il ne suffit pas de choisir des hommes portant l'uniforme à un moment donné, par exemple tous ceux figurant sur les contrôles d'une compagnie d'infanterie en temps de guerre ; composé en majeure partie de réservistes, ce choix comporterait trop de militaires occasionnels ; même si l'on prenait une promotion de Saint-Cyriens, qui pourrait assurer que beaucoup d'entre eux ne quitteront pas prématurément l'armée, soit par convenance, soit à cause de circonstances générales qui les

forceraient à faire un métier tout différent de celui qu'ils préparent.

Nos statistiques devront donc chercher à grouper des sujets dont la caractéristique principale est bien celle que nous désirons étudier. Il conviendra en outre de répartir notre choix de façon telle que les tendances annexes soient très diverses et se compensent mutuellement. Si nous voulons déceler le don d'écrire, ne prenons pas que des journalistes politiques ; choisissons aussi des philosophes, des romanciers, des écrivains sociaux ou religieux, des auteurs gais, des auteurs tristes, des riches, des pauvres, des mariés, des célibataires, etc... En un mot, il faut se garder d'inclure dans une statistique un trop grand nombre de gens présentant une caractéristique commune autre que celle étudiée ; si on est forcé de le faire, en tenir compte lors des conclusions.

Si je voulais connaître quelles influences poussent à l'étude de l'astrologie, il serait ridicule de ne collectionner que des cas du type officier-astrologue comme Choissard, Caslant ou moi-même. A ne considérer que ces trois ciels de naissance, je remarquerai, en effet, deux fois Mars au méridien (Choissard et moi) et une fois la conjonction Soleil-Mars (Caslant) et j'en déduirai que Mars puissant donne une tendance à faire de l'astrologie, alors qu'il n'a poussé nos sujets que vers le métier des armes... comme nous le démontrerons plus loin.

En résumé, il s'agit de rechercher une masse de cas (la plus grande possible) ne présentant qu'une tendance commune, tendance qui doit être chez tous très importante et si possible dominante de l'existence.

Mais, ce qui importe aussi c'est d'être *impartial dans le choix*, de le faire en toute indépendance des facteurs astrologiques que l'on étudie, de le faire d'après les *qualités des sujets* et non pas d'après les dates de naissances, de prendre tous les horoscopes trouvés à qui s'applique la qualité et non pas seulement ceux qui entrent dans un cadre astronomique donné, choisi pour étayer la démonstration ou pour toute autre raison ; donc éviter les collections portant sur une « promotion », une seule génération, un concours, ou toute autre condition limitant le choix dans le temps.

Précautions techniques

Il importe aussi que le choix soit étendu sur une période

aussi large que possible pour éliminer les *perturbations que pourraient apporter aux facteurs astraux ceux d'entre eux qui ont un déplacement très lent.*

Admettons que nous avons établi une statistique portant sur des cas dont la grosse majorité est groupée vers les années 1890-1900 ; il sera alors complètement illusoire de déduire de la fréquence de certaines combinaisons qu'elles ont participé effectivement à l'apport de la tendance de vie étudiée ; en effet, si la combinaison fréquente est, par exemple, Mars en Sagittaire, Soleil en Gémeaux, Lune en Scorpion, Méridien en Taureau, etc..., ce n'est pas forcément cela qui a aiguillé les humains nés à ce moment-là vers le genre de vie étudié, ce peut être aussi d'écart angulaire qui existe entre Mars, le Soleil, la Lune, le Méridien, etc..., et un *facteur important qui s'est déplacé lentement* et qui, par suite, est constant chez la plupart de nos sujets d'étude, par exemple la conjonction Neptune-Pluton au début des Gémeaux pendant les années 1887 à 1897 ou la conjonction Saturne-Uranus en Scorpion pendant les années 1896 à 1898.

Il importe ensuite de prêter grande attention à la *fréquence astronomique* de chacun des facteurs envisagés, pendant la période sur laquelle porte le choix des cas ; en somme, de calculer les probabilités de réalisation d'une position ou d'une combinaison astrale donnée ; le plus souvent on aura intérêt à faire précéder la statistique spéciale visant un choix d'horoscopes d'une statistique générale visant les positions astrales pendant la période donnée, et faite à l'aide des éphémérides.

Il importe encore d'étudier ensemble *le plus grand nombre possible de cas* ; parfois, il faudrait des milliers d'horoscopes pour bien asseoir le travail. Le grand nombre est rendu nécessaire par la complexité des influences ; il neutralise les perturbations dues à leurs chevauchements et à la variation constante de chacune d'elles.

Si nous voulons étudier des cas de folie, quelques centaines de cas suffiront amplement pour n'examiner qu'une combinaison simple, par exemple la différence d'action de Mercure suivant ses aspects avec telle planète ou suivant sa place en maisons, en signes. Mais si nous voulons connaître son rôle lorsqu'il est « maître de l'Ascendant », il faudra ne retenir que ceux des horoscopes qui présentent le signe de la Vierge se levant à l'horizon ; une centaine d'horoscopes sera alors réduite à dix ou quinze cas utili-

sables. Et si nous voulons étudier le rôle de Mercure quand il est « maître de l'Ascendant » et « en troisième maison », les dix à quinze cas deviendront seulement quelques-uns ; pour travailler effectivement sur cinquante ou cent cas, ce qui suffirait à l'étude de cette combinaison déjà complexe, ce sont donc des milliers de cas de folie dont il aurait fallu disposer au départ.

Il importe enfin de ne pas demander aux statistiques plus qu'elles ne peuvent donner, c'est-à-dire plus que *la simple indication de fréquences anormales*. Ces fréquences seront généralement faibles, tant que l'on ne considérera qu'une combinaison assez simple, car — je ne le répéterai jamais assez — ce ne sera qu'une fraction de la synthèse d'ensemble et cette combinaison aura été souvent remplacée dans son action par d'autres ou modifiée par le reste des influences. Mais ces fréquences seront nettement plus fortes chaque fois que l'on considérera des facteurs plus complexes et que l'on aura ainsi éliminé une partie des perturbations ; autrement dit, c'est en fouillant dans le détail les statistiques astrologiques que l'on y découvrira les plus belles preuves ; Choissard n'était pas allé si loin, il n'avait indiqué que la base de départ des recherches ; je montrerai un peu plus la voie aux chercheurs ; il ne leur manquera plus alors que des masses imposantes d'horoscopes ; mais le manque de données est hélas le gros écueil ¹



CHAPITRE III

MARS, DIEU DE LA GUERRE

Nous allons commencer ces statistiques astrologiques par l'étude des rapports qu'il peut y avoir entre la planète Mars et la carrière des armes. Si vraiment les enseignements des astrologues anciens contiennent une part de vérité, nous devons, en collectionnant des ciels de naissance de « gens de guerre », trouver pour certaines positions de Mars des fréquences anormales ; en particulier Mars doit se trouver souvent au voisinage de son lever, de son passage au méridien, de sa conjonction avec le Soleil, etc... Collectionnons donc dates et heures de naissance de gens de guerre !

La possibilité de trouver pareils renseignements nous limite, hélas, dans le temps ; avant l'établissement d'un état civil officiel, on ne connaissait pratiquement avec une exactitude suffisante que les naissances de rois et de princes ; notre documentation en rois-guerriers est bien minime et je ne pourrai retenir que l'horoscope de Gustave-Adolphe, cité par Képler. Pour avoir d'autres gens de guerre à étudier, il faut se reporter à des collections sérieuses plus récentes et en particulier à celle de Choissard, qui ne cite que quelques horoscopes antérieurs à la Révolution (Lannes et Bertrand). Pour le reste, nous devons nous contenter des données que l'état civil nous fournit et la plupart des cas recueillis sont postérieurs à 1792. En fait, ils sont répartis sur un siècle environ, car nous ne pouvons guère aller au-delà de l'an 1900 puisqu'il faut que nos sujets aient eu le temps de nous prouver que le métier de soldat est bien leur tendance dominante.

Les collections courantes (Choisnard, etc...) donnent un certain nombre de thèmes astrologiques de généraux ou maréchaux recueillis soit pour des raisons d'actualité politique, soit pour des études de morts violentes, soit par simple curiosité, mais ils sont relativement peu nombreux. Dans ces mêmes collections se trouvent des amiraux et des officiers supérieurs ; nous pouvons les inclure dans notre statistique ; cela fera quelques cas de plus... assimilables aux généraux. Quelques officiers subalternes y figurent aussi, mais comme il faut conserver à une statistique une certaine homogénéité et qu'on ne sait d'ailleurs pas si ces officiers subalternes ont eu vraiment une tendance dominante « militaire » (la plupart sont morts jeunes et on ignore souvent s'ils étaient de l'active ou de la réserve!), mieux vaut se résoudre à les éliminer... en bloc bien entendu !

Maréchaux, généraux, amiraux, officiers supérieurs, groupés ensemble, ne représentent encore que 40 à 50 horoscopes et ce nombre est bien insuffisant pour un travail utile ; il nous faut donc l'augmenter par une prospection méthodique.

Il est évidemment bien difficile de se documenter sur les vieux troupiers ayant participé à la conquête de l'Algérie, aux campagnes de Crimée ou du Mexique, sur lesquels on a peu de précisions ; il faut se contenter des militaires figurant dans les encyclopédies et, pratiquement, on ne peut collectionner que des horoscopes de maréchaux et de généraux célèbres. Cela formera un ensemble homogène, mais où la tendance « chef » et la tendance « honneurs et succès » se mêleront à la tendance « militaire » ; il faudra tenir compte de ces interférences dans le cours de cette étude.

Dans les dictionnaires usuels, nous trouvons l'année et souvent le lieu de la naissance des généraux célèbres ; il suffit de s'adresser aux secrétaires de mairie pour obtenir un extrait de l'acte mentionnant le jour et l'heure de cette naissance, ce qui nous permettra d'établir les horoscopes correspondants.

Dans cette course aux données, mon choix a été absolument impartial, puisque j'ai pris *tous les horoscopes* que j'ai pu me procurer. Il n'a pas dépendu de moi que les généraux mentionnés dans les dictionnaires ne figurent pas tous dans ma statistique ; seules les circonstances en sont

responsables, qui ont limité les possibilités d'obtenir les renseignements indispensables.

C'est parce qu'ils sont nés à l'étranger ou dans des colonies lointaines que les généraux Daumas, Decaen, Durrieu, Renault, Roguet, Partouaux, Beaufort d'Hautpoul, Brière de l'Isle, Bégin, Dodds, Lanrezac, ne figureront pas dans ma statistique. Et c'est parce que je n'ai pu obtenir que la date de naissance sans heure que j'ai dû abandonner les cas du maréchal Randon et des généraux Campenon, de Failly, de Ladmirault, Bataille, Thibaudin et Lallemand.

Par ailleurs, les personnages qui nous intéressent sont *inconnus* (c'est la mairie qui le dit !) dans certaines localités que les dictionnaires leur attribuent pourtant comme lieu de naissance ; et cela nous prive des horoscopes des généraux Espinasse, Abel Douay, d'Amade, de Frébault, Brunet, Frescheville, de Boideffre et E. de Wimpffen.

Les *circonstances de guerre* ont aussi gêné considérablement notre collecte. Nombreux sont les généraux nés dans l'Est, en Alsace ou en Lorraine ; nombreuses aussi sont les villes qui ont évacué leurs archives et remettait à plus tard les renseignements demandés. Les généraux nés à Metz, tels Gobert, Morin, Munier, Dosse, Dalstein, de Maud'huy, Vassart d'Andennay, Putz, Roux, Rémond, ceux nés dans d'autres villes de l'Est, ainsi qu'à Lorient, à Dunkerque, à Nantes, à Sedan, etc..., comme Michel Bizot, Uhrich, Pierron, Lamiroux, Beuret, Picquart, Dupont, Bourgeois, de Mitry, Courtois d'Urbal, Estienne, Monet, de Langle de Cary, Lamoricière, Beurmann, Cambriels, etc..., ne pourront donc pas non plus nous servir de sujets d'étude.

Pour les naissances parisiennes, le problème est encore plus complexe. D'abord, on ne sait que rarement à quelle des vingt mairies de Paris il faut s'adresser... d'ailleurs celles-ci, appliquant à la lettre des instructions préfectorales en opposition flagrante avec le Code Civil, refusent de délivrer aux particuliers des extraits des actes ! Ensuite, les incendies de 1871 ont détruit les actes antérieurs à cette date et une faible partie d'entre eux seulement ont été intégralement reconstitués ! Enfin, le service des Archives de la Seine, où l'on peut consulter les actes datant de plus de cent ans, a évacué provisoirement tous les dossiers antérieurs à 1831 ! Tout cela nous prive des horoscopes des maréchaux Regnault de Saint-Jean d'Angély, Baraguay d'Hilliers, de Saint-Arnoult, Forey et Lebœuf, ainsi que de

ceux des généraux Cousin-Montaubau, de Cissej, de Trentinian, Cavaignac, Leval, Castex, de Lorencez, de Gallifet, Borgnis-Desbordes, Niessel et Gouraud.

Ces omissions forcées, en laissant aux chercheurs de l'avenir des *données inédites*, ont peut-être une utilité indirecte pour notre étude. Il est en effet facile de prévoir les deux objections que des adversaires obstinés feront à notre démonstration : ils nous accuseront d'avoir *trié des cas favorables* et d'avoir tiré des conclusions d'une statistique portant sur un *nombre trop restreint de cas*. J'invite donc ces négateurs à contrôler eux-mêmes mes résultats ; quand les circonstances rendront une recherche de documentation plus facile, qu'ils collectionnent ceux des généraux que je n'ai pu grouper moi-même ; il leur restera un large champ d'étude, différent du mien ; s'ils mènent leurs vérifications avec impartialité et sérieux, ils constateront vite que mes conclusions restent vraies quels que soient les personnages étudiés... du moment qu'ils répondent à la condition humaine choisie pour cette statistique.

Nous voici maintenant devant un lot de 158 chefs militaires comprenant, outre Gustave-Adolphe, 144 maréchaux ou généraux, 4 amiraux et 9 officiers supérieurs ; je vais en donner ci-dessous la liste complète en indiquant tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour calculer les positions astrales au moment de la naissance de ces sujets.

Presque tous ces renseignements proviennent de l'état civil ; ceux relevés dans Choignard sont marqués « Ch », ceux pour lesquels je possède dans mes archives un extrait d'acte de naissance sont marqués d'un astérisque ; tous les autres proviennent de documentations sérieuses (collections d'Edouard Symours, revues françaises, belges ou allemandes) et cette collection ne doit contenir qu'un nombre limité d'erreurs. J'ai cependant deux incertitudes à noter :

a) entre les renseignements trouvés dans Choignard et ceux que j'ai reçus de la mairie de Saint-Béat pour le général Galliéni, il y a un petit désaccord ; d'un côté la date du 24, de l'autre celle du 25 avril 1849 ; mais comme l'heure indiquée est la même, les positions respectives des facteurs astraux sont presque identiques dans les deux cas ; notre statistique ne sera pas troublée par cette incertitude.

b) le général Botha, présenté par Choignard comme né à St. Louis près de Bâle, le 20 mars 1853 à 21 heures 30,

figure dans les dictionnaires comme originaire du Sud-Afrique, où il serait né en 1862 (le 27 septembre ?). Malgré le sérieux de l'auteur de « Langage Astral », qui avait sans doute à l'époque des renseignements précis, il vaut mieux éliminer ce cas douteux de notre collection.

Il nous restera donc les sujets d'étude énumérés dans la liste ci-dessous, où toutes les heures sont comptées de zéro à vingt-quatre :

I Roi guerrier

Gustave Adolphe, né à Stockholm, le 19 décembre 1594, à 7 h. 28.

144 Maréchaux et Généraux

- Ch. **Lannes**, 10 avril 1769 - 12 h., Lectoure (Gers).
 Ch. **Bertrand**, 28 mars 1773 - 12 h., Châteauroux.
 * **Changarnier**, 26 avril 1793 - 9 h., Autun.
 Ch. **Pélissier**, 6 novembre 1794 - 1 h. 30, Maromme (S.-Inf^{re}).
 * **Allard**, 29 octobre 1798 - 21 h., Parthenay (Deux-Sèvres).
 * **Vinoy**, 10 août 1800 - 6 h., St-Etienne-de-St-Geoirs (Isère).
 * **Niel**, 4 octobre 1802 - 4 h., Muret (Haute-Garonne).
 * **d'Aurelles de Paladines**, 8 janvier 1804 - 12 h., Le Malzicu (Lozère).
 * **Bosc**, 16 août 1804 - 10 h., Olonzac (Hérault).
 * **Bedeau**, 19 août 1804 - 12 h., Vertou (Loire-Inf^{re}).
 * **Le Flô**, 2 novembre 1804 - 3 h., Lesneven (Finistère).
 * **A. Breton**, 4 novembre 1805 - 4 h., Melun.
 * **de Chabron**, 5 janvier 1806 - 17 h., Retournac (Haute-Loire).
 * **Damesme**, 23 janvier 1807 - 3 h., Fontainebleau.
 * **Frossard**, 26 avril 1807 - 12 h., Versailles.
 * **Mac Mahon**, 13 juin 1808 - 12 h., Sully (S.-et-L.).
 * **E. de Martimprey**, 16 juin 1808 - 7h., Meaux.
 * **Corréard**, 18 avril 1809 - 5 h., Veynes (Htes-Alpes).
 * **A. de Martimprey**, 16 juin 1809 - 20 h., Meaux.
 * **Canrobert**, 27 juin 1809 - 14 h., St-Céré (Lot).
 * **Le Brun**, 22 octobre 1809 - 16 h., Landrecies (Nord).
 * **Bosquet**, 8 novembre 1810 - 10 h., Mont-de-Marsan.
 * **Grenier**, 26 décembre 1810 - 20 h., Besançon.
 * **Bazaine**, 13 février 1811 - 12 h., Versailles.
 * **de Lourmel**, 12 juillet 1811 - 10 h., Pontivy.
 * **Ribout**, 17 novembre 1811 - 8h., St-Germain-en-Laye.
 * **de Rochebouët**, 16 mars 1813 - 11h., Angers.
 * **Chareton**, 8 juillet 1813 - 4 h., Montélimar.
 * **Mieroslawski**, 17 janvier 1814 - 1h., Nemours (S.-et-M.).
 * **M. Giraud**, 29 mars 1814 - 5 h., Aubenas (Ardèche).

- * **Hanoteau**, 12 juin 1814 - 1 h., Decize (Nièvre).
- * **de Nansouty**, 20 février 1815 - 1 h. 30, Dijon.
- Ch. **Trochu**, 12 mars 1815 - 4 h., Le Palais (Morbihan).
- * **de Larigue**, 17 avril 1815 - 9 h., Montesquieu-Volvestre (Haute-Garonne).
- * **Crouzat**, 3 juin 1815 - 2 h., Sérignan (Hérault).
- * **Deligny**, 12 décembre 1815 - 10 h., Ballan (I.-et-L.).
- * **Bourbaki**, 22 avril 1816 - 5 h., Pau.
- * **Ferre**, 5 mai 1816 - 6 h., Valence.
- * **Ducrot**, 24 février 1817 - 15 h., Nevers.
- * **Berthaut**, 29 mars 1817 - 18 h., Genlis (Côte-d'Or).
- * **du Barail**, 28 mai 1820 - 23 h., Versailles.
- * **Clinchant**, 24 décembre 1820 - 20 h., Thiaucourt (Meurthe-et-Moselle).
- duc d'Aumale, 16 janvier 1822 - 21 h. 15, Paris.
- * **Derroja**, 9 octobre 1822 - 11 h., St-Hippolyte (Pyrénées-Orientales).
- Ch. **Margueritte**, 15 janvier 1823 - 21 h., Manheulles (Meuse).
- Ch. **Chanzy**, 18 mars 1823 - 6 h., Nouart (Ardennes).
- * **Février**, 21 octobre 1823 - 6 h., Grenoble.
- * **Tricoche**, 9 janvier 1824 - 7 h., Châteauroux (Indre).
- * **Delebecque**, 28 mars 1824 - 10 h., Douai.
- * **Hanrion**, 8 décembre 1824 - 4 h., Perpignan.
- * **Logerot**, 1^{er} février 1825 - 7 h., Noyers (Loir-et-Cher).
- * **Fay**, 23 septembre 1827 - 2 h., St-Jean-Pied-de-Port.
- * **Henry**, 14 décembre 1827 - 22 h., Marseille.
- * **Saussier**, 16 janvier 1828 - 17 h., Troyes.
- * **Philebert**, 26 novembre 1828 - 3 h., Angoulême.
- * **L. Davout**, 28 août 1829 - 5 h., Escolives (Yonne).
- * **Ferron**, 19 septembre 1830 - 18 h., Pré-St-Evroult (Eure-et-Loir).
- * **Cramezel de Kerhué**, 4 juillet 1831 - 11 h., Rennes.
- * **de Miribel**, 14 septembre 1831 - 22 h., Montbonnot (Isère).
- * **F. Perrier**, 18 avril 1833 - 10 h. Valleraugue (Gard).
- * **Derréageix**, 14 décembre 1833 - 7 h., Bayonne.
- * **Lambert**, 23 juin 1834 - 4 h., Carhaix (Finistère).
- * **Chanoine**, 18 décembre 1835 - 21 h., Dijon.
- * **Gras**, 2 janvier 1836 - 1 h., St-Amans-de-Pellaga (Tarn-et-Garonne).
- * **de La Noë**, 17 mai 1836 - 12 h., Limoux (Aude).
- * **Florentin**, 18 septembre 1836 - 5 h., La Fère.
- * **Duchesne**, 3 mars 1837 - 12 h., Sens.
- Ch. **Boulangier**, 29 avril 1837 - 8 h. 15, Rennes.
- * **Duchemin**, 13 juillet 1837 - 4 h., Pithiviers.
- Zurlinden**, 3 novembre 1837 - 18 h., Colmar.
- * **Garnier des Garets**, 11 février 1838 - 7 h., Trévoux (Ain).
- * **André**, 29 mars 1838 - 22 h., Nuits-St-Georges.
- * **Voyron**, 5 août 1838 - 15 h., Dieulefit (Drôme).
- * **Grasset**, 17 septembre 1838 - 11 h., Montélimar,

- * Faure-Biguët, 19 octobre 1838 - 7h., Crest (Drôme).
- * Pédoya, 29 novembre 1838 - 1 h., Pamiers.
- * Marcille, 15 janvier 1839 - 22 h., Rennes.
- * Langlois, 3 août 1839 - 15 h., Besançon.
- * de Négrier, 2 octobre 1839 - 9 h., Belfort.
- * Brugère, 27 juin 1841 - 2 h., Uzerche (Corrèze).
- * Beaugier, 18 avril 1842 - 19 h. 30, Le Puy.
- * Dessirier, 11 juin 1842 - 15 h., Nancray (Doubs).
- * de Ganay, 6 septembre 1843 - 1 h., Pau.
- * Chevallier, 10 décembre 1844 - 19 h., La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher).
- * Michal, 23 octobre 1845 - 17 h., Grenoble.
- * Hindenburg, 2 octobre 1847 - 15 h., Posen.
- * Maunoury, 17 décembre 1847 - 2 h., Maintenon (E-et-L.).
- * Pau, 29 novembre 1848 - 19 h., Montélimar.
- * Gallieni, 25 avril 1849 - 5 h., St-Béat (Hte-Garonne).
- * Dubail, 15 avril 1851 - 5 h., Belfort.
- * Desaleux, 4 août 1851 - 13 h. 15, Bayonne.
- * Foch, 2 octobre 1851 - 22 h., Tarbes.
- Ch. de Castelnau, 24 décembre 1851 - 21 h., St-Affrique.
- * Joffre, 12 janvier 1852 - 8 h., Rivesaltes.
- * Balfourier, 27 avril 1852 - 17 h. 30, Paris.
- * Fayolle, 14 mai 1852 - 15 h., Le Puy.
- * Drude, 27 mai 1853 - 2 h., Condé-sur-Escaut (Nord).
- * Sauret, 14 juillet 1853 - 3 h., Rennes.
- * Abonneau, 10 janvier 1854 - 19 h., Poitiers.
- * Fournier, 15 mars 1854 - 1 h., Peyrieu (Ain).
- * Lyautey, 17 novembre 1854 - 17 h., Nancy.
- * Moinier, 2 juin 1855 - 6 h., Mont-de-Marsan.
- * Dupuis, 6 novembre 1855 - 21 h., Metz.
- * Sarrail, 6 avril 1856 - 9 h., Carcassonne.
- Ch. Pétain, 24 avril 1856 - 22 h. 30, Cauchy-la-Tour (Pas-de-Calais).
- Franchey d'Espérey, 25 mai 1856 - 20 h. 30, Mostaganem.
- * Nivelles, 15 octobre 1856 - 23 h., Tulle.
- * Roques, 28 décembre 1856 - 18 h., Marseillan (Hérault).
- * Cordonnier, 23 mars 1858 - 17 h., Surgy (Nièvre).
- * Maistre, 20 juin 1858 - 13 h., Joinville (Hte-Marne).
- * Anthoine, 28 février 1860 - 13 h., Le Mans.
- * Laperrine, 29 septembre 1860 - 19 h., Castelnaudary (Aude).
- Berthelot, 7 décembre 1861 - 7 h., Feurs (Loire).
- * Humbert, 8 avril 1862 - 19 h., Gazeran (S.-et-Oise).
- * Duchêne, 23 septembre 1862 - 1 h., Juzennecourt (Haute-Marne).
- * Guillaumat, 4 janvier 1863 - 14 h., Bourgneuf (Charente-Maritime).
- * Marchand, 22 novembre 1863 - 20 h., Thoissey (Ain).
- * Passaga, 3 décembre 1863 - 5 h. 15, Angers.
- * Debenev, 5 mai 1864 - 5h. 30, Bourg.

- * **Baratier**, 11 juillet 1864 - 6 h. 45, Belfort.
- * **de Boissoudy**, 12 octobre 1864 - 20 h. 30, Cherbourg.
- * **Colin**, 27 Décembre 1864 - 21 h., Chatou (S.-et-Oise).
- * **Ludendorff**, 9 avril 1865 - 11 h., Kruszewina (Pologne).
- * **Degoutte**, 18 avril 1866 - 12 h., Charnay (Rhône).
- * **Largeau**, 6 juin 1866 - 3 h., Niort.
- * **Mangin**, 6 juillet 1866 - 14 h., Sarrebourg.
- * **Daugan**, 31 décembre 1866 - 22 h. 30, Rennes.
- * **Weygand**, 21 janvier 1867 - 8 h., Bruxelles.
- * **H. Noguès**, 18 février 1867 - 21 h., Perpignan .
- * **Mordacq**, 12 Janvier 1868 - 5 h., Clermont-Ferrand.
- * **Buat**, 17 septembre 1868 - 10 h., 30, Chalons-sur-Marne.
- * **Ferrié**, 19 novembre 1868 - 8 h., St-Michel-de-Maurienne.
- * **Poeymireau**, 8 novembre 1869 - 9 h., Pau.
- * **Naulin**, 17 avril 1870 - 3 h., St-Loup (Deux-Sèvres).
- * **Gamelin**, 20 septembre 1872 - 15 h., Paris.
- * **G. Perrier**, 28 octobre 1872 - 5 h., Montpellier.
- * **Langlois**, 29 juillet 1874 - 5 h., La Fère.
- * **Georges**, 19 août 1875 - 20 h., Montluçon.
- * **Colson**, 27 octobre 1875 - 2 h. 30, Toul.
- * **Sirc**, 4 janvier 1877 - 3 h., Lusignan (Vienne).
- * **Huntziger**, 25 juin 1880 - 14 h., Lesneven (Finistère).
- * **von Schleicher**, 7 avril 1882 - 23 h. 40, près de Berlin.
- * **de Gaulle**, 22 novembre 1890 - 4 h., Lille.
- * **Gøring**, 12 janvier 1893 - 4 h., Rosenheim.

4 Amiraux

- Ch. **Courbet**, 26 juin 1827 - 14 h., Abbéville.
- * **Boué de Lapeyrère**, 18 janvier 1852 - 8 h., Castera-Lectourois (Gers).
- * **Wackernie**, 23 septembre 1873 - 17 h., Cassel (Nord).
- * **Darlan**, 7 août 1881 - 9 h. 30, Nérac (Lot-et-Garonne).

9 Officiers Supérieurs

- * **Denfert-Rochereau**, 11 janvier 1823 - 17 h. 30, St-Maixent.
- Ch. **de Rochas**, 20 mai 1837 - 17 h., St-Firmin (Htes-Alpes).
- * **Guise**, 4 septembre 1861 - 14 h., Hesdin (Pas-de-Calais).
- * **Caslant**, 2 décembre 1865 - 22 h. 15, Nanteuil (Oise).
- * **Choisnard**, 13 février 1867 - 23 h., Tours.
- * **Louis**, 24 juillet 1867 - 9 h., Paris.
- * **de la Rochette**, 21 mars 1876 - 22 h., Givors.
- * **de la Rocque**, 6 octobre 1885 - 8 h., Lorient.
- * **Bonningue**, 3 mai 1895 - 7 h. 30, Calais.

Grâce à cette liste, nous allons pouvoir établir des horoscopes, autrement dit représenter sous une forme graphique simple les positions relatives des différents facteurs

astrologiques. La forme indiquée par Choisnard est incontestablement la plus pratique et nous nous y tiendrons. Toutefois, un point est épineux et nous pouvons hésiter sur le système de domification à employer, étant donné les nombreux systèmes préconisés.

On appelle « domification » la position des 12 maisons (déterminées par le mouvement journalier) ; l'accord est facile pour la position du méridien et de l'horizon qui coupent l'écliptique en deux points bien déterminés, mais diviser l'intervalle qui les sépare est délicat ; les uns préfèrent un système de division de l'espace (plus géométrique et plus analogue à la division en signes sur l'écliptique, mais complètement indépendant de l'équateur qui est pourtant le plan de base) et emploient le système dit de Campanus ; d'autres choisissent la division du temps (de parcours sur les semi-arcs diurnes et nocturnes) et utilisent le système dit de Placidus ; d'autres encore combinent les deux idées en utilisant le système dit de Régiomontanus qui situe les astres par rapport à l'espace (comme Campanus) sur des cercles de position et par rapport au temps (comme Placidus) en considérant l'intersection de ces cercles avec l'équateur, base du mouvement journalier. Sans préjuger de la valeur propre de chacun de ces systèmes, c'est celui de Régiomontanus (qui se tient dans une honnête moyenne) que nous utiliserons pour nos statistiques.

Considérons maintenant la position de Mars, qui nous intéresse tout spécialement chez des militaires. La position en signes a certes son importance, mais la position en maisons localise mieux les influences. Choisnard a très bien expliqué cela en disant que la nature « choisit un moment de naissance d'après les possibilités. » Ainsi, Mars ne revient dans un signe donné ou ne se retrouve à la conjonction du Soleil que tous les deux ans ; si dans l'intervalle un enfant doit naître que ses prédispositions héréditaires oriente vers le métier des armes, la nature sera impuissante à provoquer soit la conjonction, soit la position en signe favorable de la planète Mars ; elle ne pourra ni retarder ni avancer la naissance sur un long espace, elle devra choisir un facteur à déplacement rapide pour *accorder le ciel de naissance aux facultés latentes dans l'hérédité* (1) et choisira tout spécialement la rotation journalière de la Terre (positions en maisons) qui offre de multiples possibilités sur un espace de temps restreint.

(1) J'aurai un jour l'occasion d'écrire tout un ouvrage sur la passionnante question des rapports entre les astres et l'hérédité.

Cela ne veut pas dire qu'il faut négliger les facteurs à déplacement lent, bien au contraire : tous les astrologues ont remarqué leur grosse importance, mais leur action est plus générale et plus profonde. C'est elle qui fait la tendance d'ensemble des générations, de certaines années, etc..., tandis que les facteurs à déplacement rapide sont plus individuels. Qui n'a remarqué que, à certaines périodes, les hommes ont des goûts plus prononcés vers certaines choses qu'à d'autres. Je ne citerai en exemple que la remarque de notre vieux professeur de mathématiques qui, s'adressant à notre classe, dont tous les élèves étaient nés entre l'été 1901 et l'été 1902, s'étonnait toujours de n'avoir jamais vu dans toute sa carrière un ensemble si généralement « doué pour les maths ». Il y avait bien des cancre parmi nous, mais nous étions tout un lot de « fanatiques des chiffres » à nous disputer les faveurs du vieux maître qui, s'il avait connu l'astrologie, aurait compris ce phénomène insolite.

En effet, c'est à Saturne que l'astrologie attribue le « plomb dans la tête », le sérieux de l'esprit, le goût des sciences et spécialement des mathématiques, et Saturne est « fort » (entre autres raisons) quand il se trouve entre les longitudes 270 et 300, autrement dit dans le Capricorne, signe qui « correspond » le mieux à Saturne ; sa révolution l'amène là tous les 29 ans ; or, en 1901 et 1902, il s'y trouvait ; comme il était, en outre, « conjoint à Jupiter » (dont nous verrons plus loin les bons effets) pendant l'automne et l'hiver 1901-1902, il devait fatalement se trouver, parmi les gens nés à cette époque, une proportion plus grande que d'ordinaire d'esprits sérieux, doués pour les mathématiques. Sur ce fond général de caractère, les facteurs astraux à déplacement rapide avaient « brodé » toute la diversité de tendances que l'on pouvait remarquer parmi mes condisciples... comme dans n'importe quel groupe humain.

Position de Mars dans les Maisons.

Dans notre étude de Mars, considérons donc d'abord le facteur qui se déplace le plus rapidement, autrement dit la position de cet astre dans le mouvement journalier, dans les « maisons ».

Chaque jour, Mars se lève, culmine et se couche ; il passe tour à tour dans chacune des douze maisons. La latitude géographique d'un lieu donné tel que Paris

(48°50) fait qu'il reste plus ou moins de temps au-dessus ou au-dessous de l'horizon suivant sa position en longitude ; or, cette position est rendue elle-même quelque peu irrégulière par la position des orbites de la Terre et de Mars, ce qui oblige à *évaluer la répercussion de ces irrégularités sur la position de Mars dans les maisons Régiomontanus*. En système Régiomontanus (ce qui ne serait pas en système Campanus !), les différences entre les fractions d'écliptique incluses dans chaque maison *se compensent* dans l'ensemble des combinaisons possibles entre maisons et signes. Si Mars avait un déplacement régulier en longitude (ou si la période considérée lui donnait autant de chances d'occuper chaque signe), il aurait, en utilisant la domification Régiomontanus, autant de chances de se trouver dans chacune des douze maisons ; mais il est normalement plus fréquent dans les signes d'été que dans les signes d'hiver (son déplacement apparent y étant plus lent) et... si étrange que cela semble à un observateur superficiel... il sera normal de constater pour une région donnée des irrégularités dans la position de Mars en maisons. Sans entrer dans le détail du calcul de ces irrégularités, constatons seulement qu'à la latitude de 46° Nord (latitude moyenne de la France où se situent les naissances étudiées) Mars a 51 à 52 chances pour cent de se trouver au-dessus de l'horizon et seulement 48 à 49 de se trouver au-dessous : la répercussion des irrégularités est donc peu importante et les chances que la planète Mars a de se trouver dans telle ou telle maison varie seulement entre 8,6 et 7,8 pour cent.

On peut donc dire que la répartition de Mars dans les maisons devrait être à peu près uniforme. Autrement dit, sur 158 ciels différents pris au hasard sur une longue période de temps on devrait trouver 13 fois cet astre dans chaque maison (ou plus exactement 14 fois dans certaines et 12 fois seulement dans d'autres).

Mais cela est un calcul de probabilités « simple » : c'est ce qu'indique le simple bon sens, l'idée que l'on se fait du hasard. Or, dans le jeu du hasard, il faut tenir compte des chances supplémentaires qu'il attribue, dans une répartition limitée, à certains secteurs ; les profanes auront une idée de la complexité du problème que pose le calcul des probabilités si on leur dit que, 12 numéros se trouvant dans un sac et étant soumis à des tirages successifs, les chances de sortir à nouveau restent les mêmes pour tous les numéros... qu'ils soient déjà sortis plusieurs

fois, une seule fois ou pas du tout ; les chances successives s'ajoutent donc à des inégalités variant constamment et le « hasard » au lieu de provoquer une répartition équitable ne fait que *tendre à la longue vers une moyenne* (loi des grands nombres).

Sur un nombre limité de cas, il faut admettre un certain battement autour de la probabilité moyenne et le calcul des probabilités a justement pour but d'évaluer les chances que ce battement a d'atteindre telle ou telle ampleur... comme nous le verrons dans un chapitre spécial. Au delà de certaines limites, on sort de la fantaisie du hasard pour tomber dans une *relation de cause à effet*. D'ailleurs, l'écart autour de la moyenne peut être inférieur aussi bien que supérieur à cette moyenne, car le hasard n'a au départ aucune préférence dans le choix des cases favorisées ; si lors d'un tirage un numéro est favorisé, ce peut être une autre fois un autre quelconque numéro !

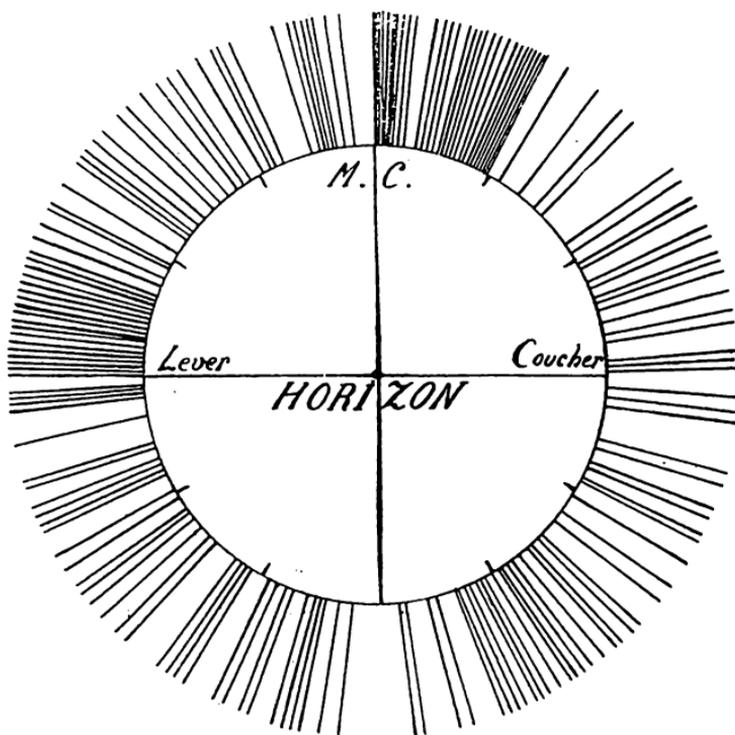
On ne pourra donc pas invoquer le hasard, les coïncidences, les fantaisies du sort, lorsque les anomalies constatées dans nos statistiques dépasseront le cadre fixé par le calcul des probabilités, surtout si ces anomalies se répètent constamment identiques, faisant toujours pencher la balance du même côté, dans des statistiques différentes.

Le graphique n° 1 — qui groupe les différentes positions de Mars lors des 158 naissances étudiées — révèle deux accumulations anormales, l'une au voisinage de l'AS ou horizon oriental, l'autre au voisinage du MC ou méridien supérieur... ces deux points étant justement les plus importants de la domification ! Pour les astrologues de tous les temps, un astre qui « se lève » ou « culmine » dans le ciel a une importance particulière ; or, nos militaires sont nés justement de préférence alors que Mars venait de se lever ou venait de culminer, puisque — au lieu de la probabilité moyenne de 13 ou 14 attendue — nous trouvons :

22 fois Mars dans la maison située immédiatement au-dessus de l'AS, soit chez : Gustave-Adolphe, Bertrand, Canrobert, Trochu, Crouzat, d'Aumale, Derroja, Davout, Ferron, F. Perrier, Derrecageix, Pedoya, Galliéni, Dubail, de Castelnaud, Sauret, Guillaumat, Boissoudy, Ludendorff, Largeau, Langlois, Louis ;

et 28 fois Mars dans la maison située immédiatement à

GRAPHIQUE N° 1



POSITIONS DE MARS DANS LES MAISONS
CHEZ LES MILITAIRES

l'Ouest du MC, soit chez : Allard, Vinoy, d'Aurelles de Paladines, Bosc, Mac-Mahon, A. de Martimprey, Le Brun, Bosquet, Tricoche, de la Noë, Grasset, Dessirier, Fournier, Pétaïn, Franchet d'Espérey, Duchêne, Baratier, Noguès, Bual, Ferrié, Georges, Courbet, Wackernie, Darlan, Guisc, Choissnard, La Rocque, Bonningue.

Ces fréquences ne sont pas le fruit du hasard (1) car elles dépassent trop nettement la probabilité moyenne... qui n'est que de 13 pour la maison de l'AS et de 14 pour la maison du MC. Elles sont donc la résultante d'une loi de cause à effet que l'on peut énoncer :

soit sous la forme : « ceux que leur hérédité, ou toute autre cause, prédisposent à devenir militaires naissent de préférence alors que Mars vient de se lever ou de culminer dans le ciel » ;

soit sous la forme : « ceux qui naissent alors que Mars vient de se lever ou de culminer dans le ciel ont une tendance à embrasser la carrière des armes ».

Il importe peu de savoir *comment* se manifeste cette correspondance, s'il y a accord du ciel de naissance avec les tendances personnelles héréditaires ou accord des tendances et des goûts qui se révèlent en cours d'existence avec le ciel de naissance. Dans la présente démonstration, nous devons nous en tenir au fait brutal, *il y a incontestablement un rapport entre le ciel de naissance et la profession et ce rapport s'est exprimé chez nos militaires par le lever ou la culmination de Mars...* ce qui est bien conforme à ce que nous enseigne la tradition astrologique !

Mais où la tradition astrologique est en défaut, c'est dans l'application de cette remarque. Il apparaît avec évidence de l'examen de notre graphique que la maison qui est liée à l'As est celle qui est au-dessus de lui, non celle qui est au-dessous, tandis que la maison qui est liée au Méridien est celle située à l'Ouest de celui-ci, non celle qui est à l'Est. Je donnerai plus loin une explication et un commentaire de ce fait ; pour l'instant, restons dans notre démonstration et constatons simplement deux réalités qui sont le fond même de cette étude :

1°) *l'astrologie est incontestablement vraie dans son fondement ;*

2°) *l'astrologie telle que l'applique les astrologues modernes comporte des erreurs grossières.*

(1) Grâce au calcul des probabilités, nous évaluerons plus loin le rôle du hasard dans cette statistique... et dans celles qui suivent !

Je sais bien que tous ceux qui n'ont pas l'esprit mathématique trouveront des objections à ma démonstration : même parmi les astrologues, on la critiquera. Peu importe, la suite de l'étude va venir renforcer cette base déjà solide.

Il est, en tout cas, peine perdue que mes contradicteurs utilisent des arguments sans valeur comme :

a) l'ampleur insuffisante de cette statistique, puisque... je vais en présenter d'autres aboutissant aux mêmes conclusions et que j'invite quiconque ne se satisfait pas de la mienne à l'étendre autant que l'on voudra !

b) l'incertitude des heures de naissance, puisque... il est impossible, étant donné la diversité des sources, que les légères erreurs provoquées soient unilatérales ; ces erreurs se compensent dans la masse des cas et il est impossible, entre autres, d'envisager de très nombreux et importants retards dans les heures indiquées (pour justifier l'indéfendable façon de procéder des astrologues modernes, il faudrait admettre, sur les 158 cas cités plus haut, plus d'une trentaine d'erreurs unilatérales dépassant une heure de temps et atteignant parfois presque deux heures).

Mais laissons là une discussion inutile devant l'éloquence des chiffres et continuons notre étude.

Même en admettant la valeur de cette première démonstration, un négateur pourra toujours critiquer et dire que, si sur 158 sujets, 22 sont devenus militaires parce que Mars était lié à l'AS et 28 parce qu'il était lié au MC, il reste un lot impressionnant de cas (108) où Mars occupe une autre quelconque position et qu'alors ceux-là n'auraient pas dû être militaires ! C'est que nous n'avons encore étudié qu'un seul facteur, le principal, et qu'il y en a d'autres. Mars a vingt manières de manifester son influence et nous allons aborder maintenant d'autres faces du problème astrologique, d'abord les « aspects » ou écarts angulaires, puis les positions en signes qui déclenchent le jeu complexe des maîtrises.

Aspects de Mars.

Au moment de la naissance d'un être, un astre ne peut se trouver qu'en un seul point du Zodiaque ou des maisons. Comme il n'y a, en principe, qu'un seul astre indiquant la pléthore, la richesse, un seul indiquant l'amour, le plaisir, etc..., chacun de ces effets serait localisé sur un seul secteur, sur une seule tendance de vie. Si donc, il n'y avait que la présence d'un astre pour influencer un

secteur déterminé, un homme ne pourrait être « riche » que d'une seule chose, d'honneurs par exemple, mais pas d'argent, ni d'enfants, etc..., ou bien encore il ne pourrait « aimer » que d'un seul côté, ses enfants par exemple, mais pas sa femme, ni sa situation, ni ses amis, etc...

La nature a heureusement mieux fait les choses en donnant aux astres d'autres possibilités, en particulier en les faisant agir selon des *angles*, ou aspects, qui ont chacun une nature et une force particulières. Les angles marquants sont ceux produits par la *division régulière* du cercle, en 1, 2, 3, 4, etc... parties égales ; les plus usités correspondent aux espaces qui séparent les signes (0°, 30°, 60°, 90°, 120°, etc...), les plus puissants étant ceux qui correspondent à la division du cercle en le moins de parties. Le principal aspect est donc la conjonction qui se produit quand un astre a la même longitude qu'un autre facteur.

Cette influence se manifeste selon des orbes variables avec l'importance de l'aspect : elle est d'autant plus forte que l'aspect est plus proche de l'aspect parfait. Une conjonction à 1° près est plus efficace qu'une à 4° ; une à 4° près, plus forte qu'une à 7° ou 8°. Pour nos statistiques, il nous faut une base fixe de comparaison et nous adopterons la base « à 10° près » pour la conjonction et « à 5° près » pour les autres aspects qui sont moins forts.

Étudions donc les *aspects* de Mars, comme nous avons étudié sa *position*, en tenant compte en premier lieu des facteurs à déplacement rapide, c'est-à-dire des maisons.

L'horizon et le méridien indiquent la *pointe* (ou début) des deux principales maisons, celle qui donne le type général du sujet, son tempérament (maison de l'AS), celle qui indique sa situation sociale, sa profession (maison du MC). Les aspects de Mars ont dû nettement marquer l'un ou l'autre de ces points, surtout chez ceux de nos militaires où l'astre ne jouait pas un rôle primordial par sa position. Malheureusement, nous n'avons que des horoscopes approchés et les aspects les plus caractéristiques sont les plus exacts ; les « erreurs » probables dans les heures de naissance vont donc troubler sensiblement nos statistiques et amortir, diluer, les fréquences anormales en faisant disparaître la trace de ces aspects dans un bon nombre de nos exemples, puisque... des écarts de temps de 15 à 20 minutes doivent être fréquents et qu'il suffit d'un écart de 4 minutes pour déplacer le MC et l'AS d'un degré environ.

Examinons cependant les plus typiques !

D'abord la conjonction :

Le Méridien est à moins de 10° de Mars dans les horoscopes suivants : d'Aurelles de Paladine, Damesme, Le Brun, Pétain, Franchet d'Espérey, Laperrine, Duchêne, Baradier, Colin, Noguès, Georges, Wackernie, de La Roque, soit 13 fois.

L'Horizon ascendant est à moins de 10° de Mars dans les horoscopes suivants : Gustave-Adolphe, Bertrand, Canrobert, Trochu, d'Amade, Davout, Ferron, Derrecageix, Garnier des Garets, Marcille, Pœymireau, Sire, Louis, soit 13 fois.

Or, une conjonction à 10° près ne couvre que 20° sur les 360° de la circonférence, soit la dix-huitième partie ; nous ne devrions normalement la trouver que 9 fois sur 158 cas. Des fréquences anormales (13 et 13) viennent, dans l'étude de la conjonction de Mars avec le MC et l'AS, vérifier encore la réalité des lois traditionnelles.

Mais il est plus intéressant de savoir si les aspects sont efficaces dans les cas où Mars est loin de ces deux points importants pour le caractère et la profession que sont AS et MC ; étudions donc le plus typiquement « marsien » de tous les aspects, le carré ou angle de 90° ; et pour que Mars ne joue pas directement par sa position sur l'un des deux secteurs étudié précédemment, prenons seulement le carré de Mars sur le MC (Mars étant à 90° de longitude de moins que le MC se trouvera quelque part dans l'Ouest, soit au-dessus, soit au-dessous de l'horizon, dans une maison tout à fait étrangère aux deux que nous avons étudiées). Dans notre collection, nous relevons les cas suivants où la naissance est survenue alors que le Méridien coupait l'écliptique à une longitude supérieure de 85° à 95° à la longitude de Mars : Corréard, Bazaine, Ducrot, du Barail, Beaugier, Anthoine, Gamelin, von Schleicher, soit huit fois. Or, le carré à 5° près ne couvre que 10° , soit la trente-sixième partie du cercle ; nous ne devrions le rencontrer normalement qu'une fois sur 36 cas, soit 4 à 5 fois dans notre collection. La fréquence relevée est donc encore anormalement forte... malgré les deux causes de perturbation que représentent d'une part l'incertitude de l'heure, d'autre part l'accumulation notée à proximité du MC et de AS (ces cas étant, en effet, automatiquement exclus de la possibilité de se trouver dans l'Ouest à 90° du MC)... et c'est une nouvelle preuve de la réalité de la tradition concernant l'influence des aspects et le rôle « militaire » de Mars.

Quittons maintenant les facteurs à déplacement rapide, positions en maisons et aspects avec elles, pour en aborder d'autres se modifiant plus lentement.

Les positions en signes restent constantes pendant des semaines, le Soleil séjournant un mois dans chaque signe, Mars deux mois environ, etc... ; toutefois, indépendamment du jeu des maisons, les planètes subissent des variations constantes dans la tonalité de leur influence fondamentale et cela grâce au jeu des *aspects entre elles*. Comme l'astrologie utilise déjà huit planètes, plus la Lune et le Soleil, on comprend les possibilités importantes de ces modifications.

Nous allons étudier Mars sur ce terrain particulier.

L'astre le plus important est le Soleil ; son action sur Mars doit donc compter ! Traditionnellement, le Soleil est comme une petite synthèse du ciel ; on lui attribue une correspondance, au moins partielle, avec le tempérament général (comme l'AS) et avec la situation sociale (comme le MC). Dans une collection de gens à caractère marsien, à profession marsienne, les aspects Mars-Soleil doivent se trouver avec une fréquence supérieure à la normale.

Avant de consulter notre collection, il est prudent d'évaluer cette normale car une grande irrégularité existe dans les positions géocentriques mutuelles de Mars et du Soleil ; l'opposition est bien plus rare que la conjonction ; le sextile plus fréquent que le trigone, etc... Le mieux est de prendre les éphémérides de la période étendue sur laquelle porte l'étude (de 1800 à 1900) et de décompter les fractions de temps pendant lesquelles Mars aura eu avec le Soleil tel ou tel aspect.

Pour la conjonction, nous trouvons : 9,3 %, ce qui donnerait pour l'ensemble de nos 158 cas une probabilité de 15 fois à peine. L'examen de notre collection montre que les militaires suivants sont nés alors que Mars se trouvait à moins de 10° de longitude du Soleil : Changarnier, d'Aurelles de Paladines, de Chabron, Clinchant, Chanzy, Davout, de Miribel, Chanoine, Gras, Garnier des Garets, André, Dessirier, Mordacq, Naulin, Langlois, Courbet, Guise, Caslant ; soit 18 fois.

L'anomalie de la fréquence serait encore plus apparente si nous considérions une conjonction plus exacte, donc plus influente ; à 5° près, nous ne devrions la trouver que 7 ou 8 fois alors qu'elle figure 12 fois, dans les horoscopes de : Changarnier, Clinchant, Chanzy, Davout, de Miribel,

Chanoine, Gras, Garnier des Garets, Dessirier, Mordacq, Courbet, Guise.

Ebauchons l'étude de facteurs plus complexes, c'est-à-dire combinons trois facteurs simples au lieu de 2. Nous savons déjà que Mars au MC ou à l'As donne une tendance au métier des armes, que la conjonction Mars-Soleil donne la même tendance ; cette tendance doit être encore bien plus forte si la conjonction Mars-Soleil se trouve soit à l'AS soit au MC et l'anomalie de fréquence d'une combinaison de ce genre doit ressortir plus nettement de nos statistiques.

En effet, la conjonction Mars-Soleil n'est probable que quinze fois dans notre collection ; si nous l'envisageons à son lever ou à sa culmination à une demi-heure près (qui est à peu près l'erreur maximum de la majorité des cas), elle n'a qu'une chance sur vingt-quatre de se trouver dans cette position (puisque l'espace de temps considéré ne représente que la vingt-quatrième partie de la journée), ce qui pour les quinze conjonctions probables ne donnerait que quinze vingt-quatrième de chance de trouver l'une des deux combinaisons, ou trente vingt-quatrième de chance de trouver soit l'une, soit l'autre de ces combinaisons. Autrement dit, il est normalement possible de trouver *une seule fois* dans notre collection la conjonction Mars-Soleil à une demi-heure près de son passage à l'As ou au MC. Si nous consultons notre collection, nous trouvons la conjonction Mars-Soleil : exactement au méridien chez d'Aurelles de Paladines, exactement à l'horizon chez Davout, à 20 minutes de son lever chez Garnier des Garets, à 15 minutes de son lever chez Chanzy. Autrement dit, nous trouvons quatre fois une combinaison qu'il ne serait normal de trouver qu'une fois. La statistique astrologique atteint, sur ce terrain des facteurs composés, une évidence incontestable, mais l'ennui est qu'elle exige un nombre bien plus considérable de cas ; en multipliant par 10 notre base de recherche, nous aurions pu obtenir approximativement 40 cas pour une probabilité de 12 ; on voit tout le progrès de cette comparaison sur celle, par exemple, de la position de Mars au méridien, en maisons, qui met 28 cas en face d'une probabilité de 14.

Les aspects du Soleil ne sont pas les seuls qui influent sur Mars pour son action sur la tendance militaire. Tous les autres astres ont leur part dans le concert symphonique du ciel, en particulier ceux à qui la Tradition attribue une influence « bonne » ou « mauvaise » comme Jupiter ou

Saturne. Ce sont les aspects de ces deux astres que nous allons maintenant étudier. Je préciserai cependant qu'il ne faut pas prendre à la lettre les qualificatifs « bon » et « mauvais » qui leur sont attribués ; plus exactement, Jupiter est en rapport avec la pléthore de toutes choses ; il épanouit, dilate, renforce tout ce qu'il touche ; tandis que Saturne est en rapport avec la concentration, le resserrement ; il rétrécit, gêne, amenuise. Si ces données sont exactes et comme il faut que Mars soit « fort » pour avoir poussé les sujets dont nous avons collectionné les naissances vers le métier des armes, nous devons trouver dans cette collection de nombreux aspects de Jupiter, et seulement de rares aspects de Saturne, sur la planète Mars.

Les positions géocentriques mutuelles de Mars et Jupiter, de Mars et Saturne, se répartissent à peu près également sur le cercle et une conjonction à 10° près de ces astres a une chance environ sur 18 de se produire. Notre collection de 158 cas devrait donc normalement en compter neuf... ce qui n'est pas !

Il est, en effet, pour le moins curieux de comparer la fréquence de la conjonction Mars-Jupiter à celle de la conjonction Mars-Saturne chez nos militaires ; nous trouvons 14 fois la « bonne » conjonction (Breton, Henry, Saussier, Duchesne, Boulanger, Langlois, Marchand, Passaga, Gamelin, de Gaulle, Goering, Darlan, Guise, Bonningue) et seulement 6 fois la mauvaise (Changarnier, de Lartigue, de Négrier, Poëymireau, Courbet, Guise) et c'est là une remarquable vérification des lois astrologiques.

Les profanes nous objecteront que les 6 personnages qui sont nés lors de la conjonction Mars-Saturne n'auraient pas dû être militaires. C'est qu'ils méconnaissent la complexité du problème, qu'ils oublient les notes compensatrices ; une ou deux bonnes influences pouvant complètement étouffer une mauvaise. Ainsi, chez Changarnier, Mars est plus proche encore du Soleil que de Saturne ; chez de Lartigue, la conjonction Mars-Saturne est à proximité immédiate de la maison du MC (une petite rectification d'heure amènerait Mars dans ce secteur) ; chez Courbet, Mars est dans la maison du MC, conjoint non seulement à Saturne mais aussi au Soleil ; chez de Négrier, Mars est dans son signe, le Scorpion, ainsi que l'As ; chez Guise, Mars est dans la maison du MC et se trouve conjoint aussi au Soleil et à Jupiter.

Je donnerai plus loin quelques autres détails sur les aspects de Mars chez les militaires, lors de l'étude d'une

combinaison complexe ; pour l'instant, nous pouvons changer de sujet et passer à un autre mode d'influence de Mars.

Mars et les signes.

Le lecteur aura déjà remarqué que plus la variation des facteurs étudiés est lente moins les fréquences trouvées dans notre collection présentent d'écarts avec les fréquences normales. C'est qu'il se produit comme un amortissement de ces fréquences par les remplacements (et contradictions) que surajoutent les influences à changement rapide. Ces dernières sont en effet plus personnelles, plus particulières à un moment donné, tandis que les premières sont plus générales et se manifestent plus en profondeur, moins en apparence. Couvrant un long espace de temps, une telle influence se prête mal à l'indication des particularités ; il faut rechercher les causes de celles-ci parmi les influences qui se sont succédées à un rythme suffisant pour que la Nature ait eu toute latitude de « choisir » celle correspondant le mieux à l'être à faire naître vers un moment donné.

Si donc un signe, comme le Scorpion, est réputé « bon pour Mars », il n'est pas du tout certain que pour être militaire il soit utile de naître lorsque Mars est dans le Scorpion. La Nature n'a pas besoin d'attendre que se réalise cette combinaison trop rare pour faire naître ceux qu'elle destine à la carrière des armes, puisqu'il lui suffira d'un coup de pouce sur la journée ou sur l'heure pour modifier à volonté le rôle des aspects ou celui des maisons !

Est-ce à dire que l'influence des signes est sans importance ? Que non pas ! Mais, jouant sur le fond du caractère de l'être, elle est moins visible qu'une « apparence » comme la profession, le mariage, etc...

Si je faisais ici un véritable cours d'astrologie, je devrais expliquer cela longuement, mais il ne s'agit que de donner les éléments nécessaires à la compréhension de la présente étude et un bref exemple suffira. Voyons le rôle de Mars combiné avec son signe, le Scorpion ; bien plus qu'une attirance vers le métier des armes, il donne à l'être qui naît à ce moment un dynamisme, une puissance physique, une dureté, une brutalité parfois qui a nombre de façons de se manifester ; cela est dû à ce que, si Mars est traditionnellement la planète de la lutte, de la guerre, il semble plus exactement apporter avec lui le sens de la

« force », et un dynamisme un peu violent ; la combinaison Mars-Scorpion peut donc se trouver tout aussi bien chez la femme irascible qui gifle ses enfants, chez le forgeron qui est fier de ses muscles, chez le sportif, que chez un général, dont le titre est dû peut-être plus à l'intelligence, à la valeur personnelle qu'au culte de la force. Si notre étude portait sur des militaires subalternes, sur des gendarmes, des policiers, nous devrions trouver Mars plus souvent en Scorpion qu'ailleurs, mais ce n'est pas le cas et une statistique des positions de Mars en signes chez les militaires de notre collection donnerait de maigres résultats. Il faut compter en effet sur l'*amenuisement des fréquences* qu'apporte la lenteur du changement de signes de Mars et, en outre, sur ce fait que notre statistique portant sur un nombre assez limité de cas serait troublée par le « baltement normal » autour de la fréquence moyenne que révèle le calcul des probabilités. Pour déceler des écarts de fréquence relativement peu importants (comme ce doit être le cas dans la position en signes 1), il faudrait disposer de statistiques plus imposantes, portant sur des centaines (sinon des milliers) de cas... la loi des grands nombres diminuant alors sensiblement la proportion de ce baltement et permettant de mieux déceler des écarts de fréquences modérés.

Contentons-nous de noter que Mars est, dans notre collection plus fréquent dans les signes de Jupiter (Sagittaire et Poissons) et dans le signe du Soleil (Lion), ce qui correspond aux « liaisons » déjà remarquées entre ces planètes et Mars, lors de l'étude des aspects. Cela nous amène à une conclusion d'importance, à savoir que « les signes jouent plus nettement par affinité avec une planète donnée que par leur nature propre », ou encore « que l'influence du maître du signe est plus importante que celle du signe lui-même ».

Nous devons en déduire que Mars prendra plus d'importance par l'occupation des signes auxquels il correspond, dont il est soi-disant « maître » (Bélier ou Scorpion), que par sa position propre dans tel ou tel signe. La statistique va nous dire si cette déduction est exacte.

Les planètes qui accentuent le plus la valeur de Mars sont, nous l'avons vu, le Soleil et Jupiter. Le Soleil, qui passe à peu près un mois dans chaque signe, a sensiblement autant de chances de se trouver dans n'importe lequel d'entre eux. Jupiter a un périple géocentrique un peu plus

irrégulier, mais sa fréquence dans les signes de Mars reste assez près de la moyenne puisqu'elle lui est légèrement supérieure dans le Scorpion et légèrement inférieure dans le Bélier. Notre collection devrait donc nous montrer environ treize fois le Soleil et treize fois Jupiter dans chacun des signes de Mars.

Or, nous trouvons *dix-neuf fois* le Soleil en Bélier (Lannes, Bertrand, Corréard, M. Giraud, de Lartigue, Berthaut, Delebecque, F. Perrier, André, Beaugier, Dubail, Sarraïl, Cordonnier, Humbert, Ludendorff, Degoutte, Naulin, von Schleicher, de la Rochette) et *quatorze fois* en Scorpion (Pélessier, Allard, Le Flô, Breton, Bosquet, Ribourt, Zurlinden, Michal, Lyautey, Dupuis, Ferrié, Poymireau, G. Perrier, Colson) ; tandis que Jupiter se trouve *trente-sept fois* au lieu de vingt-six (deux fois treize) dans un des deux signes en question et cela dans les horoscopes de : Lannes, Changarnier, d'Aurelles de Paladines, Bosc, Bedeau, Le Flô, Corréard, A. de Martimprey, Canrobert, Le Brun, Deligny, Bourbaki, Farre, d'Aumale, Henry, Saussier, Philebert, F. Perrier, Derrecageix, de Castelnau, Joffre, Balfourier, Fayolle, Franchet d'Espérey, Nivelles, Roques, Marchand, Passaga, Debeney, Baratier, de Boissoudy, Buat, Ferrié, Colson, Huntziger, Goering et Boué de Lapeyrère.

CHAPITRE IV

LES HONNEURS, LA QUALITE

Notre collection de militaires va nous permettre d'étudier certaines incidentes, puisque... ce ne sont pas des « militaires à l'état pur » que nous avons collectionné, mais « certains » militaires présentant d'autres particularités communes ; en effet, ce sont plus exactement des *chefs militaires*, des gens comblés de titres et d'honneurs, que nous avons groupés ; devenir général, cela représente toute une série d'échelons gravis peu à peu, des promotions, décorations, distinctions de tous genres et on peut affirmer que notre collection est tout autant une collection de « gens comblés d'honneurs » qu'une collection de militaires. De plus, il s'agit là dans l'ensemble de « chefs », de « gens de qualité » qui se sont imposés par leur valeur personnelle et ne doivent pas leurs titres à la faveur du prince ou à la fantaisie de la foule ; nous devons donc y trouver aussi l'influence qui fait « les gens de qualité ».

On peut se demander d'ailleurs si les résultats déjà obtenus (importance de Mars) ne sont pas justement dus à ces dernières tendances communes (honneurs et qualité) plus qu'à l'aptitude au métier des armes. Dans ce chevronnement de tendances, le doute est permis et, pour le trancher, il n'y a qu'un moyen : faire d'autres statistiques sur des gens présentant l'une des tendances communes trouvées ici et pas les autres. Ceci nous entraînerait trop loin et je me bornerai à dire que si l'on collectionne des « présidents » de ceci ou de cela, en particulier les Présidents de République, on trouvera bien marquée l'influence de Jupiter indiquée plus loin pour les honneurs mais pas celle de

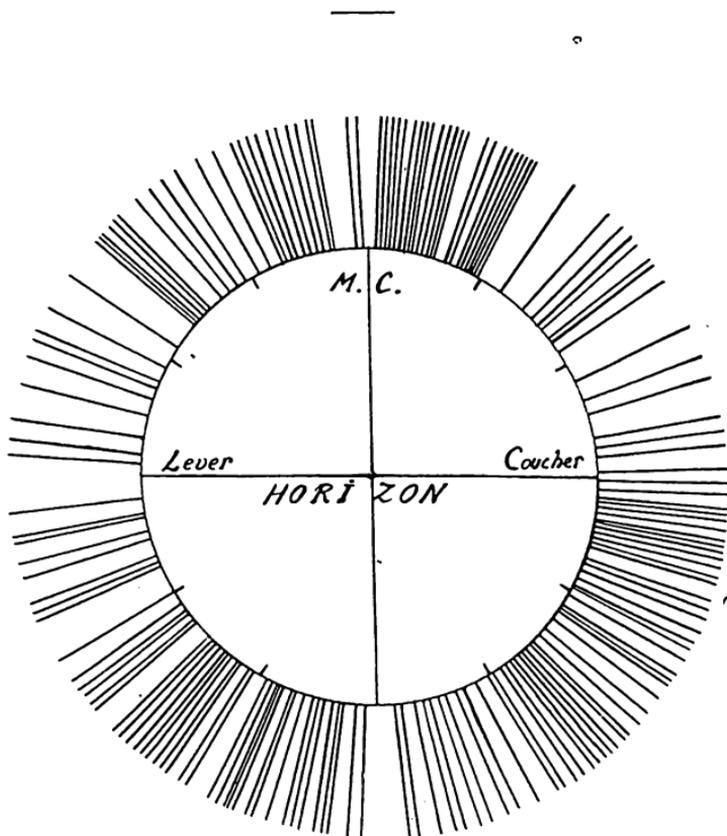
Mars que nous attribuons au métier des armes, ni celle du Soleil à laquelle nous attribuons la valeur personnelle, la « qualité » qui fait les vrais chefs... car un « Président » a bien des « honneurs » mais pas toujours l'autorité ni la valeur du « chef » ! De même si l'on collectionne des chefs, entraîneurs d'hommes, contremaitres, gens de qualité de toutes sortes, qui se sont « imposés » par leur sens du commandement et leur valeur personnelle, on trouvera bien une influence du Soleil, mais pas spécialement de Mars (s'il ne s'agit pas de militaires), ni spécialement de Jupiter (s'il ne s'agit pas de gens gâtés par la chance, les titres, honneurs, etc...).

La différenciation des diverses tendances communes à nos 158 horoscopes étant bien faite et étant acquise que Mars correspond au métier des armes, Jupiter aux honneurs, le Soleil à la qualité, à la valeur personnelle, vérifions par la statistique la réalité de ces enseignements traditionnels.

Le graphique n° 2, groupant les différentes positions occupées par Jupiter dans les 158 horoscopes de chefs militaires, présente à l'œil un groupement très caractéristique, l'accumulation qui avoisine le méridien supérieur. Or, la tradition attribue au MC un rapport avec la situation sociale et à Jupiter une signification générale de « chance » (plus exactement de pléthore, de dilatation, avons-nous dit !). Traditionnellement, l'Ascendant correspond, lui, à la personnalité physique et au caractère et on remarquera que, contrairement à ce que nous avons trouvé pour Mars, la fréquence de Jupiter n'est pas anormalement forte au voisinage de l'Ascendant. C'est que, pour être militaire, on peut avoir indifféremment le physique marsien (dur, dynamique, violent) ou la profession marsienne (profession de lutte, en rapport avec la force), tandis que pour être général, et donc avoir des « honneurs », s'il est bon d'avoir des tendances à une situation sociale pléthorique, chanceuse, il n'est pas spécialement recommandé de tendre vers un physique « gros », d'avoir le type pansu d'un bourgeois repu.

Ainsi, nous trouvons Jupiter dans la maison située immédiatement à l'Ouest du MC chez vingt-trois de nos chefs militaires, soit : Bertrand, E. de Martimprey, Deligny, Margueritte, Février, Hanrion, de Miribel, Gras, Voyron, Chevallier, Maunoury, Joffre, Drude, Lyautey, Moinier, Nivelle, Roques, Cordonnier, Maistre, Berthelot, Boué de Lapeyrère, Guise, Bonningue. La fréquence normale étant

GRAPHIQUE N° 2



POSITION DE JUPITER DANS LES MAISONS
CHEZ LES MILITAIRES

de treize par maison, la correspondance est nette entre cette position et la caractéristique commune aux horoscopes étudiés.

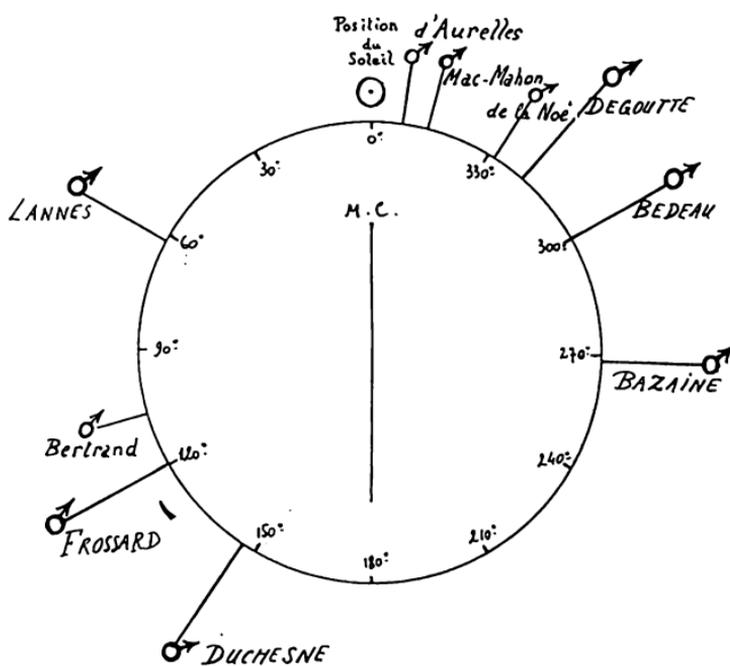
Prenez maintenant la conjonction à 10° près de Jupiter avec le MC, qui doit être encore plus efficace ; nous devons la trouver normalement une fois sur dix-huit horoscopes et notre collection la contient quinze fois... au lieu de neuf, grâce aux naissances de de Lourmel, Février, Hanrion, de Miribel, André, Voyron, Maunoury, Joffre, Moïnier, Nivelles, Roques, Berthelot, Largeau, Boué de Lapeyrière, de Rochas.

L'étude des rapports de la « qualité » avec le Soleil est encore plus facile et nous allons nous borner à vérifier très simplement, de façon compréhensible même aux profanes, la vérité de l'axiome cité au début de cet ouvrage : « le Soleil au méridien fait les gens de qualité ». En effet, le Soleil au méridien c'est l'heure de midi et on n'a point besoin de monter un horoscope pour vérifier ce que je vais exposer. N'importe qui peut consulter la liste que j'ai donnée et y remarquer que l'indication « né à 12 heures » est la plus fréquente de toutes (avec celle de 5 heures, qui correspond souvent au lever du Soleil). C'est celle qui est portée en face des noms de Lannes, Bertrand, d'Aurelles de Paladines, Bedeau, Frossard, Mac-Mahon, Bazaine, de la Voë, Duchesne, Degoutte, soit en face de dix noms. Or, il y a vingt-quatre heures dans une journée ; normalement sur cent cinquante-huit cas nous devrions avoir six à sept naissances par heure. Si nos généraux sont nés de préférence à midi, c'est qu'il y a un certain rapport entre ce fait et celui de devenir général, d'être un chef, un homme qui se distingue par sa valeur personnelle.

Avant de quitter notre collection de chefs militaires, nous avons l'occasion, grâce aux dix horoscopes de ceux d'entre eux qui sont nés à midi, de présenter une ébauche d'étude d'un facteur plus complexe qu'une combinaison simple.

Nous avons vu que le MC est en rapport avec la vie professionnelle ; d'autre part, le Soleil a, dans une certaine mesure, une influence sur le métier. La conjonction de ces deux facteurs (qui se produit lorsque la naissance a lieu à midi !) va renforcer très sensiblement le rôle du Soleil dans la « synthèse d'influences diverses » qui font tendre vers telle ou telle profession.

GRAPHIQUE N° 3



MILITAIRES NES A MIDI

ECART ANGULAIRE ENTRE MARS ET LE SOLEIL.

Les cas où Mars est situé dans une Maison caractéristique (MC ou AS) sont indiqués en minuscules.

La combinaison simple Soleil/MC ne tend par elle-même que vers le caractère « chef », « homme de valeur » : il faut donc, pour correspondre à des chefs militaires, qu'elle soit précisée, complétée par une influence « marsienne ».

Cette influence marsienne peut être apportée par un « aspect entre Mars et le Soleil », une statistique précédente nous l'a indiqué, mais l'étude des aspects que nous avons faite portait sur l'ensemble de notre collection ; dans nombre de ces horoscopes, le Soleil n'était que très partiellement indicateur de la profession ; parfois même des influences incidentes l'avait complètement détourné de cette localisation ; aussi, bien souvent, Mars avait fait sentir son influence par un autre canal que l'aspect avec le Soleil et la fréquence de l'aspect Mars/Soleil avait été, de ce fait, diluée, amenuisée.

Si nous prenons seulement des cas où le Soleil voit son influence plus spécialement canalisée vers la profession... comme par exemple dans le choix « Soleil au MC » qui réalise une première combinaison, ou combinaison simple... il est certain que Mars aura sur le Soleil une action plus efficace ; par suite, dans une collection de chefs militaires réduite à ce choix particulier, les aspects Mars/Soleil auront plus de chances de se rencontrer. Si cela est, la statistique aura une valeur de preuve plus grande... puisque les fréquences y seront plus anormalement fortes ! Nous allons le vérifier en étudiant l'action de Mars sur la combinaison simple « Soleil au MC », c'est-à-dire en étudiant le facteur complexe « Mars/Soleil/MC ».

Le graphique n° 3 représente les angles séparant Mars du Soleil dans les cas où les sujets d'étude sont nés à midi. Le lecteur remarquera tout de suite que ce dessin est comme l'ébauche d'une *division régulière* du cercle ; il est donc une *preuve visuelle* de la réalité des aspects.

Une brève comparaison des probabilités et des résultats va nous en apporter une preuve mathématique.

On peut comparer les résultats obtenus soit à l'ensemble des cas, soit au choix partiel effectué :

La *première variante* offre les probabilités suivantes :
 1 chance sur 24 de réaliser la combinaison simple Soleil/MC, puisqu'il y a 24 heures dans la journée et que nous ne considérons que les naissances à midi ;
 1 chance sur 4 de réaliser la combinaison simple Soleil/Mars en aspect... si l'on ne considère que les aspects les plus usités en astrologie, soit une conjonction (à 10° près), une

opposition (à 5° près), deux carrés (à 5°), deux trigones (à 5°), deux sextiles (à 5°) qui couvrent ensemble 90° sur 360° ;

c'est-à-dire une chance sur 96 ($1/24 \times 1/4$) de réaliser la combinaison complexe Soleil/MC/Mars.

La *deuxième variante*, qui fouille mieux les possibilités, peut être envisagée comme suit :

Nous disposons de 10 cas présentant la combinaison Soleil/MC ; ce nombre est déjà anormalement fort, puisque la probabilité moyenne n'est que de 6 à 7 cas ;

Il est un certain nombre de ces cas qui présentent une influence de Mars déjà prédominante, ce qui rend inutile un aspect avec le Soleil ; ce sont ceux de d'Aurelles de Paladines, Mac-Mahon, de la Noë (Mars en maison du MC) et de Bertrand (Mars en maison de l'AS) ;

Nous ne considérons donc que les 6 cas restant et éliminons les portions de circonférence (avec leurs aspects) correspondant aux positions dans les deux maisons exclues de l'étude. Sans entrer dans le détail du calcul de la probabilité moyenne, je dirai seulement qu'il reste alors à *peine* 1 chance sur 4 de réaliser un aspect de Mars.

Revenons à notre statistique ; considérée sous l'angle première variante, elle donne 5 cas en aspect de Mars (Lannes, d'Aurelles de Paladines, Bedeau, Frossard, Bazaine) au lieu de 1 cas $2/3$ (1 chance sur 96 et 158 cas dans l'ensemble) ; considérée sous l'angle deuxième variante, elle donne 4 cas en aspect de Mars (Lannes, Bedeau, Frossard, Bazaine) au lieu de 1 cas $1/2$ ($1/4$ des 6 cas utilisés). Et cette base de 6 cas reposait déjà sur une fréquence anormale forte !

Alors que des statistiques portant sur des facteurs simples révèlent des fréquences n'atteignant que 150 à 200 % de la normale, celles portant sur une combinaison *un peu plus complexe* (3 éléments combinés au lieu de 2) peuvent donner des fréquences qui atteignent 300, 400, même 500 % de la probabilité moyenne. On voit tout l'intérêt qu'il y aurait à entreprendre de pareilles statistiques sur de larges bases et on comprend surtout que... *les lois astrologiques* — qui sont obligées de n'embrasser qu'un nombre limité de facteurs, qu'une partie de l'immense combinaison que nous offre le ciel — *ne peuvent être qu'imparfaites, lorsqu'elles sont prises isolément*. Elles ont d'autant plus de valeur qu'elles font entrer en elles un plus grand nombre de combinaisons simples ! C'est cette remarque qui avait amené les anciens astrologues à formuler des axiomes tara-

biscotés, qui rebutent le débutant parce qu'il n'en trouve jamais l'emploi et qu'il ne faut considérer que comme un *exemple de synthèse* !

Ainsi, quand vous trouverez dans un vieux grimoire : « lorsque Mercure en maison un se trouve sous le quadrat de Saturne en maison trois et que la Lune maîtresse de l'horoscope culmine sous de mauvais rayons de Mars, le né deviendra fou », ne riez pas de ce jargon ; il a sa raison d'être ; ne vous désolerez pas non plus parce que vous n'avez presque jamais l'occasion de trouver un horoscope où cet ensemble complexe se rencontre ; essayez de comprendre, de réfléchir aux vérités profondes qu'il contient et... quel que soit le ciel que vous avez à étudier, pesez les qualités et combinaisons respectives de Mercure, de la Lune, de la maison trois, de l'As, évaluez les influences mauvaises qui les touchent et vous pourrez estimer les chances de folie contenues dans l'horoscope.

A la lumière de cette brève étude, il est permis de souhaiter que les astrologues, surtout lorsqu'ils s'adressent à des profanes ou à des débutants, perdent l'habitude de formuler des axiomes définitifs... que la pratique dément constamment ! Il ne faut pas dire que « Mars au MC » va faire un général de l'enfant qui vient de naître ; il ne lui donne qu'une tendance à avoir une carrière en rapport avec la force... et encore cette tendance pourra-t-elle être gênée par d'autres plus puissantes. En affirmant que « la conjonction Soleil/Mars au MC » va faire un chef militaire, on a déjà bien plus de chances de dire vrai, d'abord parce que l'on considère ensemble un plus grand nombre de facteurs favorables et puis parce que l'on formule son pronostic sur un plan plus raisonnable... car il n'y a pas que les généraux, mais aussi les adjudants, capitaines, etc., qui peuvent avoir la conjonction Mars/Soleil au MC ; il y a, à côté de cette conjonction, toute la qualité d'ensemble du ciel à considérer. Mais si l'on formule l'axiome sous la forme « la conjonction Soleil/Mars au MC dans le Bélier », c'est encore mieux puisqu'il y aura 4 facteurs simples combinés au lieu de 2 ou de 3.

Je voudrais que ces quelques explications, encore trop brèves et trop sèches, incitent amis et adversaires à ne jamais perdre de vue la *complexité du problème astrologique*, lorsqu'ils sont tentés d'émettre une opinion définitive, toujours trop imprudente. Ce ne sont, en effet, ni deux,

ni trois, ni quatre facteurs que l'esprit de celui qui « interprète » un ciel doit combiner en une synthèse d'ensemble, mais 6, 7, 10, 20 ; et cela explique à la fois *les réussites extraordinaires* que permet souvent la contemplation réfléchie d'une modeste carte du ciel et les *erreurs manifestes* que commettent parfois ceux qui ont étudié trop superficiellement cet art délicat.



CHAPITRE V

LA LUNE ET LA POPULARITE

Après avoir constaté entre les positions de Mars et les naissances de militaires des correspondances pour le moins curieuses, cherchons si d'autres groupes d'horoscopes sont liés aux positions d'autres astres. « Recouper des indices » par d'autres indices du même type est la meilleure façon d'arriver à une certitude, surtout dans le domaine des « probabilités », qui est celui où évoluent nos statistiques.

La tradition astrologique attache à chaque planète des significations particulières ; parmi elles, retenons celle qui attribue à la Lune une correspondance avec la foule ; à l'importance de cet astre dans un ciel de naissance serait due la faveur de la masse, la popularité.

Aujourd'hui, après des générations de démocratie parlementaire, où tant d'hommes politiques ont dû leur succès non à leur valeur personnelle, ni même à la faveur d'un puissant, mais au seul choix de la foule, il est assez facile de trouver des horoscopes d'*élus du peuple*. Les livres et revues d'astrologie sont pleins de célébrités de ce genre et nous n'avons qu'à les rassembler. La collection Choissard, les publications françaises et allemandes, offrent déjà un choix intéressant ; avec les quelques horoscopes que j'avais recherchés autrefois pour une étude sur la Chambre de 1936 (qui m'avait fait pressentir la fin du régime !), nous atteignons le chiffre de 130 cas ; on peut y ajouter ceux de nos militaires qui manifestement ont été des « élus », comme Mac-Mahon, Boulanger, Hindenburg et Goering, ce qui donne 134 cas, nombre suffisant pour n'étudier que des combinaisons assez simples.

Encore une fois, je précise que ce choix a été impartial, indépendant des facteurs astrologiques ; si d'illustres inconnus, tels Zunino et Bardoul, s'y trouvent à côté des ténors de la politique, c'est uniquement parce que j'avais voulu « sonder » la Chambre de 1936 aux moindres frais, en m'adressant aux mairies susceptibles de m'indiquer du même coup *plusieurs* dates de naissance de députés (Nantes, Toulon, etc...) ; aujourd'hui, pour rester impartial, je dois faire entrer dans mon étude *tous* les horoscopes que je possède dans la catégorie étudiée (élus du peuple).

Les données nécessaires à l'établissement des 134 horoscopes étudiés sont reproduites ci-dessous ; les cas tirés de Choissnard sont marqués « Ch », ceux recueillis par moi sont marqués d'un astérisque : les nombreux autres viennent de sources très diverses et il est possible que la proportion d'erreurs soit plus sensible dans cette collection que dans celle des militaires ; ainsi pour Georges Mandel deux données fausses ont déjà été publiées par des auteurs pourtant sérieux et j'ai dû m'adresser à l'état civil pour trancher le cas et... obtenir une troisième version !

Les heures indiquées sont complètes de zéro à vingt-quatre.

- Ch. Robespierre, 6 mai 1758 - 2 h., Arras.
- Ch. Thiers, 15 avril 1797 - 14 h., Marseille.
- Lytton, 25 mai 1803 - 8 h., Londres.
- Ch. Disraéli, 21 décembre 1804 - 5 h., Londres.
- Ch. Grévy, 15 août 1807 - 23 h., Mont-sous-Vaudrey.
- * J.Favre, 21 mars 1809 - 1h., Lyon.
- Gladstone, 29 décembre 1809 - 8 h. 30, Liverpool.
- Baudin, 23 octobre 1811 - 6 h., Nantua.
- Ch. Ollivier, 2 juillet 1825 - 2 h., Marseille.
- Ch. Challemel-Lacour, 19 août 1827 - 17 h., Avranches.
- Ch. de Freycinet, 14 novembre 1828 - 1 h., Foix
- Ch. Ferry, 5 avril 1832 - 2 h. 45, Saint-Dié.
- Ch. Constans, 3 mai 1833 - 8 h., Béziers.
- Ch. P. Bert, 19 octobre 1833 - 16 h., Auxerre.
- Ch. Guyot-Dessaigne, 26 décembre 1833 - 10 h., Brioude.
- Ch. Naquet, 6 octobre 1834 - 17 h., Carpentras.
- Ch. Combes, 6 septembre 1835 - 2 h., Roquecourbe (Tarn).
- Ch. Spuller, 8 décembre 1835 - 1h., Seurre (Côte-d'Or).
- Ch. Carnot, 11 août 1837 - 18 h., Limoges.
- Ch. Gambetta, 2 avril 1838 - 20 h., Cahors.
- Ch. Loubet, 30 décembre 1838 - 17 h., Marsanne (Drôme).
- Bebel, 22 février 1840 - 20 h. 30, Cologne.
- F. Faure, 30 janvier 1841 - 23 h., Paris.
- * A. de Mun, 28 février 1841 - 13 h., Lumigny (S.-et-M.).

- Ch. Clémenceau, 28 septembre 1841 - 21 h. 30, Mouilleron-en-Pareds (V.).
- Ch. Fallières, 6 novembre 1841 - 14 h., Mézin (L.-et-G.).
- Ch. Ribot, 7 février 1842 - 1 h., Saint-Omer.
- Ch. Lanessan, 13 juillet 1843 - 16 h., St-André-de-Cubzac (Gironde).
- * Y. Guyot, 6 septembre 1843 - 15 h., Dinan.
- Ch. Dupuy, 1^{er} octobre 1844 - 18 h., St-Palais (Char.-Mar.).
- Ch. Etienne, 15 décembre 1844 - 0 h. 30, Oran.
- Monis, 23 mai 1846 - 11 h., Châteauneuf (Charente).
- * Pelletan, 23 juin 1846 - 1 h., Paris.
- Ch. Waldeck-Rousseau, 2 décembre 1846 - 4 h., Nantes.
- Ch. C. Périer, 8 novembre 1847 - 8 h., Paris.
- * D. Cochin, 1^{er} septembre 1851 - 15 h. 30, Paris.
- Ch. Delcassé, 1^{er} mars 1852 - 8 h., Pamiers.
- Ch. Berteaux, 3 juin 1852 - 20 h., St-Maur (Seine).
- * Lemire, 23 avril 1853 - 1 h., Vieux-Berquin (Nord).
- Ch. Hanoteaux, 19 novembre 1853 - 14 h., Beaurevoir (Aisne).
- Ch. P. Deschanel, 13 février 1855 - 11 h., Bruxelles.
- Ch. Augagneur, 16 mai 1855 - 23 h., Lyon.
- * Leygues, 29 octobre 1856 - 10 h., Villeneuve-s-Lot.
- Ch. Doumer, 22 mars 1857 - 3 h., Aurillac.
- * S. Pichon, 10 août 1857 - 23 h., Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).
- * Weiller, 20 juillet 1858 - 16 h., Sélestat.
- Millerand, 10 février 1859 - 19 h. 13, Paris.
- * Berthoulat, 16 août 1859 - 21 h., Le Châtelet (Cher).
- Jaurès, 3 septembre 1859 - 12 h., Castres.
- * Poincaré, 20 août 1860 - 17 h., Bar-le-Duc.
- * Wetterlé, 2 avril 1861 - 22 h., Colmar.
- Ch. Briand, 28 mars 1862 - 10 h. 30, Nantes.
- Ch. Barthou, 25 août 1862 - 1 h., Oloron.
- Ch. Caillaux, 30 mars 1863 - 9 h., Le Mans.
- Doumergue, 14 août 1863 - 23 h., Aigues-Vives (Gard).
- Ch. Clémentel, 29 mars 1864 - 1 h., Clermont-Ferrand.
- Hugenberg, 19 juin 1865 - 23 h. 45, Hanovre.
- Painlevé, 5 décembre 1865 - 5 h., Paris.
- * E. Brousse, 23 août 1866 - 3 h., Perpignan.
- Eisner, 14 juin 1867 - 22 h., 15, Berlin.
- L. L. Dreyfus, 6 septembre 1867 - 5 h., Zürich.
- L. Daudet, 16 novembre 1867 - 21 h., Paris.
- Ch. Steeg, 19 décembre 1868 - 5 h., Libourne.
- * Bedouce, 8 janvier - 1869 - 10 h., Toulouse.
- Cachin, 20 septembre 1869 - 4 h., Paimpol.
- * M. Sarraut, 22 septembre 1869 - 7 h., Bordeaux.
- Ebert, 4 février 1871 - 12 h., Heidelberg (Allemagne).
- Lebrun, 29 août 1871 - 14 h., Mercy-le-Haut (Moselle).
- J. Godard, 26 novembre 1871 - 16 h., Lyon.
- Motta, 29 décembre 1871 - 4 h., Airolo (Tessin-Suisse).
- L. Blum, 9 avril 1872 - 11 h., Paris.
- Herriot, 5 juillet 1872 - 20 h., Troyes.

- Hefferich**, 22 juillet 1872 - 6 h., Allemagne (lat. 49° 24).
A. Sarraut, 25 juillet 1872 - 23 h., Bordeaux.
F. Bouisson, 16 juin 1874 - 1 h., Constantine.
Erzberger, 20 septembre 1875 - 21 h., Allemagne (lat. 48° 12').
Malvy, 30 novembre 1875 - 3 h., Figeac (Lot).
- * **Bastide**, 29 août 1876 - 5 h., Béziers.
A. Tardieu, 22 septembre 1876 - 13 h., Paris.
Moldenhauer, 2 décembre 1876 - 3 h., Cologne.
Guernut, 2 novembre 1876 - 7 h., Lavaqueresse (Aisne).
Curtius, 7 février 1877 - 23 h. 45, Hamborn (Allem.).
Marcombes, 5 décembre 1877 - 9 h., Murat (Cantal).
 - * **Chiappe**, 3 mai 1878 - 14 h., Ajaccio.
Stresemann, 10 mai 1878 - 12 h. 30, Berlin.
 - * **Berlia**, 23 mai 1878 - 4 h., Toulouse.
 - * **P. Reynaud**, 15 octobre 1878 - 18 h., Barcelonnette.
Luther, 10 mars 1879 - 3 h., Berlin.
Galmot, 1^{er} juin 1879 - 15 h., Montpazier (Dordogne).
 - * **Bokanowski**, 31 août 1879 - 21 h., Le Havre.
Wirth, 7 septembre 1879 - 21 h. 30, Fribourg-en-Brigau
Campinchi, 5 mai 1882 - 16 h. 20, Ajaccio.
Piétri, 8 août 1882 - 12 h., Bastia (Corse).
 - * **Barthe**, 26 mai 1882 - 17 h., Béziers.
Feder, 27 janvier 1883 - 6 h., Würzburg.
 - * **Lecour-Grandmaison**, 15 mars 1883 - 3 h., Nantes.
Laval, 28 juin 1883 - 10 h., Châteldon (Puy-de-Dôme).
Mussolini, 29 juillet 1883 - 14 h., Forli.
 - * **Daladier**, 18 juin 1884 - 10 h. 45, Carpentras.
Pageot, 22 juillet 1884 - 13 h.30, Nantes.
V. Auriol, 27 août 1884 - 18 h., Revel (Hte-Garonne).
Marquet, 6 octobre 1884 - 6 h., Bordeaux.
Chautemps, 1^{er} février 1885 - 17 h., Paris.
 - * **Mandel**, 5 juin 1885 - 22 h. 30, Chatou (S.-et-Oise) .
Brüning, 26 novembre 1885 - 17 h., Münster.
Thaelmann, 16 avril 1886 - 18 h., Hambourg.
Grisoni, 20 mai 1886 - 17 h., Corté (Corse).
Gomboes, 26 décembre 1886 - 13 h., Budapest.
 - * **Antériou**, 15 juin 1887 - 1 h., La Voulte-s-Rhône.
Taittinger, 4 octobre 1887 - 18 h. 30, Paris.
 - * **Bataille**, 12 novembre 1887 - 4 h., Riom (Puy-de-Dôme).
 - * **Dormoy**, 1^{er} août 1888 - 23 h., Montluçon.
Ph. Henriot, 7 février 1889 - 17 h., Reims.
 - * **Frossard**, 5 mars 1889 - 22 h., Fousseماغne.
Flandin, 12 avril 1889 - 4 h., Paris.
Hitler, 20 avril 1889 - 18 h. 30, Braunaù.
 - * **Zunino**, 12 juin 1889 - 10 h., Toulon.
G. Bonnet, 23 juillet 1889 - 3 h., Bassillac (Dordogne).
Pilet-Golaz, 31 décembre 1889 - 20 h.45, Cossonay (Suis.).
Salengro, 30 mai 1890 - 9 h., Lille.
 - * **Besse**, 20 février 1891 - 17 h., Toulon.

- Borgery**, 22 novembre 1892 - 2 h., Paris.
 * **Pillot**, 20 décembre 1892 - 16 h., Nantes.
 * **Bardoul**, 27 décembre 1892 - 19 h., Nantes.
 * **Déat**, 7 mars 1894 - 15 h. 30, Guérigny (Nièvre).
Dollfuss, 4 octobre 1894 - 0 h. 25, Vienne.
 * **Barthélémy**, 15 juin 1897 - 4 h., Béziers.
Doriot, 26 septembre 1898 - 13 h., Bresles (Oise).
Thorez, 28 avril 1900 - 15 h., Noyelles (Pas-de-Calais).
J. P. Deschanel, 1^{er} septembre 1904 - 22 h., Paris.
Boulanger,
Hindenburg,
Gøring,
Mac-Mahon, } déjà cités dans la liste des militaires.

Le lecteur pourra remarquer l'extrême diversité de ce choix ; il y a dans cette liste des hommes politiques qui ont eu un succès foudroyant, d'autres qui sont restés inconnus ; certains sont morts en pleine gloire, d'autres en exil ; il y avait parmi eux de brillants orateurs et de remarquables « mazzettes » ; les uns défendaient une politique révolutionnaire tandis que d'autres représentaient des partis conservateurs ou monarchiques ; en un mot, notre collection est très éclectique et ne présente qu'un seul point commun, l'élection par le peuple, la faveur populaire.

Pour juger du rôle éventuel de la Lune dans cette faveur de la foule, nous allons étudier ses combinaisons les plus simples, car notre collection n'est pas très étendue, et surtout celles qui ont le plus de force dans l'individualisation d'un ciel, c'est-à-dire celles qui se forment et se déforment assez rapidement : positions en maisons, puis aspects ou écarts angulaires.

Positions de la Lune dans les maisons

La rapide révolution de la Lune, le déplacement des éléments de son orbite (nœuds et périhélie) font que, sur un espace de temps de quelques dizaines d'années, cet astre a eu la possibilité de prendre indifféremment, et avec les mêmes chances, toutes les positions. Il nous sera donc plus facile que pour Mars de calculer une *probabilité moyenne*, élément de comparaison indispensable pour apprécier les écarts de fréquence rencontrés dans une statistique.

Notre collection se compose de 134 horoscopes, ce qui donne, en supposant la Lune répartie également entre les 12 maisons, un peu plus de 11 fois par maison ; la probabilité moyenne est donc de 11.

Les positions diverses de la Lune dans ces 134 cas étant

réparties sur un graphique unique, nous obtenons la figure n° 4, qui offre *deux accumulations caractéristiques*, situées justement dans ces mêmes zones où Mars était anormalement fréquent chez les militaires. Et ces accumulations se trouvent bien à proximité des deux points indiqués par les astrologues de tous les temps comme les facteurs dominants d'un ciel, à savoir *l'As, ou lever*, et *le MC, ou culmination* d'un astre.

Ces deux accumulations comprennent les cas suivants : la première, ceux de Lytton, Loubet, C. Périer, S. Pichou, Weiller, Berthoulat, Clémentel, L. Daudet, J. Godard, A. Sarraut, Erzberger, Marcombes, Stresemann, Wirth, Thaelmann, Antériou, Taittinger, Bataille, J. P. Deschanel, Gœring ;

La seconde, ceux de : Disraéli, Grévy, Ollivier, Gambetta, Monis, Lemire, Millerand, Painlevé, Eisner, Motta, Moldenhauer, Chiappe, Luther, Pageot, V. Auriol, Gombes, Pilet-Golaz, Bardoul, Boulanger.

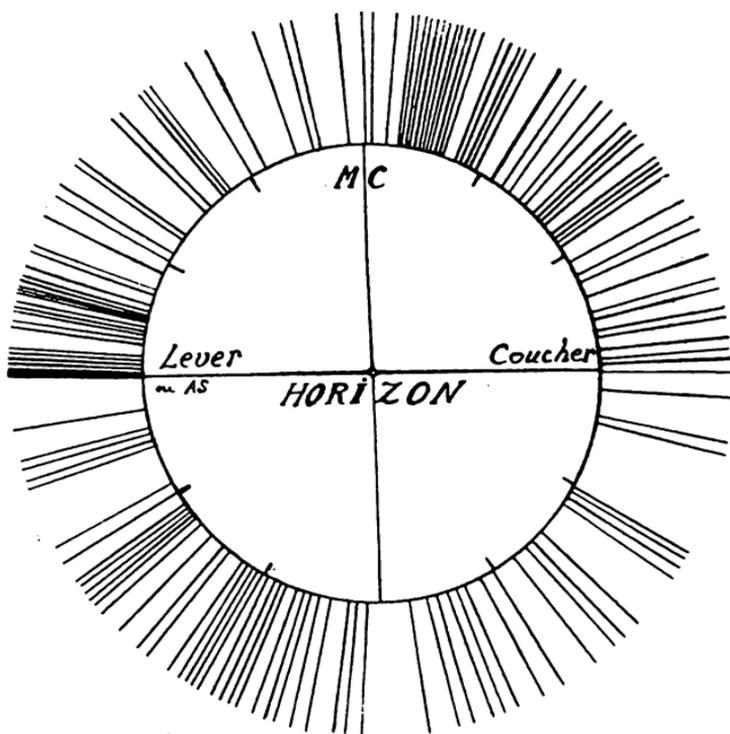
La présence de la Lune 20 fois (180% de la probabilité moyenne) dans la maison qui suit immédiatement son lever et 19 fois (175 % de la probabilité moyenne) dans celle qui suit immédiatement sa culmination est anormale et ne peut être expliquée que par une espèce de *préférence* qu'ont eu les naissances étudiées à se déclencher au passage de la Lune à ces deux points cruciaux. Comme il ne s'agit que d'une combinaison simple, ne mettant en jeu que deux facteurs, l'influence astrale ne pouvait se manifester que de cette façon préférentielle... qui vérifie la loi astrologique prétendant que la Lune à l'As ou au MC apporte une tendance à devenir plus ou moins populaire, ou à choisir une profession dépendant de la foule !

Aspects de la Lune

Au cours de la longue période sur laquelle s'échelonnent les naissances de notre collection, la Lune a eu tout le loisir de passer, avec autant de chances, par toutes les positions zodiacales ; ses aspects avec les autres astres doivent donc se présenter avec une fréquence « moyenne ». Si l'on considère une conjonction à 10° près, c'est-à-dire couvrant 20° zodiacaux, soit la dix-huitième partie de la circonférence, sa fréquence moyenne sera, pour notre collection de 134 cas, seulement de 7 à 8 fois.

Reportons nous à notre collection et examinons les conjonctions de la Lune avec les autres planètes.

GRAPHIQUE N° 4



POSITIONS DE LA LUNE DANS LES MAISONS
CHEZ LES HOMMES POLITIQUES

Nous trouvons la conjonction Lune-Jupiter dans les horoscopes suivants : Grévy, Spuller, Ribot, Guyot, Brousse, Motta, Tardieu, Curtius, Bokanowski, Piétri, Lecour-Grandmaison, Chautemps, Thaelmann, Hitler, Bardoul, Hindenburg, soit 16 fois. Cette fréquence anormalement forte semble bien indiquer que ce « bon aspect » de la Lune a contribué à la popularité de nos élus.

Par contre, la conjonction Lune-Saturne ne se rencontre que trois fois dans notre collection, chez Challemel-Lacour, Ribot et Mussolini. Ce « mauvais aspect » doit donc bien être une gêne pour la popularité et les trois personnages précités ont été élus *malgré* cette conjonction... et grâce à d'autres influences !

Ainsi, Challemel-Lacour est né alors que la Lune se trouvait dans son signe, le Cancer ; Ribot alors qu'elle était aussi en *conjonction avec Jupiter* ; Mussolini sous un ensemble de bons aspects qui ont fait dire à Trarieux d'Egmont qu'il avait « le plus bel horoscope d'Europe » ; personnellement, je n'ai jamais partagé l'enthousiasme de Trarieux pour l'horoscope du Duce et la conjonction Lune-Saturne, peu favorable à la popularité, était à la base de mes réticences !

Notre collection révèle d'autres aspects de la Lune anormalement fréquents, en particulier la conjonction Lune-Uranus que l'on trouve dans les horoscopes de Combes, Clémenceau, Millerand, Ebert, Motta, Stresemann, Barthe, Feder, Thaelmann, Salengro, Boulanger, Gørring, soit 12 fois ! Cette fréquence anormalement forte tend à prouver que *l'assemblage Lune-Uranus est favorable à la popularité* ou... à un autre « trait de caractère » commun aux élus que nous avons collectionnés. Etudions donc Uranus !

CHAPITRE VI

L'ATTRANCE D'URANUS

Les anciens ouvrages d'astrologie ne font pas mention d'Uranus, planète alors inconnue, et nous ne pouvons estimer son influence que d'après les recherches des astrologues modernes... qui ne la classent pas spécialement parmi les bonnes planètes.

Ce n'est donc pas par une « bonification » de la Lune qu'Uranus a apporté une influence favorable à la popularité (comme le révèle la forte fréquence de la conjonction Lune-Uranus dans notre collection d'élus du peuple), mais pour une autre raison, plus directement en rapport avec ses caractéristiques propres.

Les chercheurs modernes attribuent à Uranus, parmi diverses autres correspondances, une certaine tendance « sociale ». Les Uraniens sont ceux d'entre les divers types astrologiques qui sont le plus portés à s'unir à d'autres êtres, à vivre en société, à s'occuper de la vie en société ; l'Uranien est attiré vers les autres humains et *les attire comme un aimant* attire la limaille de fer. C'est le type même de l'homme moderne affilié à de nombreux clubs, à des associations, des partis de toutes sortes ; c'est aussi le type de la femme aux nombreuses relations, dont le salon ne désemplit jamais et qui souvent « use » ses maris ou ses amants à la cadence des « wamps » popularisées par le cinéma ; à peine lasse du dernier d'entre eux, qu'elle n'a même pas encore congédié, que déjà elle en « attire » un autre. Aussi les astrologues modernes sont-ils à peu près d'accord (une fois n'est pas coutume). pour attribuer à Uranus le *sex-appeal*, le *magnétisme personnel*.

Nous dirons plus simplement dans cet ouvrage que la forte influence d'Uranus sur une personnalité donnée augmente son *attrance* ; cela explique que la réunion de l'astre de la popularité (la Lune) avec celui de l'*attrance* (Uranus) ait pu tellement favoriser l'*élection* des gens de notre collection.

Mais alors, si Uranus est tellement attirant, il doit jouer aussi par sa propre influence dans notre collection de gens ayant accumulé les « suffrages d'autrui » et il convient d'examiner sa position en maisons et ses aspects.

Positions en maisons

Le graphique n° 5 (positions d'Uranus chez les élus du peuple) nous montre une répartition en maisons tout à fait anormale et le premier coup d'œil indique clairement que nos politiciens semblent être *nés de préférence alors qu'Uranus était près de son lever*.

La maison située immédiatement au-dessus de As contient Uranus 23 fois (au lieu de 11 fois, fréquence normale) et cela dans les horoscopes de P. Bert, Naquet, Dupuy, Pelletan, P. Deschanel, Pichon, Briand, Barthou, Caillaux, Brousse, L. Daudet, Blum, Helfferich, Bastide, Chiappe, Stresemann, Marquet, Thaelmann, Bataille, Frossard, Hitler, Doriot, Gœring.

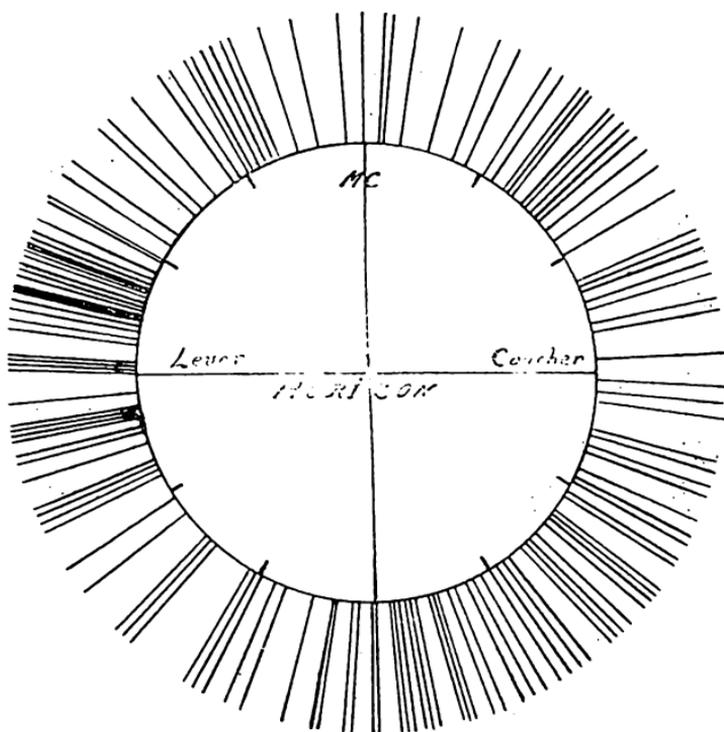
Il est pour le moins curieux de constater que ce graphique, comme celui indiquant la position de Jupiter chez les chefs militaires, nous apporte une nette confirmation de la différence que les astrologues de tous les temps ont faite entre le MC et l'As. Le MC correspondrait à la vie professionnelle, à la réussite sociale, tandis que l'As serait en rapport plus direct avec la personnalité, le caractère, le tempérament.

Et de même que le graphique n° 2 indiquait une accumulation vers le MC et rien de spécial vers l'As, car nos chefs militaires ont eu, dans l'ensemble, une *situation sociale* pléthorique, une *profession* chanceuse et non pas un tempérament spécialement pléthorique, le graphique n° 5 indique une accumulation vers l'As et rien de spécial vers le MC, puisque c'est grâce à une *personnalité* « attirante » que les sujets collectionnés ont eu des chances d'être élus et non pas par suite d'un rapport quelconque entre leur situation et la planète Uranus.

Les aspects d'Uranus.

Cette attrance apportée par Uranus, doit se retrouver

GRAPHIQUE N° 5



POSITIONS D'URANUS DANS LES MAISONS
CHEZ LES HOMMES POLITIQUES

aussi dans le jeu des aspects, par la prépondérance des « bons » aspects sur les « mauvais », et là encore il nous faudra recenser les aspects avec Jupiter et avec Saturne.

Toutefois, il nous faut noter au préalable qu'il s'agit maintenant de planètes qui ont toutes un déplacement assez lent ; sur un siècle de temps, les mêmes aspects Jupiter-Uranus ne se reproduisent guère que 6 à 7 fois, tandis que ceux entre Saturne et Uranus n'accomplissent même pas deux fois et demie leur révolution. Le temps aura donc limité quelque peu les possibilités d'aspects et provoqué des irrégularités de fréquence de chacun de ces aspects ; il convient de tenir compte de cela avant de comparer les fréquences de notre collection.

Ainsi, au cours du dernier siècle, nous trouvons que Saturne et Uranus ont été en conjonction à moins de 10° pendant 8 ans et 2 mois, soit 8,2 % du temps global. Dans notre collection de 134 cas, la fréquence normale de la conjonction Saturne-Uranus est donc de 11 fois environ, alors que celle de la conjonction Jupiter-Uranus, moins troublée par l'exiguïté de temps, est d'à peu près 8 fois.

L'examen de notre collection révèle qu'Uranus se trouvait à moins de 10° de Jupiter dans les horoscopes de Dupuy, Etienne, Weiller, Lebrun, Motta, Godard, Blum, Herriot, Helfferich, Sarraut, Brüning, Thaelmann, Grisoni, et Thorez, soit 14 fois... au lieu de 8.

Quant à la conjonction Saturne-Uranus, elle ne se rencontre que 7 fois... au lieu de 11, et cela chez : Disraéli, Grévy, Cochin, Delcassé, Berteaux, Barthélémy et Doriot.

Tout cela est encore incompatible avec le hasard et vérifie les lois astrologiques.

CHAPITRE VII

VENUS ET LES ARTISTES

Les anciens astrologues ont fait de Vénus la planète de l'amour, de la douceur, de la beauté, des plaisirs. Nous devrions donc trouver une importance spéciale à Vénus dans les horoscopes de grandes amoureuses, de femmes célèbres par leur douceur et leur beauté. De même, en se plaçant sur le terrain professionnel, nous devrions voir apparaître une Vénus importante dans les horoscopes de tous ceux qui travaillent pour l'amour ou la beauté.

Malheureusement, je ne dispose pas en nombre suffisant dans mes collections de grandes amoureuses, de beautés célèbres, de garçons coiffeurs, de vendeuses à la toilette ou de décorateurs ; je dois me contenter de celles des célébrités du dictionnaire qui ont le plus de rapport avec la partie « vénusienne » de la vie, en l'occurrence les *artistes* de tous genres ; l'art est en effet la partie plaisante de la vie de l'homme ; qu'il s'adresse à l'œil, à l'oreille, à la pensée, il reste toujours comme une constante recherche de la beauté et comme une provocation à l'amour ; je pense qu'il n'est pas utile d'insister sur le rôle de la musique, de la danse et de la poésie dans le développement du sentiment amoureux.

C'est donc sur une collection d'*artistes* que portera notre étude de la planète *Vénus*.

Paul Choissard, dans son ouvrage *Langage astral*, nous donne un certain nombre d'horoscopes de poètes, de peintres, de musiciens et de quelques sculpteurs. Edouard Symours, qui a groupé d'imposantes collections, m'avait

confié autrefois un nombre important de données concernant poètes, peintres et musiciens. De mon côté, j'ai recueilli quelques horoscopes, soit dans diverses publications, soit directement auprès de l'Etat Civil et je dispose maintenant d'une collection d'artistes assez intéressante ; malheureusement, elle ne contient que peu de sculpteurs et pas d'architectes ni de danseurs. Or, pour révéler par la statistique une qualité commune (l'art), il est indispensable de grouper diverses tendances de cette qualité et cela sans qu'aucune prenne trop d'importance par rapport aux autres ; en ne retenant que les horoscopes des trois catégories les plus nombreuses (poètes, peintres, musiciens), je puis former un ensemble à la fois assez divers et homogène puisque je possède 64 horoscopes de poètes, 69 horoscopes de peintres et 48 horoscopes de compositeurs de musique. Pour grossir ce dernier chiffre, un peu trop inférieur aux autres, je lui adjoindrai les 9 horoscopes d'exécutants remarquables de la musique que je possède. Cela fera un ensemble de 190 ciels de naissance, se rapportant tous à des gens qui se sont fait un nom dans l'art et dont certains sont d'ailleurs des maîtres incontestés.

Malheureusement, il ne me sera pas possible de publier dans ce chapitre les données complètes de mes sujets d'étude : un trop grand nombre d'entre elles ne m'appartiennent pas et doivent rester inédites aussi longtemps qu'Edouard Symours, qui a eu tout le mal de les rassembler, n'aura pas décidé leur publication. Je me contenterai de donner la liste nominative des artistes qui ont servi de base à l'étude et de présenter ensuite les naissances que j'ai collectionnées moi-même et pour lesquelles j'ai reçu directement de l'Etat Civil toutes les précisions nécessaires. En se reportant à « Langage Astral » de Paul Choissard, les lecteurs pourront d'ailleurs retrouver une partie des données utilisées et étendre sensiblement leur champ d'étude.

La collection de 190 artistes étudiés comprend donc :

64 poètes : Aicard, Angellier, d'Annunzio, Aubanel, de Banville, Baudelaire, Beauduin, de Bornier, Th. Botrel, de Bouchaut, Bouilhet, Brizeux, Byron, Cazalis, Chantavoine, Cocteau, Colet, F. Coppée, Corbière, Daubler, Depont, Desbordes-Valmore, Deubel, Dorchain, Dovalle, Fabié, Franconi, P. Fort, Jlatigny, Goethe, Guérin, Haraucourt, V. Hugo, Jammes, Laferrère, Le Cardonnel, Leconte de Lisle, Lemoyne, Magre, Michel, Mistral, de Musset, Pagan, Paté, Péguy, R. Ponchon, Reboul,

de Régnier, Richepin, Rimbaud, Rivoire, Rodenbach, Rollinat, E. Rostand, Roumanille, J. Ruskin, Samain, Signoret, Sully-Prud'homme, Tailhade, Valéry, Verhaeren, Verlaine, de Vigny ;

69 peintres : Bastien-Lepage, Baudry, Bazille, R. Bonheur, Bonnat, Bouguereau, E. Breton, J. Breton, Butin, Cabanel, Cazin, Cézanne, P. Chabas, Chaplin, Chartran, Chauvel, Chintreuil, Corot, Courbet, Couture, Dagnan-Bouveret, Daumier, Debay, Delaunay, Delmas, Diaz de la Pègne, Dupré, Duran, Fantin-Latour, A. R. Flandrin, H. Flandrin, P. Flandrin, Fouqueray, Français, Frient, Fromentin, Gaillard, Gêrôme, Gigoux, Glaize, Harpignies, Hébert, J. P. Laurens, Lauth, Legros, Leloir, Lemaire, Loubon, Luminais, Maignan, Maillaud, Meissonier, Millet, Morot, de Neuville, Pélouse, de Penne, Picasso, Puvis de Chavannes, Regnault, Renoir, Roybet, Sautai, Thirion, Tissot, Toulmouche, Van Dongen, Van Gogh, Weerts ;

48 compositeurs de musique : Audran, Bazin, Berlioz, Chabrier, Charpentier, Chausson, David, Debussy, Delibes, Dubois, Fauré, Ferroud, Fijeau, Franck, Gaubert, Georges, Gounod, Huré, d'Indy, Lacombe, Lalo, Lecocq, Maillart, Massé, Massenet, Mentré, Messager, Métra, Mozart, Paladhile, Pierné, Poise, Ravel, Reber, Reyer, Rousseau, Roussel, Saint-Saëns, Satie, Schumann, Tavan, Terrasse, Thomas, Toscanini, Vidal, Wagner, Weckerlen, Widor ;

9 exécutants de la musique : Jacqueline Nourrit, Yehudi Menuhin, Francis Planté, Mesdames Carvalho et Ninon Vallin, Messieurs Capoul, Gailhard, Kiepura et Altéry.

Dans mes archives, je possède des extraits de l'Etat-Civil pour les naissances suivantes :

a) poètes :

Botrel Théodore, 14 septembre 1868 à 9 h., à Dinan ;
Coppéc François, 26 janvier 1842 à 13 h., à Paris ;
Ponchon Raoul, 30 décembre 1848 à 16 h., à La Roche-sur-Yon ;
Rivoire André, 5 mai 1872 à 15 h., à Vienne (Isère) ;
Sully-Prud'homme, 16 mars 1839 à 4 h., à Paris ;

b) peintres :

Daumier Honoré, 26 février 1808 à 15 h., à Marseille ;
Fouqueray Charles, 23 avril 1869 à 10 h., au Mans ;
Gaillard C. F., 7 janvier 1834 à 12 h., à Paris ;
Leloir Alexandre, 14 mars 1843 à 18 h., à Paris ;
Lemaire Madeleine, 24 mai 1845 à 18 h., Les Arcs (Var) ;
de Neuville Alphonse, 31 mai 1835 à 4 h. 30 m., à St-Omer ;
de Penne Charles, 11 janvier 1831 à 5 h. 30 m., à Paris ;
Thirion Eugène, 19 mai 1839 à 16 h., à Paris ;
Weerts Jean-Baptiste, 1^{er} mai 1847 à 1 h., à Roubaix ;

c) musiciens :

Audran Edmond, 12 avril 1840 à 1 h., à Lyon ;
Chausson Ernest, 20 janvier 1855 à 12 h., à Paris ;
Gaubert Philippe, 5 juillet 1879 à 6 h., à Cahors ;

Huré Jean, 17 septembre 1877 à 8 h., à Gien ;
 Lecocq Charles, 3 juin 1832 à 11 h., à Paris ;
 Messenger André, 30 décembre 1853 à 6 h., à Montluçon ;
 Métra Olivier, 2 juin 1830 à 9 h. 35 m., à Reims ;
 Reyer Ernest, 1^{er} décembre 1823 à 17 h., à Marseille ;
 Rousseau Samuel, 11 juin 1853 à 7 h., à Neuve-Maison (Aisne) ;
 Saint-Saëns Camille, 9 octobre 1835 à 7 h., à Paris ;
 Terrasse Claude, 27 janvier 1867 à 6 h., à L'Arbresle (Rhône) ;
 Widor Charles-Marie, 21 février 1844 à 14 h., à Lyon ;
 Planté Francis, 2 mars 1839 à 15 h., à Orthez ;
 Carvalho Marie-Caroline, 31 décembre 1827 à 8 h., à Marseille ;
 Vallin Ninon, 8 septembre 1886 à 15 h., à Montalieu-Vercieu
 (Isère) ;
 Capoul Victor, 27 février 1839 à 9 h., à Toulouse ;
 Gaillard Pierre, 1^{er} août 1848 à 15 h., à Toulouse ;
 Altéry Mario, 12 septembre 1900 à 17 h. 30 m., à Nice.

Positions de Vénus en Maisons

Le graphique n° 6 est une synthèse des 190 horoscopes cités plus haut ; il montre comment la planète Vénus se trouvait placée par rapport aux « maisons » lors des 190 naissances étudiées.

Si rien ne liait la tendance « artiste » à la position de Vénus dans le ciel de la naissance, si le hasard seul avait fait naître ces 190 personnes n'importe quand, nous trouverions les 190 positions de Vénus réparties tout autour du cercle, à peu près également. Chacune des maisons contiendrait, sans préférence aucune, la douzième partie de l'ensemble de ces cas, soit 16 fois à peine Vénus dans chaque maison.

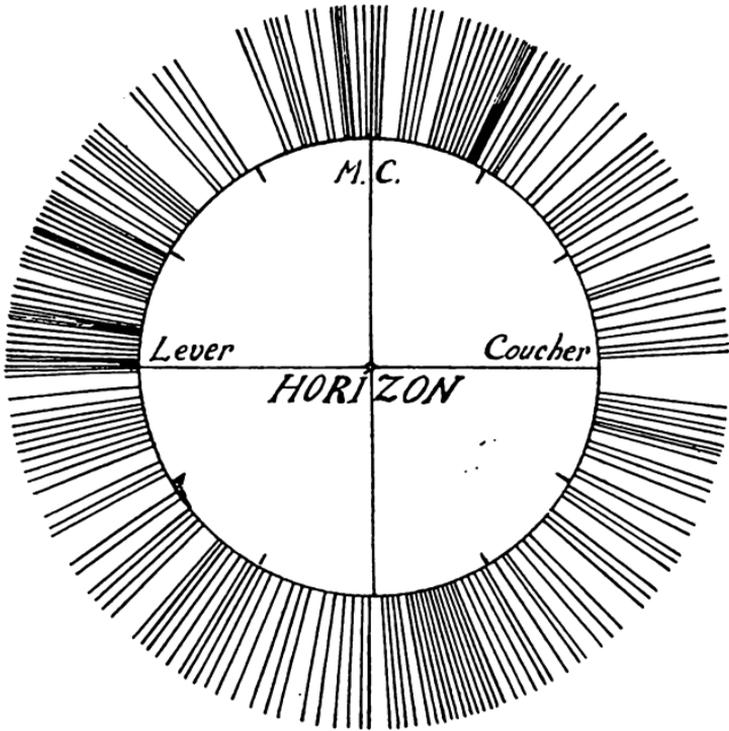
Or, on remarque facilement sur ce graphique une zone où la densité des cas est plus forte qu'ailleurs ; une fois encore, cette zone est celle qui se situe immédiatement au-dessus de l'horizon oriental et ce graphique indique nettement que les artistes de notre collection semblent être nés de préférence alors que Vénus venait de se lever.

Au lieu des 16 cas qu'il serait normal de trouver dans ce secteur, nous en relevons 28 et ce sont ceux de :

d'Annunzio, Beauduin, Cocteau, Franconi, P. Fort, Haraucourt, Lafenêtre, G. Michel, de Musset, Péguy, Rimbaud, Rollinat, Chaplin, Chauvel, Courbet, Delaunay, Delmas, Lauth, de Neuville, Puvis de Chavannes, David, Debussy, Georges, Paladilhe, St-Saëns, Terrasse, Wagner, Capoul.

Paroille anomalie, qui atteint presque le double de la fréquence normale, est encore inexplicable autrement que

GRAPHIQUE N° 6



POSITIONS DE VENUS DANS LES MAISONS
CHEZ LES ARTISTES

par la reconnaissance d'une « correspondance » entre la tendance à l'Art et le fait de naître alors que Vénus vient de se lever.

Pour la position au méridien, dans le secteur où les planètes viennent de culminer, l'anomalie est moins flagrante, mais il y a cependant une prédominance puisque au lieu des 16 cas attendus, nous en relevons 21 qui présentent cette position de Vénus ; ce sont :

Botrel, Byron, Magre, Ponchon, Rostand, Tailhade, E. Breton, Bulin, Chabas, Chartran, Fantin-Latour, Gaillard, Morot, Thirion, Bazin, Chabrier, Lecocq, Maillart, Métra, Planté, Kiepura.

Aspects de Vénus

Dans les chapitres précédents, nous avons vu toute l'importance des « aspects » ou écarts angulaires entre les planètes ; ils tendent à « mélanger » les tendances particulières à chaque planète et nous avons pu constater, aussi bien en étudiant la Lune ou Uranus chez les hommes politiques qu'en étudiant Mars chez les militaires, que les deux types opposés d'influence que représentent Jupiter et Saturne provoquent des fréquences d'aspects complètement différentes.

Chaque planète caractéristique d'une tendance donnée se retrouve dans nos statistiques *plus fréquemment que la normale en aspect avec Jupiter* car cette « bonne » planète par son influence dilatante, poussant à la pléthore, à l'expansion, a renforcé la planète caractéristique, a augmenté son influence, donc concouru à provoquer une « tendance à la caractéristique humaine considérée ».

Inversement, chaque planète caractéristique se retrouve *moins fréquemment que la normale en aspect avec Saturne*, car cette soi-disant « mauvaise » planète a une influence condensante, qui resserre sur soi-même, racornit, amenuise ; Saturne a donc gêné la planète caractéristique dans son influence, elle a entravé la formation de la « tendance humaine considérée » et c'est pourquoi elle ne se montre que rarement en aspect avec la planète caractéristique chez les sujets présentant avec évidence la tendance étudiée.

Nous allons, dans notre collection d'artistes, retrouver la même manifestation, découvrir la même anomalie dans les aspects de Vénus : de fréquents aspects avec Jupiter, de rares aspects avec Saturne, et cela malgré l'extrême diversité

de tendances que peuvent révéler des artistes aussi différents que des poètes de tous genres, des peintres aussi divers que ceux collectionnés et des musiciens venant de tous les horizons.

En effet, si nous recherchons les conjonctions de Vénus à 10° près (qui ne doivent normalement se rencontrer que 10 à 11 fois sur 190 cas !), nous constatons les fréquences suivantes :

Conjonction de Vénus avec Jupiter chez : Baudelaire, de Bouchaut, Chantavoine, Reboul, de Vigny, Couture, Fouqueray, Leloir, Millet, de Penne, Weerts, Charpentier, Clausson, David, Lacombe, Toscanini, Gailhard, soit 17 fois... au lieu de 10 à 11 fois.

Conjonction de Vénus avec Saturne chez : Baudelaire, Byron, Mistral, Richepin, Delaunay, Pierné, Poise, Saint-Saëns, soit 8 fois... au lieu de 10 à 11 fois.

L'examen détaillé des horoscopes qui présentent la conjonction Vénus-Saturne montre d'ailleurs de très importants facteurs favorables à l'importance de Vénus et ceci explique que la conjonction de Saturne, défavorable à Vénus, n'ait pu réussir à empêcher la tendance « artiste » de se manifester chez ces sujets ; cette conjonction « resserrante », « restrictive » n'a fait que contribuer à accentuer le « sérieux » et parfois la « tristesse » des tendances artistiques particulières au sujet.

L'opposition de fréquences entre la conjonction dilatante et la conjonction contractante est d'autant plus remarquable que la Nature, désirant produire des artistes aussi divers que poètes, peintres et musiciens, devait aussi... en même temps qu'elle recherchait la conjonction favorable à Vénus et qu'elle fuyait la conjonction défavorable... se préoccuper de caractériser, de définir avec plus de précision, la tendance artistique par la recherche d'aspects avec d'autres planètes.

Dans cette étude qui doit rester très générale et limitée à son but précis, je ne puis entreprendre un cours détaillé, montrer comment sont liées les différentes planètes aux différentes tendances psychologiques, mais je veux cependant montrer pourquoi des êtres, dans leur ensemble tous marqués par la planète Vénus, ont aiguillé leur activité vers telle branche de l'art plutôt que vers telle autre.

Ce me sera l'occasion de m'élever contre les interprétations hâtives, contre les clichés tout faits de l'astrologie à bon marché qui prétend mesurer par des axiomes défi-

nitifs l'impondérable de l'âme humaine. Les astres n'agissent sur les hommes que par une série d'intermédiaires ; ils arrivent, par l'entremise d'un mystérieux subconscient, à se refléter dans l'âme humaine et cette âme n'est pas facilement mesurable.

En elle s'effectue une cuisine extrêmement complexe, des ressorts extrêmement ténus s'entremêlent, opposant ou ajoutant leurs forces respectives, et il est bien difficile d'enfermer dans un langage humain le résultat à attendre de ce perpétuel bouillonnement interne. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut pas dire que telle planète est en rapport avec tel événement, que tels aspects astraux donneront inévitablement telle réalisation humaine ; c'est beaucoup plus profondément qu'il faut aller chercher la vérité parmi le mécanisme compliqué de l'âme humaine... dont le ciel nous offre heureusement une exacte photographie !

Je vais essayer de me faire comprendre en parlant des artistes.

La Lune apporte à l'âme une notion de « passivité », de « rêverie », d'« *imagination* ». Neptune une notion de « mysticisme », « d'approche de la divinité », autrement dit d'*inspiration*. Uranus, par sa nature électrique et magnétique, par ses « changements brusques », évoque la marche d'un courant d'un pôle à l'autre, la variation, le *rythme*. Pluton, dont les anciens avaient fait le grand justicier, apporte une notion d'équilibre, d'évaluation, de pesée, de *mesure*.

Si, en s'aidant de ces considérations astrologiques, on cherche à savoir par quels mystérieux ressorts agissant sur son âme tel artiste s'est aiguillé vers la Poésie, vers la Peinture, vers la Musique, on arrivera à trouver certaines correspondances évidentes.

La *Musique* s'adresse à l'oreille ; son action, *échelonnée dans le temps*, est tout entière dépendante des variations du thème, du *rythme*, et Uranus a dû teinter d'un certain goût du *rythme* le sens artistique du musicien.

La *Peinture* s'adresse à l'œil ; son action *s'étale dans l'espace* ; il ne s'agit plus de *rythme* mais d'harmonie des formes, d'équilibre, de *mesure*, et Pluton a certainement marqué de son souffle le sens artistique du peintre.

La *Poésie*, elle, est beaucoup plus que les autres arts affaire d'*imagination*, d'*inspiration* et l'on doit retrouver chez les poètes l'influence de la *Lune* et de *Neptune*.

Effectivement, si nous reprenons les horoscopes étudiés

et si nous recherchons, en dehors des conjonctions de Jupiter et de Saturne déjà citées, quelles sont dans chacune des différentes catégories d'artistes les conjonctions les plus fréquentes avec Vénus, nous trouvons :

Pour 64 poètes (probabilité normale : trois à quatre conjonctions), la conjonction Vénus-Lune existe *neuf fois*, soit chez Angellier, Banville, Daubler, Depont, Lafcêtre, Paté, Rimbaud, Rivoire, de Vigny, tandis que la conjonction Vénus-Neptune existe *sept fois*, soit chez d'Annunzio, Cazalis, Leconte de Lisle, Paté, Rivoire, Ruskin, Tailhade.

Pour 69 peintres (probabilité normale : quatre conjonctions), la conjonction Vénus-Pluton existe *six fois*, soit chez : E. Breton, J. Breton, Butin, Gigoux, Meissonier, Renoir.

Pour 57 musiciens (probabilité normale : trois conjonctions), la conjonction Vénus-Uranus existe *sept fois*, soit chez : Audran, Chabrier, Gaubert, Tavan, Weckerlen, Widor, Carvalho.

Toutes les fréquences anormales relevées dans cette statistique portant sur 190 artistes sont bien en accord avec les lois d'influence attribuées aux astres par l'astrologie et confirment *la correspondance qu'il y a entre l'importance de la planète Vénus dans le ciel de naissance d'un être humain et les tendances artistiques que cet être manifestera au cours de son existence.*

CHAPITRE VIII

MERCURE ET LA DIFFUSION DES IDEES

Les mythologies anciennes — qui n'étaient pas autre chose que des poèmes astrologiques, des moyens mnémotechniques de conserver et de transmettre les vieilles leçons des mages chaldéens ou égyptiens — faisaient de Mercure le Dieu du Commerce et de l'Eloquence.

En fait, les astrologues modernes reconnaissent à la planète Mercure des influences en rapport avec le *mouvement* et la *notion d'échange*. A Mercure est attribuée la tendance au Commerce, qui est un échange de matière, et la propension à l'échange d'idées, autrement dit le développement des *moyens d'expression*.

Mais les moyens d'expression ne sont pas limités à la parole ; contrairement à ce que l'on semblait croire dans l'Antiquité, l'Eloquence n'est pas la seule qualité des mercuriens. La mimique et les écrits permettent eux aussi de « diffuser des idées » et c'est non seulement parmi les grateurs mais aussi parmi les écrivains que nous devons trouver une correspondance avec la planète Mercure.

Certes, si nous voulions retrouver un maximum de correspondance avec cette planète, ce sont des sujets présentant toutes les correspondances attribuées à cette planète que nous devrions étudier, c'est-à-dire ceux qui s'occupent à la fois des échanges matériels, autrement dit du commerce, et des échanges spirituels, autrement dit des moyens d'expression.

Il nous faudrait donc collectionner des bonimenteurs de foire, des représentants de commerce, des publicistes d'affaires, etc... ; malheureusement, ces intéressants per-

sonnages n'ont pas une importance sociale telle qu'il soit facile de se procurer de nombreux horoscopes de cette catégorie. Il faudra donc limiter nos prétentions et nous contenter de collectionner les horoscopes des gens plus spécialement intellectuels que sont les *orateurs* et les *écrivains*. Si imparfaite que soit leur correspondance avec la planète Mercure, nous devons, cependant, dans leurs horoscopes, constater une prédominance de cette planète... puisque leur tendance principale aura été la *diffusion des idées*.

Ceux que j'appellerai des « orateurs à l'état pur » sont hélas rares dans mes collections ; je ne possède que neuf horoscopes de prédicateurs (éloquence de la chaire) et neuf horoscopes d'avocats (éloquence du barreau) ; je pourrai bien y ajouter un nombre plus considérable d'orateurs spécialistes de la « tribune » (hommes politiques) mais, comme je tiens à conserver un certain équilibre à mes statistiques, je limiterai mon choix aux principaux d'entre eux. Pour ne pas être accusé de partialité ou d'une quelconque préférence politique, dont le chercheur doit faire rigoureusement abstraction, je confierai ce choix à un être impersonnel : le Dictionnaire Larousse du xx^e siècle qui, au chapitre « éloquence », cite un certain nombre de parlementaires comme s'étant « éloquemment » distingués soit à la tribune, soit au barreau ; parmi eux, je possède les horoscopes suivants, déjà cités au chapitre traitant de la popularité : Thiers, Disraéli, J. Favre, Gladstone, Gambetta, A. de Mun, Clémenceau, Ribot, Guyot, Waldeck-Rousseau, C. Périer, Millerand, Jaurès, Poincaré, Briand.

À ces quinze tribuns, s'ajoutent les neuf prédicateurs et les neuf avocats ci-dessous (1) :

- de Ravignan, 1^{er} décembre 1795 à 18 h., Bayonne.
- Ch. Lacordaire, 12 mai 1802 à 7 h., Recey-sur-Ource (Côte-d'Or).
- P. Cœur, 13 mars 1805 à 22 h., Tarare.
- Ch. le père Félix, 28 juin 1810 à 3 h., Neuville-sur-Escaut (Nord).
- Ch. le père Hyacinthe, 10 mars 1827 à 4 h., Orléans.
- Ch. le père Monsabré, 11 décembre 1827 à 18 h., Blois.
- Ch. le père Didon, 17 mars 1840 à 8 h., Le Touvet (Isère).
- le père Janvier, 19 décembre 1860 à 11 h., St-Méen (Ille-et-Vilaine).

(1) Les heures sont comptées de zéro à 24 ; l'astérisque indique que l'auteur tient le renseignement directement de l'Etat Civil.

- Sertillanges, 16 novembre 1863 à 10 h., Clermont-Ferrand.
- Marie, 15 février 1797 à 9 h., Auxerre.
- Sénard, 9 avril 1800 à 8 h., Rouen.
- Lachaud, 25 février 1817 à 22 h., Treignac (Corrèze).
- Allou, 6 mars 1820 à 10 h., Limoges.
- * Barboux, 24 septembre 1834 à 8 h., Châteauroux.
- Demange, 22 avril 1841 à 23 h., Versailles.
- Labori, 18 avril 1860 à 1 h., Reims.
- Moro-Giafferi, 6 juin 1878 à 10 h., Paris.
- Legrand, 23 décembre 1900 à 11 h., Paris.

Cela fait un total de 33 *orateurs*, qui représentent une collection bien minime pour faire une statistique valable mais auxquels nous pouvons heureusement "adjoindre nombre d'autres sujets : ceux qui ont diffusé des idées non par la parole mais par la plume. Les « *écrivains* » de tous gens sont cités de nombreuses fois dans les ouvrages d'astrologie et il va être facile de constituer une collection déjà imposante.

Notons tout d'abord que notre statistique sur les artistes a fait état de 64 *poètes* ; c'est par la plume qu'ont agi ces poètes et il est normal de les faire entrer en bloc dans la présente statistique, d'autant plus que certains d'entre eux (Victor Hugo, Goethe, etc...) ont eu une activité littéraire s'étendant bien au-delà de la poésie pure.

A ces 64 poètes s'ajouteront des littérateurs de tous genres, tous ceux que nous pourrions collectionner dans les différentes publications présentant des horoscopes. Le précieux ouvrage de Choissnard (*Langage Astral*) contient déjà un nombre important d'écrivains et nous arriverons finalement à grouper, outre les 33 *orateurs* et les 64 *poètes*, les 112 *horoscopes cités ci-dessous* qui rassemblent des romanciers, des journalistes, des chroniqueurs, des polémistes, des critiques, des auteurs dramatiques, des vulgarisateurs scientifiques, des historiens... et même des philosophes :

- Ch. A. Berquin, 25 septembre 1747 à 4 h., Bordeaux.
- Ch. A. Comte, 19 janvier 1798 à 12 h., Montpellier.
- Ch. H. de Balzac, 20 mai 1799 à 11 h., Tours.
- Arm. Carrel, 10 mai 1800 à 23 h., Rouen.
- Ch. Cl. Tissot, 26 novembre 1801 à 13 h., Les Fourgs (Doubs).
- Ch. A. Dumas père, 24 juillet 1802 à 5 h. 30 à Villers-Cotterets.
- Ch. Edg. Quinet, 17 février 1803 à 18 h., Bourg (Ain).
- * Eug. Sue, 26 janvier 1804 à 19 h., Paris.
- Ch. J. Janin, 16 février 1804 à 21 h., St-Etienne.
- Ch. G. Sand, 1^{er} juillet 1804 à 20 h. 25, Paris.
- Ch. Comtesse Dash, 1^{er} août 1804 à 5 h., Poitiers.

- Ch. **Sainte-Beuve**, 23 décembre 1804 à 11 h., Boulogne-sur-Mer.
 Ch. **J. Reynaud**, 14 février 1806 à 16 h., Lyon.
 J. **M. Nisard**, 20 mars 1806 à 8 h., Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).
 * **E. Legouvé**, 15 février 1807 à 8 h., à Paris.
Charles Nisard, 10 janvier 1808 à 5 h. 30, Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).
 Ch. **V. Considérant**, 1^{er} octobre 1808 à 8 h. à Salins (Jura).
 Ch. **Barbey d'Aurevilly**, 2 novembre 1808 à 3 h., St-Sauveur-le-Vicomte.
 Ch. **E. Vacherot**, 29 juillet 1809 à 2 h., Torcenay près de Langres.
A. Franck, 2 octobre 1809 à 18 h., Liocourt (M.-et-M.).
 Ch. **J. Sandeau**, 19 février 1811 à 7 h., Aubusson.
 Ch. **Th. Gautier**, 30 août 1811 à 2 h., Tarbes.
 Ch. **L. Veuillot**, 11 octobre 1813 à 16 h., Boynes (Loiret).
 Ch. **A. Houssaye**, 28 mars 1814 à 7 h., Bruyères (Aisne).
 Ch. **J. Simon**, 27 décembre 1814 à 3 h., Lorient.
 Ch. **Eug. Nus**, 21 novembre 1816 à 23 h., Chalons-sur-Marne.
Karl Marx, 5 mai 1818 à 2 h., Trèves.
 Ch. **L. Figuié**, 15 février 1819 à 20 h., Montpellier.
 Ch. **E. Vacquerie**, 19 novembre 1819 à 9 h., Villequier (Seine-Inférieure).
 Ch. **E. Augier**, 17 septembre 1820 à 12 h., Valence.
 Ch. **O. Feuillet**, 11 août 1821 à 15 h., Saint-Lô.
 Ch. **G. Flaubert**, 13 décembre 1821 à 4 h., Rouen.
 Ch. **E. de Goncourt**, 26 mai 1822 à 1 h., Nancy.
 Ch. **P. Laffitte**, 21 février 1823 à 14 h., Beguey (Gironde).
 Ch. **E. Renan**, 28 février 1823 à 6 h., Tréguier (Côtes-du-Nord).
 Ch. **A. Dumas fils**, 27 juillet 1824 à 18 h., Paris.
 Ch. **E. Caro**, 4 mars 1826 à 6 h., Poitiers.
 Ch. **F. Sarcey**, 8 octobre 1827 à 1 h., Dourdan.
 Ch. **J. Verne**, 8 février 1828 à 12 h., Nantes.
 Ch. **E. About**, 14 février 1828 à 23 h., Dieuze.
 Ch. **O. Gréard**, 18 avril 1828 à 9 h., Vire (Calvados).
 Ch. **H. Taine**, 21 avril 1828 à 16 h., Vouziers.
 Ch. **E. Hello**, 5 novembre 1828 à 0 h. 15 m., Lorient.
 Ch. **V. Cherbuliez**, 19 juillet 1829 à 2 h. 30 m., Genève.
 Ch. **E. Reclus**, 15 mars 1830 à 16 h. 30 m., Ste-Foy-la-Grande (Gironde).
 Ch. **Cl. Royer**, 21 avril 1830 à 5 h., Nantes.
 * **H. Rochefort**, 30 janvier 1831 à 2 h., Paris.
 * **G. Droz**, 9 juin 1832 à 15 h., Paris.
 Ch. **Cl. Theuriet**, 8 octobre 1833 à 6 h. 30 m., Marly-le-Roi.
 * **Eug. Plon**, 11 juin 1836 à 6 h., Paris.
 Ch. **J. Adam**, 4 octobre 1836 à 23 h., Verberie (Oise).
 * **A. Silvestre**, 18 avril 1837 à 2 h., Paris.
 * **H. Becque**, 18 avril 1837 à 19 h., Paris.
 Ch. **E. Daudet**, 31 mai 1837 à 17 h., Nîmes.
 * **Ed. Lockroy**, 18 juillet 1838 à 12 h. 30, Paris.
 Ch. **Fouillée**, 18 octobre 1838 à 11 h., Paris.

- Ch. Villiers de l'Isle-Adam, 7 novembre 1838 à 3 h., St-Brieuc.
 Ch. G. Paris, 9 août 1839 à 18 h., Avenet (Marne).
 Ch. E. Zola, 2 avril 1840 à 23 h., Paris.
 Ch. A. Daudet, 13 mai 1840 à 2 h., Nîmes.
 Ch. Th. Bentzon, 21 septembre 1840 à 22 h., Seine-Port (Seine-et-Marne).
 Ch. J. Claretie, 3 décembre 1840 à 18 h., Limoges.
 Ch. Ed. Schuré, 21 janvier 1841 à 9 h., Strasbourg.
 Ch. Le Bon, 7 mai 1841 à 5 h. 30 m., Nogent-le-Rotrou.
 Ch. Cat. Mendès, 21 mai 1841 à 3 h., Bordeaux.
 Ch. C. Flammarion, 26 février 1842 à 1 h., Montigny-le-Roi.
 Ch. A. Sorel, 13 août 1842 à 1 h., Honfleur.
 Ch. E. Lavis, 17 décembre 1842 à 21 h. 30 m., Nouvion-en-Thiérache.
 Ch. d'Haussonville, 21 septembre 1843 à 3 h., Gurcy-le-Châtel.
 Anat. France, 16 avril 1844 à 7 h., Paris.
 Ch. Ed. Drumont, 3 mai 1844 à 8 h., Paris.
 Ch. Espinas, 23 mai 1844 à 8 h., St-Florentin (Yonne).
 Nietzsche, 15 octobre 1844 à 10 h. 07, près de Lützen.
 G. Schlumberger, 17 octobre 1844 à 16 h., Guebwiller.
 P. Déroulède, 2 septembre 1846 à 22 h., Paris.
 Ch. E. Faguet, 17 décembre 1847 à 6 h., La Roche-sur-Yon.
 J. Huysmans, 5 février 1848 à 7 h., Paris.
 Ch. de Vogüé, 25 février 1848 à 3 h., Nice.
 de Porto-Riche, 20 mai 1849 à 15 h., Bordeaux.
 Ch. F. Brunetière, 18 juillet 1849 à 16 h., Toulouse.
 Ch. P. Loti, 14 janvier 1850 à 23 h. 30 m., Rochefort.
 Ch. G. de Maupassant, 5 août 1850 à 8 h., Tourvilles-sur-Arques.
 Ch. Ch. Wagner, 4 janvier 1852 à 10 h., Château-Salins.
 P. Bourget, 2 septembre 1852 à 10 h. 45 m., Amiens.
 Ch. G. Larroumet, 22 septembre 1852 à 10 h., Gourdon.
 Ch. J. Lemaitre, 27 avril 1853 à 10 h., Vennecey (Loiret).
 R. Bazin, 26 décembre 1853 à 17 h., Angers.
 F. de Curel, 10 juin 1854 à 18 h., Metz.
 Ch. E. Rocheblave, 18 août 1854 à 4 h., Branoux (Gard).
 Bernard Shaw, 26 juillet 1856 à 0 h. 40 m., Dublin.
 Ch. Guyau, 28 octobre 1854 à 17 h., Laval.
 P. Barbier, 30 octobre 1854 à 10 h., Paris.
 J. Reinach, 30 septembre 1856 à 9 h. 20, Paris.
 Ch. P. Hervieu, 2 septembre 1857 à 21 h., Neuilly-sur-Seine.
 G. Courteline, 25 juin 1858 à 6 h., Tours.
 Conan Doyle, 22 mai 1859 à 5 h., Edimbourg.
 Han Ryner, 7 décembre 1861 à 12 h., Nemours (Algérie).
 M. Prévost, 1^{er} mai 1862 à 12 h., dans le Gers.
 G. d'Espèrès, 24 mars 1863 à 8 h., Valence d'Agen.
 Ch. Le Goffic, 14 juillet 1863 à 8 h., Lannion.
 R. Rolland, 29 janvier 1866 à 0 h. 15 m., Clamecy.
 Ch. Maurras, 20 avril 1868 à 2 h., Martigues (B.-du-R.).
 Ch. H. Lapaire, 26 août 1869 à 7 h., Sancouens (Cher).
 P. Louys, 10 décembre 1870 à 10 h., Epernay.

- R. de Flers, 25 novembre 1872 à 7 h., Pont-l'Évêque.
- J. Bainville, 9 février 1879 à 19 h., Vincennes.
- J. Giraudoux, 29 octobre 1882 à 24 h., Bellac.
- A. Demaison, 17 janvier 1883 à 4 h., Bordeaux.
- R. Dorgèlès, 15 juin 1885 à 7 h., Amiens.
- P. Benoit, 16 juillet 1886 à 7 h., Albi.
- P. Morand, 13 mars 1888 à 6 h., Paris.
- L. Treich, 17 avril 1889 à 5 h., Tulle.

Nous voici maintenant devant une collection de 209 horoscopes d'orateurs et écrivains et il ne nous reste plus qu'à l'examiner de la même façon que nous avons examiné les collections précédentes.

Positions de Mercure dans les Maisons

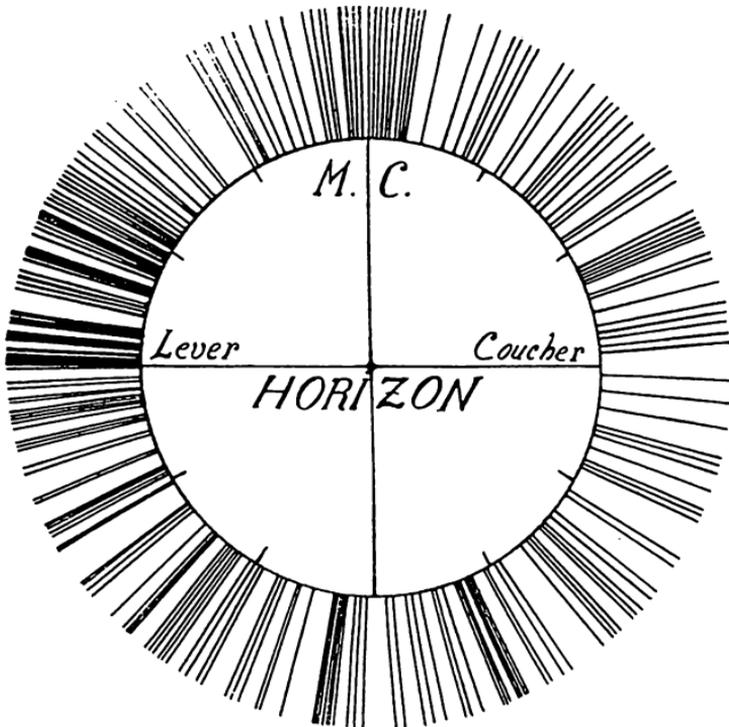
Le graphique n° 7 ci-contre groupe les 209 différentes positions de Mercure qu'indiquent ces 209 horoscopes.

Son examen révèle une zone où la densité des positions de Mercure est nettement plus forte qu'ailleurs, c'est la partie du ciel qui avoisine l'AS, autrement dit le lever de la planète. L'accumulation est particulièrement manifeste dans la douzième partie du cercle située juste au-dessus de l'horizon oriental ; Mercure se trouvait dans ce secteur lors des naissances suivantes : Gladstone, Lacordaire, le père Didon, Sénard, Barboux, de Bornier, de Bouchaut, Cocteau, Daubler, Desbordes-Valmore, Ruskin, Dumas père, Dash, J.-M. Nisard, Legouvé, Considérant, Housaye, Vacquerie, Theuriet, Plon, Schuré, Le Bon, A. France, Faguet, Ch. Wagner, Rocheblave, P. Barbier, J. Reimach, Conan Doyle, Lapaire, Louys, P. Benoit, P. Morand, L. Treich, soit 34 fois !

Or, la probabilité moyenne est seulement de 17 pour 209 éléments répartis entre 12 possibilités ayant des chances égales comme c'est le cas pour les 12 « maisons ». L'accumulation anormale au-dessus de l'AS ne peut s'expliquer que par une certaine « correspondance » qui a poussé les orateurs et littérateurs à naître de préférence alors que Mercure venait de se lever.

L'examen du graphique n° 7 révèle une autre accumulation, d'ailleurs moins importante, près du méridien supérieur. Mais cette accumulation est limitée à une zone assez restreinte, aux environs immédiats du MC., et n'est pas suffisante pour affecter notre statistique qui étudie un secteur complet, une « maison ». La maison située immé-

GRAPHIQUE N° 7



POSITIONS DE MERCURE DANS LES MAISONS
CHEZ LES ORATEURS ET LITTERATEURS

diatement à l'Ouest du MC ne contient Mercure que 17 fois, dans les horoscopes de :

Guyot, Jaurès, Briand, le Père Janvier, Legrand, Coppée, Goethe, Magre, Mistral, Péguy, Balzac, Augier, Lockroy, d'Haussonville, de Porto-Riche, H. Ryner, M. Prévost.

Ce qui correspond exactement à la probabilité moyenne.

Si l'accumulation dans la maison de l'As est une preuve évidente de la correspondance qu'il y a entre la planète Mercure et les tendances humaines à l'éloquence et à la littérature, la rigueur scientifique veut que nous ne fassions pas état, en faveur de l'astrologie, de l'accumulation autour du MC... que le graphique n° 7 rend cependant avec suffisamment de netteté !

Aspects de Mercure

Pour continuer cette vérification méthodique de l'astrologie, il est nécessaire d'examiner les aspects de Mercure sous l'angle même où nous avons examiné les aspects des planètes précédemment étudiées ; il nous faut donc étudier les conjonctions de Mercure avec Jupiter et Saturne, qui ont tout autant de chances de se rencontrer dans notre collection.

L'examen des 209 horoscopes montre que Mercure se trouvait à moins de 10° de longitude de Jupiter lors des naissances suivantes :

Poincaré, Sertillanges, Legrand, Angellier, Brizeux, Pagan, Reboul, Ruskin, Nus, Figuier, Sarcey, Hello, Plon, Fouillée, Claretie, R. Rolland, Maurras, soit dix-sept fois alors qu'il ne se trouvait à moins de 10° de Saturne que dans les horoscopes de : Allou, Barboux, P. Fort, de Musset, Verhaeren, Barbey d'Aureville, J. Adam, de Voguë, P. Louys, soit neuf fois.

La simple opposition de ces deux nombres, 17 et 9, indique bien que les naissances d'orateurs et de littérateurs se sont produites plutôt lors de la conjonction Jupiter-Mercure que lors de la conjonction Saturne-Mercure, ce qui tend à prouver que Jupiter augmente, soutient, développe l'influence de Mercure lorsqu'il lui est accolé, tandis que Saturne, dans la même position, semble gêner Mercure dans son action ; tout cela est exactement conforme non seulement aux traditions astrologiques mais aussi aux résultats obtenus dans l'examen des précédentes statistiques.

CHAPITRE IX

SATURNE ET LES SAVANTS

Pour faciliter ces recherches statistiques, j'ai associé chaque planète à une *activité humaine* bien définie, j'ai tenté de vérifier la correspondance de chaque astre avec une caractéristique tangible, avec le *genre de vie* des sujets étudiés.

Ce faisant, j'ai risqué de *dénaturer l'astrologie* aux yeux des profanes ; tout comme les astrologues anciens, accumulant des axiomes définitifs... et souvent erronés, j'ai donné à mes lecteurs des idées qui ne sont pas l'exacte peinture de la réalité astrologique !

Il est donc utile que, tout en poursuivant ces vérifications, tout en prospectant *les faits*, autrement dit la matière, je ramène de temps à autre le sujet à sa véritable place... *sur le terrain de l'esprit* !

En effet, par quels liens peuvent donc « correspondre les astres et les hommes » ? Par des radiations ayant un *effet direct sur la matière* ? Sûrement pas ! S'il s'agit de radiations, elles sont d'une ténuité telle qu'aucun appareil actuel ne peut les mesurer et ce ne peut être que *par l'entremise de son âme*, poste récepteur ultra-sensible, que l'homme est « guidé par les astres » ! Il n'est artiste, militaire, littérateur, que parce qu'il a une âme d'artiste, de militaire, de littérateur et c'est *sur cette âme seulement que les astres ont pu, à la naissance, imprimer leur marque*.

Puisque c'est au fond de cette âme que les astres sont allés déposer leur influence, c'est à cette âme seulement

qu'il faut les faire correspondre ; autrement dit, c'est dans le domaine de la *psychologie* que l'astrologue doit évoluer.

Ce ne sont pas les « apparences » matérielles, les résultantes que l'on appelle « profession », « plaisirs », « union », « richesse », que les astres nous indiquent, mais plus exactement les *profondes tendances psychologiques qui les génèrent*. L'étude de l'astrologie, pour être saine et féconde, devrait donc d'abord s'attacher à fouiller les *grands courants* qui brassent l'âme humaine, ces courants qu'il est presque impossible de définir par des mots parce qu'ils ne sont que des « causes » aiguillant vers tels ou tels actes ou réalisations.

Si j'ai devais attribuer, sous une forme aussi synthétique que possible, un de ces courants à chacune des planètes utilisées en astrologie, je dirai que :

Le *Soleil* correspond au pouvoir d'émission, au *rayonnement* ;

La *Lune* correspond au pouvoir de réception, à l'*absorption* ;

Mars correspond au sens de la *force*, aux possibilités et volontés d'*action* ;

Vénus correspond au sens de la *douceur*, aux possibilités de *sensation* ;

Mercury correspond au besoin de *mouvement*, d'*échange*,

Etc., etc...

C'est de ces significations profondes — qui seules devraient être considérées comme bases de l'interprétation astrologique, car elles ont mille et une façons de se manifester suivant leurs actions et réactions mutuelles — qu'ont été déduites les correspondances plus matérielles qui visent à faire de Mars la planète des guerriers, de Vénus celle des artistes, etc...

Dans ce chapitre consacré à Saturne, c'est du sens psychologique profond de Saturne que je vais déduire une correspondance entre Saturne et les Savants, résultante matérielle plus facilement contrôlable par la statistique qu'une impondérable orientation psychologique.

En effet, et par opposition à Jupiter qui apporte la dilatation, la pléthore, le gonflement de toutes choses, nous avons déjà vu que Saturne porte en lui une influence « restrictive », « amenuisante », « resserrante ». Plus exactement, si nous devons accorder les influences de Saturne à une des multiples faces de l'âme humaine, nous dirions que

Saturne prédispose au *repliement sur soi-même*, à la *concentration*. Qui dit repliement sur soi et concentration dit aussi méditation, réflexion, et il est alors évident que la catégorie humaine qui a le plus besoin de l'influence saturnienne pour se réaliser, est celle des gens préoccupés de science pure, de sciences exactes en particulier ; pour être mathématicien, physicien, chimiste, géologue, physiologue, il faut savoir s'adonner à de longues et patientes recherches, savoir réfléchir, se replier sur soi-même ; c'est donc dans une collection de savants que nous essaierons de retrouver une prédominance de l'influence saturnienne !

Malgré tous mes efforts, la collection de savants que j'ai pu réunir est encore bien modeste ; peu d'horoscopes de cette catégorie ont été publiés jusqu'ici et, malgré une correspondance active avec de nombreux secrétaires de mairie de France, je n'ai pu à ce jour grouper que soixante-six cas de savants :

Deux ont été déjà cités parmi nos chefs militaires ; il s'agit des généraux F. Perrier et Ferrié.

Un figure parmi les politiciens, le mathématicien P. Painlevé ;

Trois ont été incorporés aux littérateurs, au titre de vulgarisateurs scientifiques ; ce sont : Figuié, Flammarion et E. Reclus ;

Les soixante autres sont énumérés ci-dessous, avec toutes les données nécessaires à l'établissement de leur horoscope :

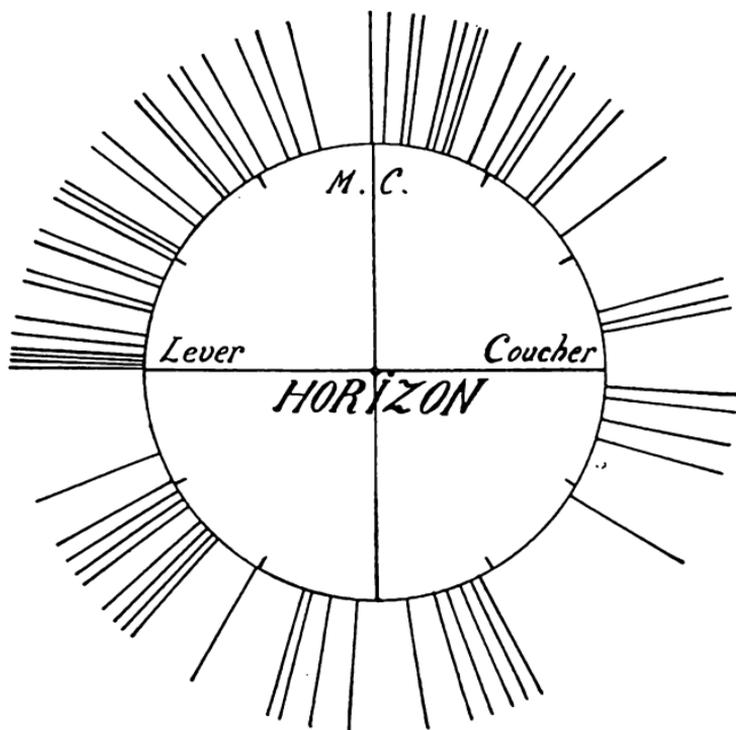
- Ch. L. Carnot, 13 mai 1753 à 16 h., Nolay (Côte-d'Or).
- Ch. Cuvier, 23 août 1769 à 4 h., Montbéliard.
- Ch. Chevreul, 31 août 1786 à 20 h., Angers.
- * Chasles, 16 novembre 1793 à 10 h., Epernon (Eure-et-Loir).
- Ch. Dumas, 16 juillet 1800 à 5 h., Alès (Gard).
- Ch. Le Verrier, 11 mars 1811 à 10 h., Saint-Lô.
- * E. Galois, 25 octobre 1811 à 1 h., Bourg-la-Reine (Seine).
- Ch. Cl. Bernard, 12 juillet 1813 à 3 h. 30 m., St-Julien (Rhône).
- * Frémy, 22 février 1814 à 12 h., Versailles.
- Ch. H. Faye, 1^{er} octobre 1814 à 2 h., St-Benoît-du-Sault.
- Ch. Brown-Séguard, 17 avril 1817 à 4 h., Port-Louis (Ile Maurice).
- * Ch. Briot, 19 juillet 1817 à 1 h., Saint-Hippolyte (Doubs).
- * J. Bouquet, 7 septembre 1819 à 3 h., Morteau (Doubs),
Ch. Hermite, 24 décembre 1822 à 9 h. 30 m., Dieuze.
- Ch. Pasteur, 27 décembre 1822 à 2 h., Dôle.
- * J. Gaudry, 16 septembre 1827 à 5 h., Saint-Germain-en-Laye.
- Ch. L. Biart, 21 juin 1828 à 10 h., Versailles.

- Ch. W. Crookes, 17 juin 1832 à 17 h. 30 m., Londres.
- G. Planté, 22 avril 1834 à 9 h., Orthez.
- Ch. Grimaux, 3 juillet 1835 à 13 h., Rochefort.
- E. Mercadier, 4 janvier 1836 à 4 h., Montauban.
 - E. Mascart, 20 février 1837 à 22 h., Quarouble (Nord).
 - H. Amagat, 2 janvier 1841 à 12 h., Saint-Satur (Cher).
 - Courajod, 22 février 1841 à 4 h., Paris.
 - L. Violle, 16 novembre 1841 à 1 h., Langres.
 - V. Boussinesq, 13 mars 1842 à 1 h., Saint-André (Hérault).
 - J. Darboux, 14 août 1842 à 1 h., Nîmes.
 - J. Künckel, 10 février 1843 à 6 h., Paris.
 - E. Meunier, 18 juillet 1843 à 23 h., Paris.
 - G. Tissandier, 20 novembre 1843 à 5 h., Paris.
 - Ed. Branly, 23 octobre 1844 à 10 h., Amiens.
- Ch. Tisserand, 14 janvier 1845 à 5 h., Nuits (Côte-d'Or).
- Ch. Vélain, 16 mai 1845 à 14 h., Château-Thierry.
 - Héron de Villefosse, 8 décembre 1845 à 21 h., Paris.
 - G. Maspéro, 24 juin 1846 à 4 h., Paris.
 - Th. Homolle, 19 décembre 1848 à 15 h., Paris.
 - Ch. Richet, 26 août 1850 à 21 h. 30, Paris.
 - H. Le Chatelier, 8 octobre 1850 à 2 h. 15 m., Paris.
 - d'Arsonval 8 juin 1851 à 10 h., La Porcherie (Haute-Vienne).
 - Ol. Lodge, 12 juin 1851 à 9 h., Penkhull (Angleterre).
 - Callandreau, 18 septembre 1852 à 17 h. 25 m., Angoulême.
 - R. Cagnat, 10 octobre 1852 à 3 h., Paris.
 - H. Becquerel, 15 décembre 1852 à 15 h., Paris.
 - G. Bonnier, 9 avril 1853 à 11 h., Paris.
 - Ph. Virey, 14 juin 1853 à 11 h., Paris.
 - E. Roux, 17 décembre 1853 à 22 h., Confolens.
 - G. Gouy, 19 février 1854 à 13 h., Vals les Bains.
- Ch. H. Poincaré, 29 avril 1854 à 1 h., Nancy.
- Königs, 17 janvier 1858 à 1 h., Toulouse.
 - Ed. Goursat, 21 mai 1858 à 19 h., Lanzac (Lot).
 - Aug. Lumière, 19 octobre 1862 à 9 h. 25 m., Besançon.
 - Calmette, 12 juillet 1863 à 23 h., Nice.
 - L. Lumière, 5 octobre 1864 à 7 h. 10, Besançon.
 - J. Hadamard, 8 décembre 1865 à 22 h., Versailles.
 - E. Borel, 7 janvier 1871 à 4 h., St-Affrique (Aveyron).
 - Al. Carrel, 28 juin 1873 à 23 h., Ste-Foy-les-Lyon (Rhône).
 - M. Marconi, 25 avril 1874 à 9 h., Bologne (Italie).
 - Einstein, 14 mars 1879 à 11 h. 30 m., Ulm (Allemagne).
 - Piccard, 28 janvier 1884 à 23 h., Bâle (Suisse).
 - L. de Broglie, 15 août 1892 à 1 h., Dieppe.

Cette collection de soixante-six savants comprend des types extrêmement divers qui cependant se sont tous adonnés à la recherche profonde sur des sujets nécessitant méditation et réflexion ; elle comprend :

des *mathématiciens* comme Chasles, Galois, Briot, Bouquet, Hermite, Boussinesq, Darboux, Poincaré, Koenigs,

GRAPHIQUE N° 8



POSITIONS DE SATURNE DANS LES MAISONS
CHEZ LES SAVANTS

Goursat, Hadamard, Borel, Einstein, Painlevé ;
 des *physiciens* comme Crookes, Planté, Mercadier,
 Amagat, Violle, Branly, d'Arsonval, Becquerel, Gouy,
 Marconi, Ferrié ;
 des *astronomes* comme Le Verrier, Faye, Tisserand,
 Callandreau, F. Perrier, Flammarion ;
 des *chimistes* comme Chevreul, Frémy, Dumas, Gri-
 maux, Pasteur, Tissandier, Le Châtelier, Lodge, Roux,
 Calmette, les frères Lumière ;
 des *naturalistes* comme Cuvier, Biart, Künckel, Bon-
 nier ;
 des *physiologistes* comme Claude Bernard, Brown-
 Séquart, Ch. Richet, Alexis Carrel ;
 des *géologues et géographes* comme Gaudry, Meunier,
 Vélain, E. Reclus ;
 des *archéologues* comme Courajod, Héron de Villefosse,
 Maspéro, Homolle, Cagnat, Virey.

Malheureusement, elle n'est pas assez importante pour
 asseoir solidement une démonstration et l'étude de cette
 collection ne pourra nous fournir, à défaut de preuve for-
 melle, qu'une *indication* relativement à la correspondance
 éventuelle de Saturne avec les tendances à la recherche
 scientifique.

Le graphique n° 8 groupe les 66 positions de Saturne
 de la collection et il indique... comme ceux présentés dans
 les chapitres précédents... une accumulation caractéris-
 tique juste au-dessus de l'As.

En effet, la « maison » située immédiatement au-dessus
 de l'horizon oriental contient *onze fois* la planète Saturne
 et cela dans les horoscopes de : Ferrié, Painlevé, Cuvier,
 Brown-Séquard, Grimaux, Courajod, Künckel, Richet,
 Becquerel, L. Lumière, Al. Carrel.

Sur 66 cas examinés, la répartition des planètes en douze
 maisons tendait à placer chaque planète cinq à six fois
 dans chaque maison ; la fréquence anormale constatée est
 donc bien une présomption confirmant un rapport entre
 la dominante saturnienne d'un ciel et les prédispositions
 scientifiques.

D'ailleurs cette indication est confirmée par la position
 de Saturne dans la maison voisine du MC (immédiatement
 à l'Ouest de celui-ci) puisque notre collection comporte *neuf*
 cas où Saturne se trouve dans cette maison ; ce sont ceux
 de : Crookes, Amagat, Le Chatelier, d'Arsonval, Lodge,
 Cagnat, Virey, Roux, Koenigs.

Malgré son peu d'étendue, la statistique sur les savants semble bien confirmer éloquemment les correspondances astrologiques de la planète Saturne.

CHAPITRE X

NEPTUNE ET LES MYSTIQUES

La planète Neptune, bien que découverte depuis relativement peu de temps, a déjà fait l'objet de maintes études astrologiques. Parmi les diverses correspondances qu'on lui a attribuées, la plus marquante est incontestablement celle qui rattache l'influence de cette planète à l'*irréalité*, à la *croissance*, à la *mystique*.

Pour tenter de vérifier cette influence, j'ai donc groupé tous les horoscopes que j'ai pu recueillir visant des personnes qui ont fait montre au cours de leur existence d'un « sentiment religieux », d'une « mystique », bien nettement marqués. Je n'ai évidemment pas prospecté les auteurs du moyen âge où abondent les horoscopes de papes, cardinaux et évêques, car un minimum de rigueur scientifique est nécessaire dans nos statistiques et je ne puis savoir dans quelle mesure les horoscopes de religieux publiés autrefois correspondent à des précisions recueillies à la *naissance*.

L'ouvrage de Choissard déjà cité groupe des horoscopes basés sur l'état civil et sur des biographies sérieuses ; je puis donc en extraire tous les thèmes de mystiques qu'il contient ; j'y ajouterai tous ceux publiés dans des revues modernes ou que j'ai moi-même collectés directement à la source officielle (état civil).

J'ai considéré comme étant mêlés par une « âme mystique », comme étant des amants de l'irréel et de la divinité, non seulement les membres du clergé régulier ou séculier mais aussi ceux des personnages « laïques » dont je possédais l'horoscope qui ont à un moment de leur

existence manifesté avec évidence qu'ils étaient en proie à une « crise mystique profonde ». On trouvera donc dans la collection ci-dessous, outre des papes, cardinaux, évêques, prêtres et religieux, des extatiques, voyants et fondateurs de sectes religieuses.

La diversité des tendances ne pourra qu'être précieuse pour la détermination d'un type « mystique » absolument impersonnel et elle permettra une extension plus grande de la collection qui, malheureusement, reste cependant encore bien restreinte puisqu'elle ne comprend que 50 horoscopes !

Dans cette collection entreront :

les *deux prêtres* inclus dans notre collection d'hommes politiques, les abbés Lemire et Welterlé ;

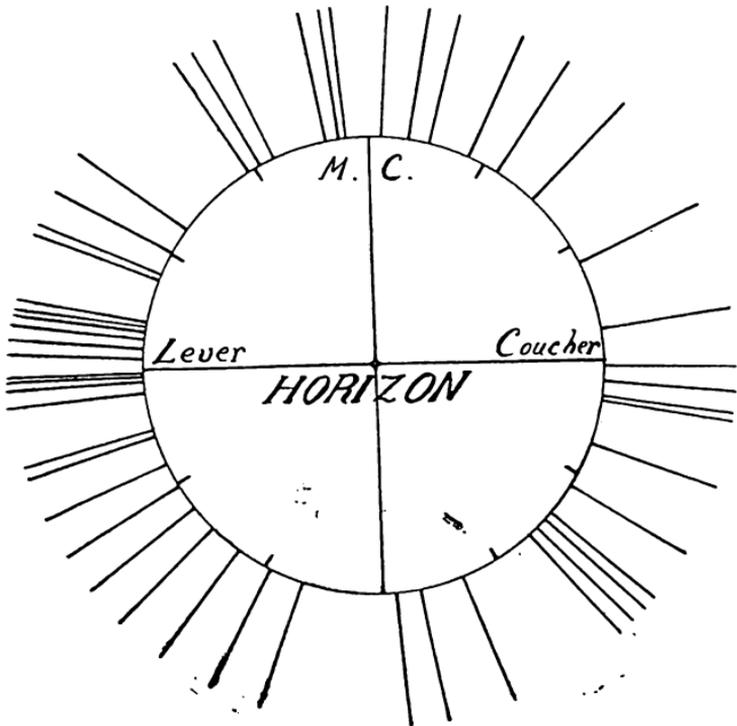
les *neuf prédicateurs* cités au titre d'orateurs de la chaire : de Ravignan, Lacordaire, P. Cœur, les pères Félix, Hyacinthe, Monsabré, Didon, Janvier et l'abbé Sertillanges ;

deux littérateurs, le pasteur Ch. Wagner et Huysmans qui se fit moine ;

et les *trente-sept mystiques divers* désignés ci-dessous :

- Sainte Thérèse d'Avila**, 28 mars 1515 à 5 h., Avila. (Espagne).
- le curé d'Ars, 8 mai 1786 vers 0 h., Dardilly (Rhône).
 - Ch. **Pie IX**, 12 mai 1792 à 6 h., Sinigaglia (Italie).
 - Mgr. **Affre**, 27 septembre 1793 à 16, St-Rome-du-Tarn.
 - Ch. **Dupanloup**, 3 janvier 1802 à 9 h., Saint-Félix (Savoie).
 - Ch. le père **Gratry**, 30 mars 1805 à 22 h. 45 m., Lille.
 - Ch. **Léon XIII**, 2 mars 1810 à 17 h. 30 m., Carpinetto (Italie).
 - Ch. **Mgr Darboy**, 16 janvier 1813 à 15 h., Fays-Billot (Haute-Marne).
 - **Lavigerie**, 21 octobre 1825 à 4 h., Bayonne.
 - **Mélanie Calvat** (la Salette), 4 février 1830 à 2 h., Corps (Isère).
 - un **Dominicain**, 7 mars 1835 à 10 h. 30 m., dans l'Aisne.
 - Ch. **Pie X**, 2 juin 1835 à 23 h., près Trévise (Italie).
 - **Maximin Giraud** (la Salette), 27 août 1835 à 22 h., Corps (Isère).
 - Ch. **Bernadette de Lourdes**, 7 janvier 1844 à 14 h., Lourdes.
 - Ch. **Annie Besant**, 1^{er} octobre 1847 à 17 h. 45 m., Londres.
 - **Cardinal Amette**, 6 septembre 1850 à 8 h., Douville (Eure).
 - Cardinal Mercier**, 22 novembre 1851 à 13 h., Braine l'Alleud (Belgique).
 - le père **Lamy**, 22 juin 1853 à 14 h., Le Pailly (Haute-Marne).
 - Ch. **Benoît XV**, 21 novembre 1854 à 10 h. 30., Gênes (Italie).
 - **Cardinal Dubois**, 1^{er} septembre 1856 à 23 h., Saint-Calais.
 - Pie XI**, 31 mai 1857 à 8 h., près de Milan.

GRAPHIQUE N° 9



POSITIONS DE NEPTUNE DANS LES MAISONS
CHEZ LES MYSTIQUES

- Besse, dominicain, 29 octobre 1861 à 16 h., St-Angel (Creuse).
- Eve Lavallière, 1^{er} avril 1866 à 11 h., Toulon (Var).
- Mgr. Champavier, 1^{er} octobre 1866 à 7 h., St-Pierre de Bressieux (Isère).
 - Abbé Mermet, 12 novembre 1866 à 11 h., Les Ollières (Savoie).
 - Sainte Thérèse de Lisieux, 3 janvier 1873 à 23 h. 30 m., Alençon.
 - un Curé de campagne, 17 août 1883 à 5 h., Denain (Nord).
 - un Prêtre, 19 août 1890 à 17 h., en Belgique.
 - Chanoine D., 23 octobre 1893 à 17 h., Rouen.
 - Thérèse Neumann, 8 avril 1898 à 23 h. 30 m., Konnersreuth (Bavière).
 - Abbé Lambert, 3 avril 1900 à 10 h., Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes).
 - Jenny Luxeuil, 13 mai 1905 à 10 h., Luxeuil (Vosges).
 - B. C., Trappiste, 27 avril 1906 à 13 h. 30 m., Paris.
 - A. C., Trappiste, 4 mars 1908 à 13 h. 30 m., Paris.
 - Guy de Fontgalland, 30 novembre 1913 à 21 h. 50 m., Paris.
 - Religieuse, 14 février 1914 à 15 h., Gand (Belgique).
 - Gilberte D., de Beauraing, 13 août 1923 à 5 h., Wancennes (Belgique).

Si le hasard seul avait réparti les différents instants où sont nés ces 50 « mystiques », les planètes se trouveraient n'importe où dans le ciel ; chacun des astres aurait autant de chances de se trouver dans chacune des douze maisons et notre statistique devrait rencontrer *environ quatre fois* chaque planète dans chaque maison.

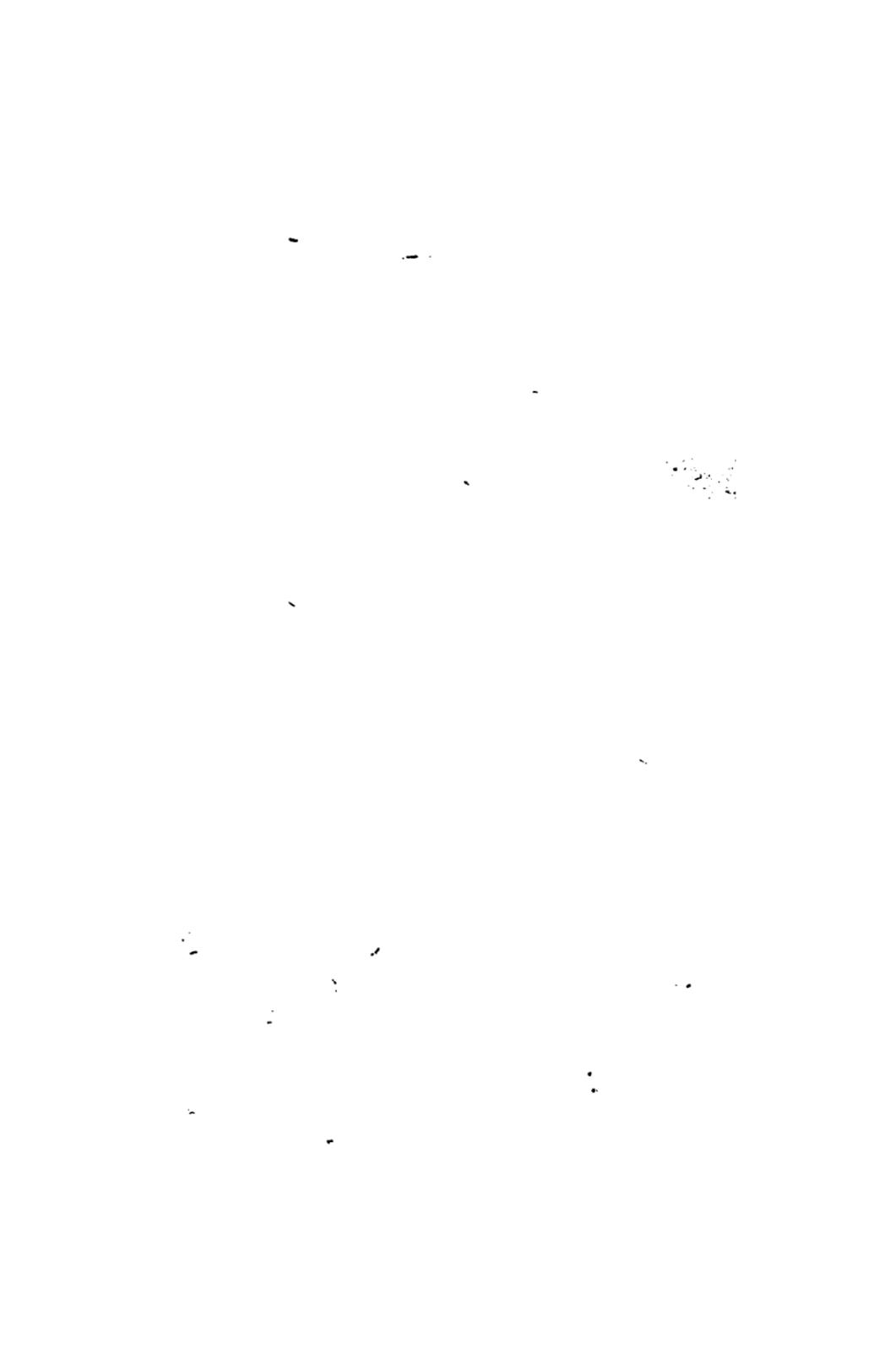
Or, le graphique n° 9 — qui groupe les différentes positions de la planète Neptune dans les 50 horoscopes collectionnés — montre une accumulation importante au voisinage immédiat de l'AS, c'est-à-dire du lever de la planète. Nous trouvons en particulier *huit horoscopes* où Neptune se situe dans la maison voisine de l'AS, au-dessus de l'horizon ; ce sont ceux de : Hyacinthe, Sainte Thérèse d'Avila, Annie Besant, Besse, Lambert, A. C. trappiste, la religieuse et Gilberte de Beauraing.

Dans la maison voisine du MC, quatre horoscopes seulement montrent la planète Neptune, ceux de :

Dupanloup, du dominicain, de M. Giraud et de Pie XI ; et cela n'apporte aucune indication puisque tout à fait conforme à la fréquence normale.

Cette collection trop restreinte semble bien indiquer cependant qu'une correspondance existe entre la position

dominante de Neptune et les tendances mystiques puisque — le graphique n° 9 nous le montre avec évidence — de nombreux sujets de notre collection sont nés *lors du lever de Neptune* ; il y a en effet, outre les 8 cas cités présentant Neptune dans la maison juste au-dessus de l'horizon-est, 3 cas où Neptune est sur le point de se lever (Gratry, Pie X, Mercier) et un autre cas (Fontgalland) où Neptune, à l'heure indiquée, vient à peine de quitter cette maison !



CHAPITRE XI

MEMES ASTRES, MEMES TENDANCES.

En étudiant les astres un à un, nous avons, dans les chapitres précédents, constaté des correspondances particulières à certaines catégories humaines.

Ce faisant, nous avons trouvé une dominante astrale commune chez des gens manifestant une même tendance de vie. Il serait intéressant maintenant d'inverser les données du problème et de rechercher si, pour de semblables positions astrales, on retrouve chez les hommes des tendances communes de vie. Au lieu de faire collection de « types humains » et de comparer ensuite leurs horoscopes, il faudrait faire collection de « types astraux » et comparer ensuite les vies qui en sont sorties.

Une étude de ce genre serait sans doute plus utile que celles que nous avons faites, car elle permettrait d'éliminer beaucoup mieux la diversité, le trouble apporté par les facteurs annexes. Une collection de militaires ou d'artistes groupée en effet des humains très différents dans un rassemblement assez conventionnel et ces horoscopes, échelonnés dans le temps, doivent obligatoirement présenter des différences profondes. En collectionnant des naissances ayant eu lieu *le même jour ou au même moment de la même journée*, les facteurs astraux présenteraient moins de divergences, les comparaisons seraient plus faciles et les conclusions sans doute plus évidentes !

Malheureusement, pareil travail est beaucoup plus difficile à faire que celui que nous venons d'effectuer. Il faut alors partir d'un acte de naissance et retrouver plus tard l'homme dans la vie... où il est perdu parmi la foule ! En

l'état actuel de la législation et des mœurs, c'est chose presque impossible. Quand bien même un astrologue réussirait à obtenir de toutes les mairies de France, ou du moins de certaines d'entre elles, des précisions sur toutes les naissances d'une journée, comment pourrait-il avoir connaissance du genre de vie de tous les sujets collectionnés ? Pareilles recherches nécessiteraient de véritables « enquêtes de police », qui seraient d'ailleurs rendues bien difficiles par la dispersion des intéressés... ceux-ci ayant souvent perdu tout contact avec leur lieu de naissance !

C'est pourquoi un travail d'ensemble de ce genre ne peut pas être envisagé. Il faut se borner à rechercher dans les collections d'horoscopes que l'on possède ceux qui sont *semblables* ou *très voisins* et examiner si les personnages auxquels ils se rapportent présentent des tendances communes.

Les horoscopes absolument semblables sont d'ailleurs extrêmement rares... si même ils existent ! En effet, il ne suffit pas que des gens soient nés *au même moment*, ce qui est déjà rare, il faut aussi qu'ils soient nés *au même endroit* pour que les horoscopes soient identiques. Dans l'ensemble de la France, il ne se produit guère que 2.000 naissances environ par jour, soit 1 à 2 par minute, et la France est bien grande. Un écart de longitude de trois quarts d'heure sépare Brest de Belfort et un écart de latitude de plus de 8° sépare Perpignan de Dunkerque ; de pareils écarts déforment sensiblement les rapports existant à un moment donné entre les différents facteurs astraux et empêchent que des naissances simultanées, sur différents points du territoire français, aboutissent à des horoscopes identiques. Il est donc bon de rechercher des horoscopes similaires en un même lieu (ou en des lieux assez voisins) et on en vient à examiner *le cas des jumeaux* qui offre le choix le plus abondant d'horoscopes de ce genre !

Avant de présenter quelques exemples de ces cas, je veux dire quelques mots des objections souvent présentées à ce sujet. C'est à l'hérédité identique, à la même ambiance familiale, à la similitude d'éducation, que l'on attribue généralement les ressemblances rencontrées chez les jumeaux et l'on dénie aux astres toute influence dans ce phénomène... que l'on ne saurait plus contester ! L'astrologie, elle, ne prétend nullement éliminer l'influence de l'hérédité et du milieu où se déroule les premières années ; au contraire, basée toute entière sur *l'influence du milieu*,

elle prétend seulement que les astres, par l'identité ou la ressemblance du « milieu cosmique », participent à côté du milieu héréditaire et du milieu familial, à la formation de ces extraordinaires similitudes qui unissent parfois les jumeaux.

Si de pareilles ressemblances n'étaient dues qu'à l'hérédité et au milieu des premiers âges, comment expliquerait-on les dissemblances profondes qui existent parfois chez des jumeaux et qui touchent surtout ceux d'entre eux dont les naissances sont séparées par plusieurs heures... ou tout au moins par un temps suffisant pour modifier des facteurs astraux essentiels ! Qu'il y ait dix minutes ou deux heures entre les naissances de deux jumeaux, l'hérédité est la même, l'éducation première aussi ; on devrait donc rencontrer les mêmes tendances ! Si des différences existent, elles sont le fait d'autres influences... qui sont justement les influences astrales ! Il suffit en effet qu'un signe différent se lève à l'horizon, qu'une planète ait ou non franchi une pointe de maison, qu'un aspect avec le méridien ou l'horizon se fasse ou se défasse, pour que les tendances apportées par le ciel se modifient sensiblement !

C'est pourquoi, si les jumeaux n'ont pas toujours des tendances identiques, ces tendances offrent *d'autant plus de ressemblances que les heures de naissance sont plus voisines* : cela confirme le titre de ce chapitre qui veut que des ciels ressemblants apportent aux humains des genres de vie similaires.

Un des cas le plus extraordinaire de ressemblance est celui que nous offrent les « jumeaux de la Réole », les frères César et Constantin Faucher, nés en 1759 ; il est bien regrettable qu'un Etat Civil officiel n'ait pas existé à l'époque et que nous ne puissions retrouver l'heure de naissance de ces sujets exceptionnels. Ces deux vies se sont en effet déroulées selon un parallélisme absolument effarant ; qu'on en juge :

Ils étaient tous deux officiers, lorsqu'ils quittèrent tous deux l'armée pour devenir avocats ; ils furent tous deux élevés à des charges municipales dans leur ville natale, puis partirent ensemble aux volontaires de 1792 comme capitaines ; blessés en Vendée, il furent tous deux promus généraux, puis quittèrent l'armée pour faire du commerce ; ils reprurent naturellement du service en 1814 pour défendre la France envahie et furent alors condamnés à mort par les Anglais ; c'est naturellement ensemble qu'ils furent grâciés sur l'intervention de Marmont et c'est ensemble

aussi qu'ils reprirent la lutte en 1815 ; faits prisonniers par les Anglais, ils furent à nouveau condamnés à mort et cette fois fusillés... côte à côte comme ils avaient vécu !

C'est par douzaines que l'on peut citer des cas de ressemblances de jumeaux ; parmi ceux qui figurent dans les collections astrologiques, je noterai seulement :

1°) les frères Tappendorf — cités par le Dr Mnsic dans *Statistische Mitteilungen der Astrologische Gesellschaft in Deutschland* — nés le 30 novembre 1919, l'un à 10 h. 45, l'autre à 11 h., par 54° 07 de latitude nord et 9° 25 de longitude est, et qui sont morts le même jour (le 22 septembre 1924) ;

2°) les frères Smith — cités par le Dr Naumann dans *Krankheit und Tod* (recueil statistique de l'A.G.D.) — nés le 9 avril 1900, l'un à 22 h. 55, l'autre à 23 h. 15, par 55° 57 de latitude nord et 3° 11 de longitude ouest ; ils étaient tous deux médecins et tous deux spécialistes du cancer, lorsqu'ils se sont suicidés, à Londres, le même jour (le 15 janvier 1929) !

3°) les frères Chanteau — cités par le Dr Allendy — nés le 18 mai 1874 à Nantes, l'un à 11 h. 30, l'autre à 11 h. 45 ; ils étaient d'une ressemblance physique frappante ; ils prirent deux numéros successifs (86 et 87) au tirage au sort et épousèrent deux sœurs jumelles (les sœurs Renaud, nées à Paris le 20 octobre 1882, l'une à 19 h., l'autre à 19 h. 20) ;

4°) deux jumeaux masculins — cités par Krafft dans *Astro-Physiologie* — nés le 6 juin 1914 à Plainpalais, l'un à 7 h. 45, l'autre à 7 h. 50 ; ils meurent deux mois plus tard, tous deux de gastro-entérite, à 10 jours d'intervalle ;

5°) deux jumeaux masculins — cités par Krafft dans *Astro-Physiologie* — nés le 11 février 1876 à Genève, l'un à 14 h., l'autre à 14 h. 15 ; ils se suicident la même année (à 46 ans), à trois mois d'intervalle et de la même façon (noyade) ;

6°) deux jumeaux masculins — cités par Krafft dans *Astro-Physiologie* — nés le 11 mai 1835 en Saône-et-Loire, à 13 h. (l'Etat Civil, qui donne des heures arrondies, n'a pas différencié les deux naissances) ; ils meurent tous deux de vieillesse, l'un à 90 ans, l'autre à 91 ;

7°) deux jumeaux, garçon et fille — cités par Krafft dans *Astro-Physiologie* — nés le 17 juin 1907 à Carouge, le premier à 11 h. 15, la seconde à 11 h. 30 ; ils meurent tous

deux en bas âge, l'un le 17 juin 1908, l'autre le 19 février 1908.

Si les jumaux offrent des tendances et des destinées similaires, c'est qu'à la ressemblance des ciels de naissance s'est ajoutée une hérédité absolument identique et des années d'éducation commune. L'intérêt du présent chapitre serait justement de démontrer que *même des personnes totalement étrangères l'une à l'autre ont des tendances communes lorsque leurs horoscopes se ressemblent !*

Dans son opuscule sur l'Astro-Physiologie (Astra-Verlag à Leipzig), le statisticien suisse Krafft aborde justement cette question ; grâce aux facilités qu'il a eu de consulter méthodiquement l'Etat Civil de certaines communes de son pays, Krafft a pu entreprendre il y a quelques années un travail rationnel de comparaison. Du tableau impressionnant qu'il publie, je ne retiendrai que quelques exemples de naissances très voisines, énumérés ci-dessous :

a) un homme et une femme sont nés le 24 novembre 1836 à 16 heures, l'un à Corsier, l'autre à Genève ; ils meurent tous deux à un âge avancé, à peine à 18 mois d'intervalle, le premier le 19 novembre 1920, la seconde le 3 mars 1922 ;

b) deux garçons sont nés le 18 février 1901, l'un à 2 h. 45 à Genève, l'autre à 3 h. à Plainpalais ; ils meurent tous deux dans l'enfance par asphyxie, le premier le 11 février 1910, le second le 22 mai 1909 ;

c) une fille et un garçon sont nés le 7 août 1904 à 9 h. à Bâle ; ils meurent tous deux de la tuberculose, en pleine adolescence, la première le 31 mai 1919, le second le 1^{er} janvier 1921 ;

d) deux garçons sont nés le 13 juillet 1911, le premier à 18 h. à Plainpalais, le second à 18 h. 05 à Genève ; ils meurent tous deux en bas âge, le premier le 26 août 1911, le second le 23 juillet 1911 ;

e) un garçon et une fille sont nés le 7 mars 1914 à 2 heures 30, l'un à Genève, l'autre à Plainpalais ; ils meurent tous deux en bas âge, le premier le 29 avril 1914, la seconde le 13 mars 1914 ;

f) deux garçons sont nés le 7 mai 1920 à 10 h. 30 à Plainpalais ; ils meurent tous deux en bas âge, l'un le 4 septembre 1920, l'autre le 7 janvier 1921.

Bien entendu, les horoscopes comparés par Krafft n'étaient pas absolument identiques car, si les lieux de naissance étaient très voisins, les heures indiquées par l'Etat Civil ne correspondaient qu'à une approximation ;

de petits écarts existaient vraisemblablement, même quand les heures mentionnées étaient identiques, et cela explique que les vies aient pu être quelque peu différentes... tout en étant très ressemblants, au moins dans ces choses essentielles que sont les tendances physiologiques et la durée de la vie !

A ne lire que cette énumération, on pourrait suspecter Krafft de partialité ; peut-être n'a-t-il présenté qu'un *choix favorable* aux thèses astrologiques, peut-être a-t-il prospecté ces milliers d'actes de naissances pour arriver à découvrir ces « perles »... qui ne seraient après tout que des coïncidences normales ! La lecture des commentaires dont Krafft accompagne ses tableaux lève pareille suspicion, car l'honnête statisticien examine les cas cités *inclus dans un calcul de probabilités sur l'ensemble des cas qu'il a examinés* et conclue mathématiquement à une « ressemblance » des tendances physiologiques pour une ressemblance des ciels de naissance !

A mon tour, je vais comparer impartialement les horoscopes de mes collections offrant des ressemblances frappantes... si j'en trouve en dehors de ceux cités plus haut !

Je dispose d'un peu plus de trois mille horoscopes recueillis pour de multiples raisons et provenant de sources très diverses. Presque tous ces horoscopes peuvent être répartis entre 30 ou 40 catégories qui formeront des séries d'ampleur très inégales ; certaines des « familles humaines » grouperont plus de 200 ciels de naissance tandis que d'autres n'en réuniront que quelques dizaines seulement.

Par ordre d'importance, je puis citer — en dehors des catégories dont il est fait état dans cet ouvrage :

environ 250 *morts accidentelles* ;

« 230 *cas de folie* ;

« 200 *assassinats* (ou morts par le fait d'autrui) ;

une centaine de *suicides* ;

« *centenaires* ;

« *cas de cancer* ;

« *cas de tuberculose* ;

« *divorcés* ;

« *gens ayant beaucoup d'enfants (fécondité)* ;

« *d'aviateurs* ;

une cinquantaine de *morts en bas âge* ;

« *médecins* ;

« *voyageurs* ;

« *gagnants à la loterie ;
et des marins, astrologues, ingénieurs, comédiens, juristes,
assassins, économistes, etc...*

Ces 3.000 horoscopes sont étalés tout au long des 150 années pendant lesquelles nos régions ont bénéficié d'un Etat Civil officiel ; ils sont très irrégulièrement répartis et je possède évidemment plus d'horoscopes pour les générations actuelles (naissances de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e), que pour les générations antérieures, mais la densité de ces ciels de naissance reste toujours très faible ; les années les plus riches ne comptent guère plus de 40 à 50 horoscopes. Il y a donc bien peu de chances pour que nous retrouvions dans mes collections des horoscopes identiques... surtout si l'on songe que l'année a 365 jours et chaque jour 24 heures différentes.

Si cependant nous arrivons à trouver des horoscopes semblables, la logique veut que ce soient *n'importe lesquels* de ces 3.000 horoscopes, si une « raison » n'existe pas dans cette correspondance éventuelle. Si les astres d'un certain moment n'avaient pas contribué à orienter les hommes vers une certaine tendance, un même moment d'une même journée pourrait assembler des horoscopes quelconques... par exemple un fou avec un académicien, un centenaire et un enfant mort en bas âge, un artiste et un assassin, etc...

Un simple coup d'œil sur le catalogue chronologique de notre collection nous montre que ce n'est pas le cas ; tout au long de ces 150 années, on remarque des groupements très caractéristiques, soit le même jour à des heures différentes, soit à quelques jours d'intervalle ; tantôt ce sont des horoscopes « mauvais », un fou voisinant avec un suicidé ou un assassin ; tantôt ce sont des horoscopes « bons », un savant ou un médecin voisinant avec un philosophe ou un littérateur.

Malheureusement, l'ampleur de cette collection de 3.000 horoscopes n'est pas suffisante pour que l'on y rencontre beaucoup de ciels très ressemblants. Une fois éliminés les jumeaux et les cas signalés par Krafft, on ne peut trouver qu'un seul cas de deux naissances ayant eu lieu le même jour à la même heure et deux cas de deux naissances séparées par une demi-heure seulement.

Examinons d'abord ces derniers, qui ne sont pas des horoscopes identiques, mais des horoscopes assez différents car, en une demi-heure, le ciel se modifie sensiblement.

Il y a d'abord le garçon et la fille cités par W. Weyl dans les Statistische Mitteilungen de l'A.G.D., comme nés au même lieu (par 50° 48 de latitude nord et 6° 29 de longitude est) le 2 juin 1924, le premier à 8 heures, la seconde à 8 h. 30 ; le lieu étant le même et l'auteur de l'article ne précisant pas, il peut d'ailleurs s'agir de jumeaux... qui seraient à ajouter à ceux déjà présentés en exemples ; quoi qu'il en soit, *les deux sont morts en bas âge, de la même maladie*, la fille le 3 septembre 1924, le garçon le 5 septembre de la même année.

Il y a ensuite le cas de Mussolini et de Mme Lebrig, caissière à Vienne (Autriche) ; cet exemple avait été présenté, il y a une dizaine d'années, pour montrer qu'une différence minime d'heure et de lieu à la naissance suffit pour modifier la destinée. Mussolini, né le 29 juillet 1883, à 14 heures, près de Forli, avait eu évidemment une destinée autrement brillante que la modeste caissière, née à Vienne (Autriche) le même jour, mais une demi-heure plus tard. Celui qui a monté en épingle cet exemple ne se doutait pas alors que l'avenir allait se charger de démontrer au monde que *des ciels voisins ont toujours, quelles que soient les différences qu'ils comportent, des tendances communes que la vie réalise !* La fin tragique de Mussolini en 1945 a, en effet, été *identique* à la fin tragique de la caissière viennoise, abattue d'un coup de feu le 4 décembre 1930.

Si l'on veut bien considérer que sur 3.000 horoscopes je ne dispose que d'une cinquantaine de *morts en bas âge* et d'une centaine de gens *abattus à coups de feu*, on trouvera plutôt bizarre que dans ces deux assemblages d'horoscopes peu différents, l'enfant mort en bas âge s'accouple justement avec un autre enfant mort en bas âge et la caissière assassinée justement avec le dictateur fusillé !

Mais il y a mieux encore et c'est le cas où les *deux moments de naissance sont identiques*.

Il s'agit cette fois de deux individus qui ne sont sûrement pas jumeaux puisque le premier est une femme née dans l'Allemagne centrale et l'autre un homme né dans l'Allemagne du Sud ; cette diversité d'origine est, en outre, une preuve que ces deux cas n'ont pas été assemblés pour les besoins de la cause ; je les ai découverts en classant par ordre chronologique tous les horoscopes que je possédais, alors que l'un figurait dans ma collection au titre d'*écrasé* et l'autre au titre de *noyée*. (Ils sont extraits de « Krankheit und Tod ».)

Tous deux sont nés le 22 septembre 1894 à 7 heures du matin, la femme par 50° de latitude nord et 10°30 de longitude est, l'homme par 48°10 de latitude nord et 12°45 de longitude est. Malgré l'écart assez sensible entre les deux lieux de naissance, les deux horoscopes sont très ressemblants et il serait assez difficile au plus fin des astrologues de les interpréter avec des différences notables.

Nous ne savons rien sur la vie de ces sujets, mais nous sommes assez nettement documentés sur leur « mort », qui est bien, d'ailleurs, le principal événement de la vie ! *Tous deux sont morts de façon tragique, tous deux dans leur trente-quatrième année ; l'homme a été écrasé dans un accident de chemin de fer le 10 juin 1928, la femme s'est noyée le 4 mars 1928 (on ne sait s'il s'agit d'un suicide ou d'un accident !). Cet accouplement de deux morts accidentelles de notre collection (je ne possède que 250 morts accidentelles sur 3.000 horoscopes !) est déjà bizarre, mais que dire de la longueur identique de la vie ! Même si la femme n'est pas morte accidentellement mais intentionnellement, quelles chances y a-t-il donc que deux êtres naissant au même instant finissent tous deux brutalement et tous deux la même année ? Les tables de mortalité pourraient nous offrir matière à un éloquent calcul des probabilités, mais je veux me borner dans ce chapitre accessoire à offrir, après tant d'autres, cette dernière « coïncidence » aux méditations de mes lecteurs !*



CHAPITRE XII

DISCUSSIONS ET CRITIQUES

Au cours de cette série d'études statistiques, je me suis efforcé, autant que cela était possible, de laisser de côté les expressions techniques, j'ai essayé de présenter mon travail d'une façon compréhensible, non seulement pour ceux qui sont habitués à ce genre de recherches, mais aussi pour un public plus ou moins profane.

Un minimum de technique a cependant été employé ; l'examen des positions en maisons, en particulier, exigeait un « découpage du ciel » que certains esprits pourraient avoir du mal à s'assimiler. Pour que ma démonstration soit comprise de tous, pour que les évidences astrologiques puissent pénétrer dans les esprits les moins géométriques, je vais indiquer une variante qui permettra de me mieux comprendre. Il ne sera alors plus nécessaire de chercher trigonométriquement des positions dans le ciel, de discuter sur les inégalités apparentes des différents secteurs, une simple *comparaison d'heures* fera comprendre toute la valeur de mes statistiques.

En parlant de l'influence du Soleil, j'ai déjà abordé cette variante, puisque j'ai fait remarquer que les naissances des 158 chefs militaires mettaient en évidence l'heure de midi !

Chaque maison correspond *en moyenne* à deux heures de temps, mais l'inclinaison de l'écliptique sur l'horizon fait que, sous nos latitudes, une planète donnée passe en un jour donné des temps différents dans chaque maison : ce n'est qu'en occupant également toutes les positions du

Zodiaque qu'une planète arrive à passer, dans l'ensemble, des temps égaux dans chaque maison !

Dans certaines maisons, le temps de passage peut varier de une heure jusqu'à trois heures, mais celles des maisons du système Régiomontanus qui avoisinent l'horizon subissent des variations bien moins importantes et les planètes y passent toujours des temps assez voisins de deux heures.

Ceux qui seront gênés par la division du ciel en maisons pourront donc, pour mieux comprendre la présente étude, remplacer partout l'expression « dans la maison au-dessus de l'horizon » ou l'expression « dans la maison de l'AS » par cette autre plus simple « dans les deux heures qui suivent le lever de la planète ». La valeur relative de nos statistiques sera peu affectée par ce changement car si, dans quelques cas, la planète étudiée peut se trouver en dehors des deux heures de temps tout en étant cependant dans la maison considérée, il y aura en compensation un nombre à peu près équivalent d'autres cas où la planète en question se trouvera incluse dans les deux heures en étant cependant en dehors de la maison.

Une variante de ce genre peut faciliter non seulement la compréhension mais encore la vérification de nos statistiques, car le lever d'une planète est chose facile à comprendre et à vérifier ; comme ce lever se produit chaque jour et que la mesure du temps en heures est régulière, le lecteur le moins ouvert aux mouvements astronomiques et aux probabilités mathématiques comprendra aisément qu'il est *inexplicable* que des gens d'une catégorie donnée *naissent précisément plus souvent dans les deux heures qui suivent le lever de telle planète* (et pas de telle autre !) si un *rapport*, une *liaison*, une *correspondance* n'existe pas entre cette planète et la catégorie humaine considérée !

Ceci dit, qui éclairera la religion de ceux qui ne sont pas familiarisés avec l'astronomie et les empêchera de supposer on ne sait quelle « astuce qui truquerait les chances », passons à une discussion plus serrée des résultats de nos statistiques.

A chaque astre ses correspondances propres

Avant toute chose, il convient de noter que les anomalies relevées dans nos statistiques sont dues au fait que chaque planète a des caractéristiques astrologiques bien définies ; une tendance humaine provient d'une certaine

dominante planétaire et non pas d'une autre. Cela est facile à démontrer en considérant toutes les planètes et non plus une seule !

Il peut, en effet, se trouver des gens qui, négligeant la valeur mathématique de nos statistiques... dont je parlerai plus loin, se hâteront de parler de « coïncidences », qui diront qu'il est toujours possible de monter en épingle, de mettre en évidence certaines fréquences en négligeant volontairement tout ce qui risquerait d'infirmer la démonstration. Autrement dit, ils me reprocheront de ne parler que de Mars pour les militaires, que de Vénus pour les artistes, etc...

A ceux-là, je répondrai qu'une étude comme celle-ci doit rester simple et claire pour être comprise et que, si je n'ai pas présenté ici *tous les graphiques* de positions et rapports astraux qu'il est possible de tirer d'une seule collection d'horoscopes, cela ne veut pas dire que je ne les ai pas étudiés. Il est facile de considérer à chaque fois toutes les planètes du système solaire et il fallait le faire pour déterminer celles qui dominent telle ou telle catégorie humaine. C'était la seule façon de constater que, quand il n'y a pas un *rapport direct* (favorable ou défavorable) entre la catégorie humaine étudiée et les significations astrologiques de la planète dans une maison bien déterminée, la fréquence est toujours voisine de la normale.

Que les lecteurs qui ne sont pas satisfaits de mes démonstrations sur les planètes dominantes et qui veulent d'autres détails me suivent donc quelques instants dans une promenade à travers nos trois premières collections d'horoscopes ; ils y trouveront avec moi *la preuve des dominantes planétaires !*

La collection de 158 chefs de guerre donne à chaque planète une chance moyenne de se trouver *treize fois* dans chaque maison. Or, la maison située immédiatement au-dessus de l'horizon ascendant contient :

22 fois Mars, 19 fois Saturne, 18 fois Mercure, 15 fois le Soleil, 10 fois Vénus, 9 fois Neptune, 9 fois Uranus, 8 fois Jupiter ;

tandis que celle située immédiatement à l'Ouest du Méridien supérieur contient :

28 fois Mars, 23 fois Jupiter, 18 fois le Soleil, 16 fois Mercure, 15 fois Uranus, 13 fois la Lune, 13 fois Vénus, 11 fois Neptune et 10 fois Saturne.

Mars apparaît donc bien comme la planète dominante des militaires, aussi bien dans le tempérament (maison de l'AS) que dans la profession (maison du M.C.).

Les fréquences anormales que l'on relève ensuite dans cette collection sont :

celle de Jupiter au M.C. qui indique *les honneurs* :

celle de Saturne à l'As qui montre une tendance dominante de ces militaires au *sérieux du caractère*, à une *personnalité savante* habituée à la réflexion et à l'étude... qui est effectivement bien indispensable pour parvenir aux grades élevés de l'armée ;

celle du Soleil, surtout au M.C., qui indique le *métier de chef* ;

celle de Mercure, surtout à l'A.S., qui indique une personnalité apte aux *échanges d'idées* par la parole et par la plume.

La collection de 134 élus du peuple donne à chaque planète une chance moyenne de se trouver *onze fois* dans chaque maison. Or,

la maison de l'AS contient :

23 fois Uranus, 20 fois la Lune, 16 fois Neptune, 13 fois Vénus, 9 fois Jupiter, 9 fois Mercure, 9 fois Saturne, 7 fois le Soleil et 6 fois Mars ;

tandis que celle du M.C. contient :

19 fois la Lune, 15 fois Mercure, 11 fois le Soleil, 11 fois Vénus, 10 fois Jupiter, 10 fois Saturne, 9 fois Mars, 8 fois Neptune et 5 fois Uranus.

La Lune apparaît donc bien comme la dominante de la popularité, aussi bien en indiquant une personnalité populaire (maison de l'AS) qu'en indiquant une carrière publique (maison du M.C.).

Les autres fréquences anormales de la collection sont :

celle d'Uranus à l'AS qui, comme nous l'avons vu, indique une *personnalité attirante*, plaisant aux électeurs ; à un degré moindre, celle de Neptune à l'AS qui semble indiquer qu'une certaine *mystique* (la mystique de leur parti !) anime certains hommes politiques ;

celle de Mercure au MC est aussi sensiblement supérieure à la moyenne et indique que, dans leur ensemble, ces hommes ont dû « parler » et « écrire » pour leur profession... ce qui est bien le cas pour des parlementaires !

La collection de 190 artistes donne à chaque planète une chance moyenne de se trouver *seize fois* dans chaque maison. Or,

la maison située immédiatement au-dessus de l'horizon ascendant contient :

28 fois Vénus, 19 fois Mercure, 19 fois le Soleil, 18 fois la Lune, 18 fois Jupiter, 17 fois Uranus, 12 fois Neptune, 12 fois Saturne, 11 fois Mars ;

tandis que celle située immédiatement à l'Ouest du Méridien supérieur contient :

21 fois Vénus, 19 fois Jupiter, 14 fois Uranus, 14 fois Neptune, 12 fois la Lune, 12 fois Mercure, 12 fois Mars, 9 fois Saturne et 9 fois le Soleil.

Vénus apparaît donc bien comme la dominante des artistes, surtout par sa nette prédominance à l'AS ; dans cette position, c'est la seule planète qui se rencontre avec une fréquence anormalement forte ; parmi les autres astres, on ne peut guère relever que la fréquence anormalement faible de Saturne et de Mars qui, traditionnellement, sont les moins « artistes » des planètes !

Même dans la maison du MC, où Vénus dépasse moins nettement la fréquence moyenne, elle reste la plus fréquente des planètes ; elle n'est approchée que par Jupiter qui apporte à la « situation sociale » de cette catégorie une caractéristique générale de chance, d'honneurs... ce qui correspond encore à la réalité, la carrière de ces artistes ayant été, dans l'ensemble, parsemée de distinctions et décorations.

On peut remarquer que si Mars se rencontre avec une fréquence anormalement forte, dans les maisons caractéristiques, chez les militaires, il n'en est pas de même chez les artistes, ni chez les hommes politiques ; au contraire, Mars se trouve assez rarement en position dominante dans ces autres collections ; c'est que pour faire un artiste ou un homme politique, il est plutôt contre-indiqué d'avoir les tendances guerrières et brutales d'un marsien !

De même ni Vénus, planète de l'art, de la beauté, de la douceur, ni la Lune, planète de la popularité, ne se font remarquer avec une fréquence spéciale dans notre collection de militaires ; ceux-ci n'ont eu, en effet, nul besoin des tendances apportées par ces deux astres pour embrasser la carrière des armes et pour y réussir. Il y a certes des officiers artistes, des officiers populaires, mais ces qualités ne sont qu'occasionnelles parmi les officiers comme parmi n'importe quel groupement humain

Il est donc bien vrai que chaque planète a ses correspondances propres, que chaque astre « incline » l'être

humain vers telles ou telles tendances de vie, différentes de celles vers lesquelles portent chacun des autres astres !

Chaque statistique est déjà une preuve

L'étude des différentes collections d'horoscopes nous a amenés à recenser certaines combinaisons de facteurs astraux ayant chacune une signification astrologique bien définie.

Cette signification se déduit :

des correspondances particulières à *chaque maison*, qui veulent que le lever (AS) ou la culmination (M.C.) soient plus spécialement en rapport le premier avec la personnalité, le tempérament, le second avec l'action, l'activité sociale, la profession ;

et des correspondances particulières à *chaque planète*, qui accordent à Mars un sens d'action, de force, de lutte, à Vénus un sens d'amour, de beauté, etc...

Au cours de ces recensements ou statistiques, nous avons constaté *des fréquences atteignant un niveau anormal* ; il semble absolument *impossible que le hasard puisse produire de pareilles anomalies*. De plus, et c'est là le fait remarquable, ces anomalies — déjà inadmissibles en elles-mêmes et se rencontrant dans n'importe quelle combinaison — se trouvent *justement dans les combinaisons mettant en jeu la maison indicatrice du tempérament ou de la profession et la planète correspondant à la caractéristique générale des sujets collectionnés*.

Pour savoir dans quelle mesure ces anomalies peuvent être considérées comme des *preuves* de la réalité de l'influence astrale, il est nécessaire que nous fassions une incursion dans le domaine du *calcul des probabilités*.

Nous verrons ainsi si le hasard peut être rendu responsable des combinaisons anormales rencontrées ou si ces anomalies ont vraiment *une cause*... ce qui impliquerait l'existence de « correspondances » entre les positions des astres et la vie des hommes.

Il n'est pas possible de faire ici un cours de mathématiques, d'exposer en détail ce qu'est exactement le calcul des probabilités. Je me bornerai à faire remarquer que, dans l'absolu, une probabilité, quelle qu'elle soit, reste une probabilité et n'est jamais une certitude ; mais une probabilité, selon sa place dans l'échelle des grandeurs, donne une base d'appréciation au jugement humain et cette base peut, dans la pratique, atteindre le niveau de la certitude.

En effet, les probabilités d'un événement sont très variables ; elles peuvent être de 1 sur 2, 1 sur 20, 1 sur 1.000, 1 sur 10.000, etc., autrement dit peuvent indiquer qu'un événement est très probable, peu probable, improbable, très improbable, etc... ; c'est-à-dire que les probabilités pourront parfois permettre de *décèler si un événement peut être, dans la pratique, considéré comme possible ou impossible.*

Le meilleur moyen de faire comprendre qu'une *probabilité très minime peut être assimilée à une impossibilité absolue* est de redonner l'exemple amusant que nous devons à Emile Borel, le savant mathématicien : « il est théoriquement possible, avec une probabilité infime, que des singes tapant au hasard sur des touches de machines à écrire reproduisent un jour une collection d'ouvrages de la Bibliothèque Nationale. mais il est bien évident qu'en pratique *jamais ils ne réussiront pareil tour de force !* »

Lorsqu'il s'agit de *répartir au hasard* un certain nombre de cas entre un certain nombre de possibilités (100 ou 1.000 boules dans 12 cases, par exemple !), cette répartition *tend à se faire de plus en plus également* entre les différentes possibilités au fur et à mesure que le nombre de cas augmente ; c'est ce que nous enseigne le calcul des probabilités qui a codifié cela sous le nom de *loi de Bernoulli* (ou *loi des grands nombres*).

Il y a donc une *probabilité moyenne*, qui n'est que la division du nombre de cas par le nombre de possibilités, et la répartition entre les différentes possibilités oscille autour de cette moyenne, présentant avec la dite moyenne *certain écart*, tantôt au-dessus, tantôt au-dessous. L'importance de ces écarts peut être évaluée et il existe des formules, *dues à Laplace et à Gauss*, pour calculer les chances qu'ont les écarts d'atteindre telle ou telle grandeur.

Pour cette évaluation, il faut d'abord calculer *l'écart quadratique moyen* qui est donné par la formule :

$$EQM = \sqrt{\frac{m}{p q}}$$

dans laquelle : *p* est la probabilité moyenne (ou probabilité pour), *q* est la différence entre le nombre de cas total et la probabilité moyenne (ou probabilité contre) et *m* le nombre (ou masse) total des cas.

Une fois cet écart quadratique moyen calculé, on évalue dans quel rapport se trouve l'écart de fréquence que l'on

étudie avec cet écart quadratique moyen et ce rapport donne une probabilité selon une formule trop compliquée pour être exposée ici mais qui permet d'établir le tableau suivant :

pour un écart égal à l'EQM, la probabilité est de 32 chances sur 100 environ ;

pour un écart double de l'EQM, la probabilité tombe à 4 ou 5 chances sur 100 ;

pour un écart triple de l'EQM, la probabilité tombe à 2 ou 3 pour mille seulement ;

pour un écart quadruple de l'EQM, la probabilité devient infime puisqu'elle n'est plus que de 1 sur 14.000 ;

pour un écart quintuple, la probabilité ne serait plus que de 1 à 500.000.

Etc..., etc...

A l'aide de ces formules, nous allons calculer quelle valeur de preuve présente chacune de nos statistiques.

A. Mars chez les militaires

1° Mars dans la maison de l'AS a, sur 158 cas, une probabilité moyenne de 13 cas ; d'où :

$$EQM = \sqrt{\frac{13 \times 145}{158}} = 3,45 \text{ environ ;}$$

fréquence observée : 22 cas ; écart réel : 9 en sus, soit 2,6 fois l'EQM.

Pareil écart de fréquence ne pouvait avoir que 1 chance sur 108 d'être obtenu par le hasard ; il pouvait d'ailleurs se produire aussi bien au-dessous qu'au-dessus de la moyenne, ce qui fait qu'en réalité cet écart de 9 en sus n'avait qu'une chance sur 216 de réalisation !

2° Mars dans la maison du MC a, pour des raisons astronomiques spéciales, une probabilité moyenne de 14 cas ; d'où :

$$EQM = \sqrt{\frac{14 \times 144}{158}} = 3,6 \text{ environ ;}$$

fréquence observée : 28 cas ; écart réel : 14 cas en sus, soit près de quatre fois l'EQM.

La probabilité de réaliser pareil écart de fréquence n'atteint plus cette fois que 1 sur 14.000 environ ; cet écart pouvant se produire aussi bien au-dessous qu'au-dessus de la moyenne, il nous faut admettre que l'écart de 14 en

sus relevé n'avait qu'une chance sur 28.000 de se produire.

Or, la statistique portant sur nos 158 militaires montre que se sont réalisées à la fois la première et la deuxième combinaison, malgré leur improbabilité respective. Les chances de cette « coïncidence » sont égales au produit des chances de chacune des combinaisons, autrement dit à :

$$\frac{1}{216} \times \frac{1}{28.000}, \text{ soit une chance sur 6 millions.}$$

Il apparaît donc bien, à la lumière du calcul des probabilités, que *le hasard ne pouvait pas réaliser les combinaisons constatées*, et qu'il doit y avoir *une raison* à de pareils assemblages. La statistique sur les positions de Mars en maisons chez nos militaires est donc une *première preuve* de la réalité de l'*astrologie*.

B. La Lune et les Hommes politiques

1° dans l'AS, sur 134 cas, la Lune a une probabilité moyenne de 11 cas ; d'où :

$$\text{EQM} = \sqrt{\frac{11 \times 123}{134}} = 3,15 \text{ environ ;}$$

fréquence observée : 20 cas ; écart réel : 9 cas en sus, soit 2,85 fois l'EQM. Probabilité : 1 sur 220 environ, c'est-à-dire, pour un écart de 9 en sus, *une chance sur 440* ;

2° dans le M.C., même probabilité moyenne, même EQM.

fréquence observée : 19 cas ; écart réel : 8 cas en sus, soit 2,5 fois l'EQM. Probabilité : 1 sur 80, c'est-à-dire pour un écart de 8 en sus *une chance sur 160* ;

Or, la statistique portant sur 134 hommes politiques montre que ces deux combinaisons improbables se sont réalisées *simultanément*. Les chances de réalisation d'une pareille simultanéité sont égales à la combinaison des deux

probabilités trouvées, soit à $\frac{1}{440} \times \frac{1}{160}$, c'est-à-dire une chance sur 70.000.

Cette probabilité minime a encore une fois l'allure d'une impossibilité et notre statistique sur les hommes politiques est une *deuxième preuve* de la réalité de l'*astrologie*.

C. *Vénus et les Artistes*

1° dans l'AS, sur 190 cas, Vénus a une probabilité moyenne de 16 cas ; d'où :

$$\text{EQM} = \sqrt{\frac{16 \times 174}{061}} = 3,8 \text{ environ}$$

fréquence constatée : 28 ; écart réel : 12 cas en sus, soit 3,15 fois l'EQM. Ce qui indique une probabilité de 1 sur 555, c'est-à-dire de *une chance sur 1.110 pour un écart de 12 en sus* ;

2° dans le M.C., même probabilité moyenne, même EQM ;

fréquence observée : 21 ; écart réel : 5 cas en sus, soit 1,3 fois l'EQM ; ce qui représente une probabilité de une chance sur 5 de réaliser un pareil écart, ou encore de *une chance sur 10 de réaliser un écart de 5 en sus*.

La combinaison de ces deux probabilités a été réalisée dans la réalité, notre statistique le révèle ; c'est pourquoi

le hasard n'avait qu'*une chance sur 11.100* ($\frac{1}{1.110} \times \frac{1}{10}$)

de réaliser les anomalies que notre statistique a constatées.

Cette statistique sur les positions de Vénus dans les maisons chez les artistes et donc une *troisième preuve* de la réalité de l'astrologie.

D. *Mercure et les Écrivains et Orateurs*

1° dans l'AS, sur 209 cas, Mercure a une probabilité moyenne de 17 cas ; d'où :

$$\text{EQM} = \sqrt{\frac{17 \times 192}{209}} = \text{à peine } 4 ;$$

fréquence constatée : 34 ; écart réel : 17 cas en sus, soit 4,25 fois l'EQM. Cela correspond, d'après la loi de Laplace-Gauss, à une probabilité de 1 sur 33.000 environ de réalisation d'un écart pareil par le hasard, soit au-dessus, soit au-dessous de la moyenne ; ce qui donne *1 chance sur 66.000 que cet écart de 17 soit en sus* ;

2° dans le MC, la fréquence constatée est égale à la probabilité moyenne ; elle est donc sans influence sur notre calcul de probabilités.

La chance trouvée (1 sur 66.000) est d'ailleurs suffisamment minime pour que l'on admette que le hasard

n'a pas pu la produire ; notre statistique sur les littérateurs et orateurs et la position de Mercure est donc une *quatrième preuve* de la réalité des influences astrales.

Les statistiques relatives aux aspects de Jupiter et Saturne avec les planètes caractéristiques pourraient, elles aussi, voir leur *valeur de preuve* évaluée par le calcul des probabilités, mais il est inutile d'accumuler des chiffres dans cette brève étude.

Quand aux statistiques partielles ou restreintes sur Uranus, Jupiter, Saturne, Neptune, qui vérifient elles aussi les lois astrologiques, nous nous contenterons de les considérer comme des indications et non comme des preuves.

Toutes les statistiques se recourent

Ainsi, chaque statistique a sa valeur propre et peut-être admise isolément comme une preuve en faveur de la réalité des influences astrales.

Mais si, au lieu de considérer isolément ces statistiques, nous les comparons les unes aux autres, notre étude prend une valeur mathématique autrement flagrante... car toutes les statistiques se recourent, que ce soit celles relatives aux maisons ou celles relatives aux aspects.

Une statistique unique peut souvent être contestée ; une « coïncidence extraordinaire » peut être invoquée lorsque la probabilité attendue, qui n'est qu'une probabilité, est dépassée par les faits. Mais lorsqu'une *série* existe, où toutes les statistiques apportent, avec une régularité mathématique, sans exception aucune, un résultat sortant du cadre des probabilités et s'accordant avec une règle bien définie, il est impossible d'invoquer des coïncidences. Le propre du « hasard » est de ne pas se plier aux règles et quand une « régularité » se manifeste avec constance, il ne s'agit plus du hasard mais d'une *loi*, d'une relation de cause à effet, d'un rapport, d'une correspondance quelconque.

Il ressort donc de la présente étude, où toutes les statistiques confirment la même règle, qu'une *loi de correspondance entre les astres et les hommes* existe !

Malgré la précaution que j'ai prise d'évaluer mes résultats à l'aide du calcul des probabilités... qui tient automatiquement compte de l'étendue des statistiques... il

se trouvera sans doute des négateurs obstinés pour prétendre que ces statistiques sont insuffisantes, qu'elles manquent d'ampleur ; je puis alors les inviter à considérer des statistiques plus larges... qu'il est facile d'établir grâce à l'ensemble des cas étudiés !

Il suffit de considérer les lois astrologiques sous un angle plus général et de dire :

1° les hommes ont une vie en accord avec la planète dominante de leur ciel de naissance et leur tendance principale est « militaire » s'il s'agit de Mars, « artiste » s'il s'agit de Vénus, etc... ;

2° la planète dominante est souvent celle qui vient de se lever ou de culminer.

Si nous considérons l'ensemble des cas faisant l'objet de cette étude, nous allons constater que la planète dominante ou planète caractéristique est effectivement plus fréquente qu'il ne serait normal à son lever ou à sa culmination dans les horoscopes de gens présentant une tendance caractéristique.

Les cas étudiés sont groupés sur le tableau suivant :

Tendance caractéristique	Planète correspondante	à l'AS (dans la maison qui suit)	Position au MC (dans la maison qui suit)	Nombre de cas examinés
militaire ..	Mars	22	26 (1)	158
populaire ..	Lune	20	19	134
artiste ...	Vénus	28	21	190
littéraire ou oratoire ..	Mercure	34	17	209
savante ...	Saturne	11	9	66
mystique ..	Neptune	8	4	50
TOTAUX		123	96	807

Le calcul des probabilités nous indique que chaque maison avait une chance moyenne de contenir 67 fois (pour 807 cas) la planète caractéristique.

L'écart quadratique moyen (EQM) sera donc donné par la formule :

$$\sqrt{\frac{67 \times 740}{807}} = 7,8 \text{ environ}$$

(1) La fréquence de 28 constatée a été réduite à 26, Mars étant normalement un peu plus fréquent que la moyenne dans cette maison et une commune mesure devant être établie pour l'ensemble.

Pour l'AS, la fréquence constatée est de 123, soit un écart de 56 en sus de la moyenne, ce qui correspond à 7,2 fois l'EQM. Pareille proportion ne peut être réalisée qu'avec une chance sur plusieurs milliards !

Pour le MC, la fréquence constatée est de 96, soit un écart de 29 en sus, autrement dit 3,7 fois l'EQM ; cela correspond à une chance sur 5.000 de réalisation d'un pareil écart dans l'un ou l'autre sens ; pour que pareil écart se réalise au-dessus de la moyenne, il n'y a qu'une chance sur 10.000.

Mais notre étude a montré que les deux improbabilités ci-dessus, accumulation à l'AS, accumulation au MC, se sont réalisées simultanément, dans les mêmes statistiques. Or, la probabilité simultanée n'était que de :

$$\frac{1}{\text{plusieurs milliards}} \times \frac{1}{10.000}$$

autrement dit de *une chance sur des dizaines de trillions.*

Une chance sur des dizaine de trillions, autant dire *une impossibilité absolue !*

Ainsi, la série de statistiques présentées dans cet ouvrage permet de constater des fréquences astrales, qui, pratiquement, ne peuvent absolument pas avoir été réalisées par le jeu du hasard. CES FREQUENCES CORRESPONDENT DONC A DES LOIS et ces lois... sont justement celles que les astrologues de tous les temps ont exprimées, avec plus ou moins de bonheur mais avec une vérité profonde que nul ne peut plus contester.

D'autres statistiques donnent d'autres preuves

Ainsi donc, les statistiques présentées nous apportent des preuves indiscutables de la réalité de l'astrologie et je ne vois pas quel argument pourraient encore employer ses détracteurs !

Lorsque des statistiques, visant à différencier seulement douze possibilités (il n'y a que douze maisons), portent sur 800 cas, on ne peut pas dire qu'elles manquent d'ampleur ; pour les critiquer, il faudrait leur opposer des statistiques plus imposantes, menées avec autant d'impartialité et de sérieux et infirmant leurs conclusions. Je ne demande, quant à moi, que la possibilité de les étendre le plus possible... grâce à de nouveaux horoscopes !

Le lecteur aura en effet remarqué que *la loi des grands*

nombres réduit la valeur relative de l'écart possible autour de la moyenne d'autant plus que le nombre de cas grossit et je suis persuadé que, plus on prospectera d'horoscopes pour tenter de prendre mes conclusions en défaut, plus la valeur mathématique d'un calcul des probabilités d'ensemble grandira.

Il est bien évident que pour que mes statistiques aient une valeur solide, il ne faut pas qu'elles représentent une sélection, une série d'exceptions sans lendemain ; il faut qu'elles s'inscrivent dans une chaîne de statistiques donnant des résultats constants.

La science expérimentale exige en effet, et avec raison, qu'une loi soit constante, que l'on puisse reproduire à volonté ce qu'elle énonce.

En biologie, et dans toutes les sciences touchant au terrain mouvant qu'est la vie, pareil axiome ne signifie pas, comme le croient certains esprits obtus, déformés par la manie de l'absolu et des chiffres, qu'il faut exiger la reproduction mathématique des détails d'un phénomène particulier, mais seulement la reproduction d'une dominante de faits dans un cadre donné.

C'est que dans ces domaines, comme en astrologie, les facteurs sont infiniment complexes et que l'expérimentateur n'embrasse jamais qu'une partie d'un ensemble. Ainsi, les lois de Mendel sur l'hérédité sont vraies et leur vérification peut se faire expérimentalement à volonté non pas en ce sens que l'hérédité se manifestera mathématiquement, dans chaque cas particulier, dans les conditions d'alternance et de pourcentage indiquées par la loi, mais parce que, sur un ensemble de cas, alternances et pourcentages tendent à se vérifier !

Il serait ridicule d'exiger, en application des lois de Mendel, qu'un croisement produisant un quart de types clairs, un quart de types foncés et une moitié de types bigarrés donne automatiquement et régulièrement un type clair, un type foncé et deux types bigarrés à chaque série de quatre descendants de ce croisement ; de même, il est ridicule, en application des lois astrologiques, de vouloir que n'importe quel horoscope de militaire présente obligatoirement la planète Mars au méridien ou à l'horizon. La loi de Mendel est vraie parce que, où et quand que l'on renouvelle le croisement en question, on verra toujours les descendants, pris dans un ensemble assez large, tendre vers la répartition théorique de la loi : un quart de clairs, un quart de foncés et un demi de bigarrés ; tout pareil-

lement l'astrologie est vérifiée parce que... quels que soient les horoscopes collectionnés, si l'on examine un ensemble bien défini d'humains, on verra les positions astrales *tendre* vers certaines dominantes ; ainsi, chaque fois que l'on groupera suffisamment de naissances de militaires, on constatera que la planète Mars est plus fréquente au MC et à l'AS qu'ailleurs.

L'astrologie est, autant qu'une autre, une science expérimentale ; qui l'étudie peut toujours constater des correspondances entre les astres et les hommes et, lorsque des constatations expérimentales bien nettes ont été faites et ont permis d'établir une loi, *l'expérience peut être reproduite à volonté* : il suffit d'examiner *d'autres cas* présentant nettement le même type humain, de les grouper avec impartialité et en éliminant au maximum les éléments perturbateurs (en particulier les risques d'erreur), on constatera alors *les mêmes anomalies de fréquence* dans les positions astrales.

Je ne veux pas surcharger inutilement cette étude, mais je puis dire ici que c'est *par dizaines* qu'au cours des années écoulées j'ai effectué des statistiques sur l'astrologie ; à chaque fois, j'ai rencontré des écarts de fréquence caractéristiques et constaté que chaque catégorie de types humains considérée présentait un *ensemble de caractéristiques astrologiques* bien défini. Nous avons même vu, lors de notre étude de Vénus chez les artistes, que des catégories voisines possèdent des caractéristiques communes et que d'autres caractéristiques spéciales à chacune d'elles les différencient (peintres, poètes, musiciens).

C'est avec des milliers d'horoscopes que j'ai jonglé : outre les collections étudiées dans cet ouvrage, j'ai réussi à grouper des fous, des aviateurs, des marins, des gens féconds (lauréats du prix Cognacq), des divorcés, des suicidés, des noyés, des accidentés, des assassins et des gens s'enrichissant brusquement, etc... et je ne parle pas des collections d'Edouard Symours sur les Centenaires, les Tuberculeux, les Cancéreux. Dans ces différentes catégories, c'est *à chaque fois* que sont apparues des fréquences anormales dans les positions astrales, indiquant alors des *correspondances particulières à la catégorie étudiée*.

On peut donc être persuadé que, le jour où un bureau d'études statistiques disposera de moyens matériels suffisants, en particulier des dizaines de milliers d'horoscopes nécessaires pour trouver un nombre respectable de cas de chaque catégorie, il sera possible de déceler (ou de vérifier !)

toutes les lois astrologiques que l'on voudra. Des chercheurs patients trouveront alors, par des méthodes mathématiques, les correspondances astrales de n'importe quelle caractéristique humaine, qu'elle soit physique, psychologique, familiale ou sociale, car tout se tient dans la nature et l'homme a tel ou tel comportement social ou familial, tel ou tel physique, *uniquement parce que son moi profond est modelé de telle ou telle façon par les forces invisibles de l'Esprit*, parmi lesquelles celles du Cosmos, des Astres, ont une immense place !

L'astrologie vaut mieux encore !

Les statistiques ne sauraient rendre dans l'absolu le vrai visage de l'astrologie ; trop d'éléments perturbateurs interviennent et celui qui chiffrerait les « chances » astrologiques de réalisation d'une destinée en s'appuyant strictement sur les résultats de statistiques du genre de celles que j'ai présentées resterait sûrement *en dessous de la vérité*.

Je ne parlerai pas ici des interférences d'influences, de tout ce dédale complexe du ciel qui fait qu'une influence isolée « semble » n'avoir qu'une importance assez relative. Ce livre veut rester simple et clair et il me suffira de dire que, bien évidemment, *les combinaisons infiniment complexes par quoi se manifestent les influences astrales perturbent les combinaisons relativement simples que le statisticien s'efforce de dégager de l'ensemble pour une étude mathématique*.

Mais il est un autre facteur de trouble dont le lecteur comprendra aisément l'importance ; c'est celui qui a son origine *dans l'incertitude même des données d'étude*.

Quand je groupe 100 horoscopes d'une catégorie quelconque, il me faut assembler 100 renseignements divers sur des naissances datant parfois de plus d'un siècle ; le plus souvent, je dois me baser sur les indications sorties de la plume d'un secrétaire de mairie lointain ; aucune possibilité de vérifier cette copie ne m'est donnée et encore moins de vérifier l'exactitude de l'acte dressé il y a un siècle. Dans la masse, des erreurs ont pu — je dirai même ont dû — se glisser et sur 100 cas il est prudent, il est raisonnable d'admettre deux, trois, quatre cas franchement faux... soit par la négligence du déclarant, soit par une erreur dans l'établissement de l'acte (il est si facile d'omet-

tre de préciser si la naissance a eu lieu à une heure du soir ou du matin !), soit encore par une erreur du copiste.

A ces cas franchement faux viennent s'ajouter tous ceux qui ne représentent qu'une approximation très élastique de la réalité. L'heure donnée à l'Etat Civil aura pu être, dans la grosse majorité des cas, une heure très voisine de la véritable heure de naissance, mais plus d'une fois un *écart sensible* aura séparé les deux instants ; que de fois le père aura indiqué l'heure « dont il se souvient », c'est-à-dire celle de l'arrivée de la sage-femme ou celle où on lui a présenté son enfant... plutôt que celle de la naissance exacte.

Or, ce sont justement les facteurs astrologiques les plus « personnels » qui se déplacent le plus rapidement ; quelques minutes suffisent à changer les « aspects » de l'AS et du MC ; une demie-heure, une heure, quelquefois beaucoup moins, suffisent pour changer la position en maisons d'une planète donnée.

Le trouble apporté par les incertitudes des heures de naissance atteint donc une certaine importance ; sur 100 cas, il y a peut-être 3 ou 4 cas radicalement faux, peut-être 10 ou 20 où l'écart de l'heure est assez sensible pour modifier des combinaisons importantes, alors...

Alors, ce trouble n'a pu que nuire à l'évidence de nos démonstrations statistiques, qu'introduire dans nos évaluations un important « manque à gagner » !

En effet, si des correspondances existent entre certaines positions des astres et la naissance d'un individu — et elles existent, notre étude l'a montré — *ces positions se seront réalisées au moment même de la naissance* ; au moment indiqué sur l'acte de naissance, si ce moment est différent, ces positions se seront modifiées et les assemblages caractéristiques auront eu tendance à disparaître... amputant ainsi la somme de correspondances du même genre que la statistique, faite sur un ensemble d'horoscopes exacts et d'horoscopes plus ou moins faux, révèle !

La quantité d'assemblages *voisins des assemblages caractéristiques* est d'ailleurs une indication suffisante des perturbations apportées par l'approximation des heures de naissance. L'astrologue exercé trouvera dans nombre de nos horoscopes d'étude des cas où il suffit d'admettre que la naissance réelle a eu lieu quinze, vingt, trente minutes plus tôt ou plus tard pour qu'une combinaison caractéristique soit réalisée ; souvent, pareille « rectification de l'heure » s'impose avec évidence !

Je vais citer ci-dessous quelques-uns seulement de ces cas, ceux où l'erreur est minime et apparaît clairement : par exemple :

• 1°) chez nos *militaires*,

Damesme et Colin, qui doivent être nés une demie-heure après l'heure indiquée, ce qui amène Mars au MC ;

Marcille et Pœymircau qui, venus au monde quelques minutes plus tard, seraient nés au lever de Mars ;

Chanzy et Garnier des Garets, qui sont certainement nés lors du passage à l'horizon de la caractéristique conjonction Mars-Soleil, c'est-à-dire quinze ou vingt minutes après l'heure indiquée.

2°) chez nos *hommes politiques*,

Spuller, né probablement une heure plus tard que ne le dit son acte de naissance, alors que la conjonction Lune-Jupiter en Cancer passait au méridien ;

Briand, qui aurait la Lune juste au méridien s'il était né quinze minutes après l'heure indiquée.

3°) chez nos *artistes*,

F. Jammes et C. Duran, qui seraient nés juste au lever de Vénus... si l'on retardait l'heure de l'Etat-Civil de trois à quatre minutes ;

Le peintre *J. Breton* qui, à une demie-heure près, avait la typique conjonction Vénus-Pluton au MC ;

Les musiciens *Delibes, Roussel et Widor* qui doivent avoir Vénus au MC ; il suffit pour cela de les faire naître moins d'une demie-heure après l'heure indiquée ;

Samuel Rousseau, né probablement au moins quelques minutes avant l'heure indiquée dans son acte de naissance, alors que Vénus n'avait pas encore quitté la maison de l'AS.

4°) chez nos *orateurs et littérateurs*,

Le Père *Félix, Chantavoine, Sandeau et Renan* ont dû naître juste au lever de Mercure... comme tant d'autres gens de la même catégorie... il suffit pour cela d'admettre qu'une erreur de moins de vingt minutes existe dans leur acte de naissance ;

de Mun, Tailhade et Fouillée sont certainement nés au moment de la culmination de Mercure... soit quelques minutes après l'heure indiquée dans leur acte de naissance ;

Moro-Giafferi, lui, a dû naître alors que la typique conjonction Mercure-Pluton passait au méridien, soit une demie-heure à peine après l'heure indiquée.

5°) chez nos *savants* .

Maspéro aurait Saturne juste au méridien s'il était né... trois minutes plus tard !

Mercadier et *Reclus*, s'ils n'étaient nés que quelques minutes plus tôt, auraient encore Saturne dans la maison de l'As !

6°) chez nos *mystiques* :

Pie X, le cardinal *Mercier* et le père *Gratry* sont vraisemblablement nés tous *juste au lever de Neptune*, c'est-à-dire de cinq à quinze minutes après l'heure indiquée.

Ces modifications probables — et d'autres qui interviendraient sûrement si nous connaissions avec une *exactitude absolue* le véritable moment de toutes les naissances étudiées — ajouteraient de nouveaux assemblages caractéristiques à ceux que nous avons déjà recensés en ne tenant compte que des heures officielles ; les anomalies de fréquence décelées par nos statistiques grossiraient donc dans de notables proportions, apportant ainsi des *preuves mathématiques plus évidentes de la réalité de l'astrologie*.

L'erreur des astrologues.

La démonstration étant faite que l'astrologie est digne d'intérêt, il nous faut, avant d'aller plus loin, noter que cette science, telle qu'elle est pratiquée actuellement, contient des *erreurs grossières*.

La plus énorme est sans conteste celle qui touche au délicat problème des maisons, un des plus troubles qui soit.

Depuis des siècles, des discussions passionnées ont opposé les astrologues sur le problème du découpage du ciel en douze maisons. Campanus, Regiomontanus, Placidus de Titis, d'autres encore de nos jours, ont présenté chacun leur méthode pour le calcul des pointes des maisons ; à l'heure actuelle, il est difficile de savoir qui d'entre eux a raison ; peut-être la vérité est-elle dans un autre principe... encore à trouver... si, comme cela semble évident, l'esprit humain de notre époque ne sait pas voir la façon dont la nature a réparti ses influences autour de nous.

Pourtant, les astrologues sont à peu près d'accord pour lier à chacune des pointes la maison qui la suit dans le sens des aiguilles d'une montre... *comme pour les signes du Zodiaque*. L'esprit obnubilé par un parallélisme mal compris, ils ont construit un système de maisons qui peut s'appliquer exactement sur le système des signes et... qui est *formellement démenti par l'expérimentation* et, en par-

ticulier, par les différentes statistiques présentées dans cet ouvrage.

Il suffit en effet de se reporter à nos différents graphiques pour y lire avec évidence, en même temps que les accumulations au voisinage du MC et de l'AS, la preuve que *la maison qui présente la même accumulation que la pointe est celle qui la suit dans le sens inverse et non pas celle qui la suit dans le sens direct.*

Prétendre le contraire, c'est nier l'évidence et c'est nier aussi l'astrologie, car on ne peut admettre la valeur des démonstrations statistiques qui précèdent dans ce qu'elles ont de favorable à l'astrologie et la récuser dans ce qu'elles ont de contraire aux théories des astrologues.

Je sais bien que la routine, l'étroitesse d'esprit, l'aveuglement volontaire, règnent dans le monde des astrologues comme ailleurs et que le présent ouvrage rencontrera peut-être encore plus de critiques du côté de nos amis que du côté de nos adversaires ; peu importe, les chiffres sont là, irréfutables, et ils finiront bien par avoir raison des préventions, d'où qu'elles viennent !

Les astrologues chercheront à ergoter, à trouver d'autres explications aux anomalies constatées ; ou bien, ils choisiront quelques cas particuliers (reposant peut-être sur des données erronées !) et ils essaieront de les opposer à mes conclusions qui, elles, reposent sur un ensemble solide et cohérent. Contre eux, comme je l'ai fait contre les ennemis de l'astrologie, il me suffira d'employer ces armes invincibles que sont la clarté, la logique, la raison.

D'autres explications ?

Lorsque mes statistiques révèlent des accumulations dans la maison à l'ouest du méridien que les astrologues lient à la pointe n° 9, significatrice de l'expansion, tant matérielle (voyages) que spirituelle (religion), et n'indiquent aucune accumulation spéciale dans celle qui est à l'Est, comment pourrait-on nous faire admettre que, pour ce lot de militaires, ce n'est pas la profession qui est spécialement *marسیenne* mais que des voyages ou une religion du type de Mars expliquent tout aussi bien la carrière militaire ?

Et lorsque ces mêmes statistiques révèlent des accumulations dans la maison située au-dessus de l'AS — que les astrologues lient à la pointe n° 12, significatrice des ennuis, des troubles de tous genres — et n'indiquent rien de spécial dans la maison située au-dessous — liée paraît-il à l'AS — peut-on prétendre qu'il vaudrait mieux, pour être

militaire, avoir une tendance aux *ennuis marsiens* qu'un *caractère marsien* ou encore qu'il vaut mieux, pour être artiste, des *ennuis vénusiens* qu'un *tempérament vénusien* ?

Il faudrait alors abandonner tout bon sens, toute logique, ou... modifier radicalement les significations astrologiques attribuées à chaque pointe. !

Or, ces significations sont d'une logique impeccable ; non seulement, comme je l'exposerai dans des ouvrages ultérieurs, *elles se déduisent de la nature même des choses*, mais encore elles se vérifient constamment par l'expérimentation et la statistique.

Ainsi, les statistiques étudiées précédemment ont suffisamment montré, grâce aux nombreuses *conjonctions avec l'AS et le MC* d'une planète caractéristique de tempérament ou de profession, que ces deux pointes avaient un sens bien déterminé, la première de tempérament, la seconde de profession.

Que l'astrologue le plus routinier, le plus attaché à son habituelle façon de procéder, veuille donc faire un effort de réflexion et suivre le raisonnement simple ci-dessous :

a) l'astrologie prétend que les liaisons des planètes avec l'AS ou le MC correspondent à des tempéraments ou à des professions bien définis, en rapport avec les caractéristiques astrologiques des planètes ; cela est vérifié par nos statistiques qui révèlent des *fréquences anormalement fortes* pour la conjonction de chaque planète avec ces deux points dans les horoscopes de gens présentant les caractéristiques humaines correspondant aux caractéristiques astrologiques de la planète ;

b) l'astrologie prétend que l'influence d'une pointe de maison, comme le MC et l'AS, n'est pas limitée à la pointe mais s'étend sur tout le secteur voisin ; *la statistique doit vérifier cela aussi* et révéler des fréquences anormalement fortes pour les positions des mêmes planètes dans ces secteurs pour les mêmes collections ;

c) toutes nos statistiques montrent qu'*aucune fréquence anormale* ne se rencontre dans les maisons qui suivent l'AS et le MC dans le *sens direct* et que, par contre, des *fréquences anormalement fortes* se trouvent dans les maisons qui suivent ces points dans le *sens converse* ;

d) en conséquence, *les maisons de même signification que les pointes sont celles qui les bordent dans le sens converse.*

Le petit tableau ci-dessous fait d'ailleurs ressortir les

différences radicales qui existent entre les deux côtés des points sensibles qui « ouvrent » chaque maison :

	Nombre de cas	à l'AS		au MC	
		en avant	en arri.	en avant	en arri.
Mars chez militaires.	158	12	22	12	26
Lune chez politiques.	134	7	20	6	19
Vénus chez artistes. . .	190	14	28	15	21
Mercure chez litté- rateurs et orateurs.	209	22	34	17	17
Saturne chez savants.	66	2	11	5	9
Neptune chez mys- tiques.	50	7	8	5	4
TOTAUX.	807	64	123	60	96

Pour les 807 cas, la probabilité moyenne pour chaque maison est de 67 environ.

Or, les maisons que les astrologues utilisent habituellement, celles qui sont situées *en avant* de la pointe dans le sens de marche des aiguilles d'une montre, n'indiquent que des fréquences normales (64 pour l'AS, 60 pour le MC) tandis que celles qui sont situées *en arrière* mettent en évidence des fréquences bien supérieures, franchement au-dessus de la normale et qui, nous l'avons vu grâce au calcul des probabilités, ne pouvaient pas être réalisées par le hasard. Aussi, c'est la maison située en arrière de la pointe, et cette maison seule, qui a une valeur de correspondance du même type que celle de la pointe étudiée.

La façon de procéder des astrologues est donc indéfendable ; nos statistiques mettent en pleine lumière cette erreur grossière et, si l'on veut faire de l'astrologie d'une façon sensée, il importe de rectifier l'utilisation des maisons.

Devant l'innovation que j'indique, nombre d'astrologues se récrieront : ils se retrancheront derrière de sacrosaintes « traditions »... dont ils ne savent même pas l'exacte valeur !

C'est pourquoi, avant d'invoquer les auteurs modernes, je vais remonter aux sources de ces traditions mal connues.

Dans leur presque totalité, les auteurs du moyen âge, et tous ceux qui les ont suivi, ont basé leurs travaux sur celui des auteurs de l'Antiquité qui a laissé l'œuvre astrologique la plus copieuse, l'astronome grec *Ptolémée de Péluse* qui vivait au deuxième siècle de notre ère.

Or, la grande période de l'astrologie, l'apogée de cette science, en Egypte, en Chaldée, en Grèce, remonte à *plusieurs siècles avant le Christ* et je crois pouvoir affirmer que *Ptolémée ne nous a présenté qu'une science déjà déclinante, dégénérée, déformée !*

Je ne puis trouver à cette affirmation une meilleure caution que celle du savant helléniste Bouché-Leclercq qui, dans son « Astrologie grecque », met à plusieurs reprises en évidence les contradictions qu'il a relevées entre les théories de Ptolémée et celles d'autres auteurs, sans doute moins prolixes mais plus anciens et donc plus près des sources.

En particulier, sur ce délicat problème des maisons, Bouché-Leclercq dit nettement que — alors que de nombreux auteurs de l'Antiquité se disputaient pour savoir dans quelles proportions la maison de l'AS doit être répartie *au-dessus et au-dessous* de l'horizon (les uns tenant pour la moitié, les autres pour le tiers, etc...) — Ptolémée avait adopté de situer cette maison *entièrement au-dessous de l'AS*, refusant de suivre ceux qui, avant lui, la situaient *tout entière au-dessus !* Ce passage du très intéressant ouvrage de Bouché-Leclercq semble bien indiquer que Ptolémée, guide chéri de nos traditionalistes, a rejeté lui-même certaines « vieilleries » de la tradition... à peu près comme les savants matérialistes des temps modernes ont rejeté d'une chiquenaude l'astrologie antique, sans chercher à vérifier si elle était vraie ou non !

Il apparaît donc bien que la modification essentielle que je propose *n'est pas une innovation* : au contraire, elle se rattache à la plus antique tradition et rejoint, par-dessus les brumes astrologiques de notre ère, la clarté et la vérité antiques. Je suis intimement persuadé que, dès l'approche de l'ère chrétienne, donc avant Ptolémée, l'astrologie est entrée dans une période de déclin, de trouble, de sommeil. Il y a à cela des raisons purement astrologiques et ces raisons nous ouvrent en outre des horizons sur la philosophie de l'histoire, les modifications cycliques des civilisations, toutes choses qui sont à la base même des mouvements qui entraînent aujourd'hui le monde à une transformation générale gigantesque, à un renouveau de certaines connaissances humaines... pour lesquelles l'esprit des siècles passés n'étaient pas « accordé ». Mais j'aborde là un sujet qui nécessiterait tout un ouvrage et je me vois forcé de renvoyer à plus tard un plus ample développement de ces idées.

Pour que l'astrologie commence à remonter la pente, pour qu'elle se dégage quelque peu des brouillards dont l'avaient entourée vingt siècles de tâtonnements maladroits, il a fallu en arriver à ce vingtième siècle qui doit voir naître une ère nouvelle et dans lequel les esprits humains évoluent vers un « nouvel humanisme », il a fallu surtout appliquer à l'astrologie les méthodes modernes d'investigation et le Commandant Choissnard a tout le mérite d'être le premier à en avoir préconisé l'emploi.

Maintenant, on compare sur des bases mathématiques le ciel et les hommes, on procède à des recherches méthodiques sur des horoscopes nombreux et les imprécisions et les erreurs peuvent être découvertes.

C'est d'abord Choissnard qui, bien que donnant la « tradition » en référence, n'utilise ses lois que dans leurs parties les moins troublées ; il interprète des horoscopes, mais en s'aidant surtout des aspects et sans s'aventurer sur le terrain des maisons qu'il sent trop mouvant ; quand il parle de l'horizon et du méridien, c'est pour y adjoindre tous les astres qui se trouvent aux environs, *d'un côté comme de l'autre* ; d'ailleurs, il conseille de considérer comme étant dans une maison donnée, les astres qui sont vers la fin de la maison voisine (en arrière de la pointe !) ; ce faisant, et l'écart dû aux incertitudes d'heures aidant, il utilise une astrologie imparfaite mais point trop faussée par l'*erreur des astrologues* que l'on peut attribuer à Ptolémée et appeler « l'inversion de Ptolémée ».

Puis ce sont les successeurs de Choissnard : Kloeckler, Symours, Gouchon, Verdier et quantité d'autres, qui, pendant des années, comprenant bien que quelque chose ne va pas dans les maisons traditionnelles, s'acharnent à la recherche de la « faille », tantôt dans une division inexacte du ciel (controverses sur les différentes domifications), tantôt dans les incertitudes sur le moment de la naissance (essais de rectification de l'heure !), tantôt dans de mauvaises définitions des significations astrologiques attribuées aux diverses maisons. Et nous en arrivons aux livres les derniers en date, où l'on voit les praticiens de l'astrologie... *qui essaient d'ajuster leur science sur les horoscopes qu'ils manient...* attribuer aux maisons, dans une certaine mesure, les significations de la maison voisine (tel Verdier ajoutant à la neuvième la signification de « profession » de la dixième !).

Ces tâtonnements vers la vérité sont louables, mais ils manquent de logique ; ou bien c'est la neuvième, ou bien

c'est la dixième qui correspond à la profession, mais pas les deux à la fois, puisque la raison d'être de la division en maisons est justement la *différence des correspondances*. La pratique aurait dû montrer à tous ce que montrent mes statistiques : d'une part que la profession est liée au MC, d'autre part que la maison située *en arrière* du MC est aussi liée à la profession... ce qui revient à lier la pointe d'une maison avec la maison située en arrière de cette pointe.

La Nature a une logique à elle, qui n'est pas forcément celle que les hommes s'imaginent ; il serait donc bon que ceux-ci, au lieu de forger des théories en accord avec leurs idées préconçues, s'efforcent d'*adapter leurs conceptions aux évidences naturelles*.

Ainsi, si nous cherchons à comprendre comment la Nature a pu concilier ces deux tendances que notre logique oppose :

1° une *analogie*, une correspondance totale entre les deux systèmes astrologiques de division du cercle... qui veut que *les tendances se répartissent de façon identique entre les signes et entre les maisons* ;

2° une *inversion* radicale des deux mouvements (générateurs des systèmes en question)... qui semble exiger un *renversement de l'ordre des secteurs...*?

nous comprenons qu'une conciliation est possible d'une façon harmonieuse et naturelle à condition que :

a) *les pointes seules soient indicatrices des tendances* ;

b) le ciel soit saisi en un *instantané immobile*.

A ce moment, nous nous trouvons devant deux étoiles à douze branches, devant deux séries de douze pointes qui peuvent s'appliquer l'une sur l'autre en une *correspondance parfaite* ; la pointe du premier signe correspond à la pointe de la première maison, il y a analogie de significations entre les deux et il en est de même pour toutes les autres pointes (la cinquième maison correspondant au cinquième signe, etc...).

Étant admis que l'influence astrale est concentrée dans les pointes, on comprendra que chaque astre *se combine avec une influence donnée lors de son passage à une pointe et garde cette influence jusqu'à ce que son passage à la pointe suivante vienne modifier sa tonalité*.

Les astres se déplaçant dans le sens *direct*, c'est-à-dire de la pointe 1 vers la pointe 2, puis la pointe 3, dans le système des signes, c'est l'espace situé entre la pointe 1

et la pointe 2 qui contient les astres gardant la tonalité du signe n° 1. Inversement, puisque des astres se déplacent dans le sens inverse, c'est-à-dire de la pointe 1 vers la pointe 12, dans le système des maisons, il est évident que c'est l'espace situé entre la pointe 1 et la pointe 12 qui contient les astres marqués par la tonalité de la maison n° 1.

Les graphiques n° 10 et 11 permettent, mieux que la plus savante explication, de comprendre cette logique particulière de la Nature... sur laquelle les astrologues feraient bien de méditer !

L'étude de l'astrologie

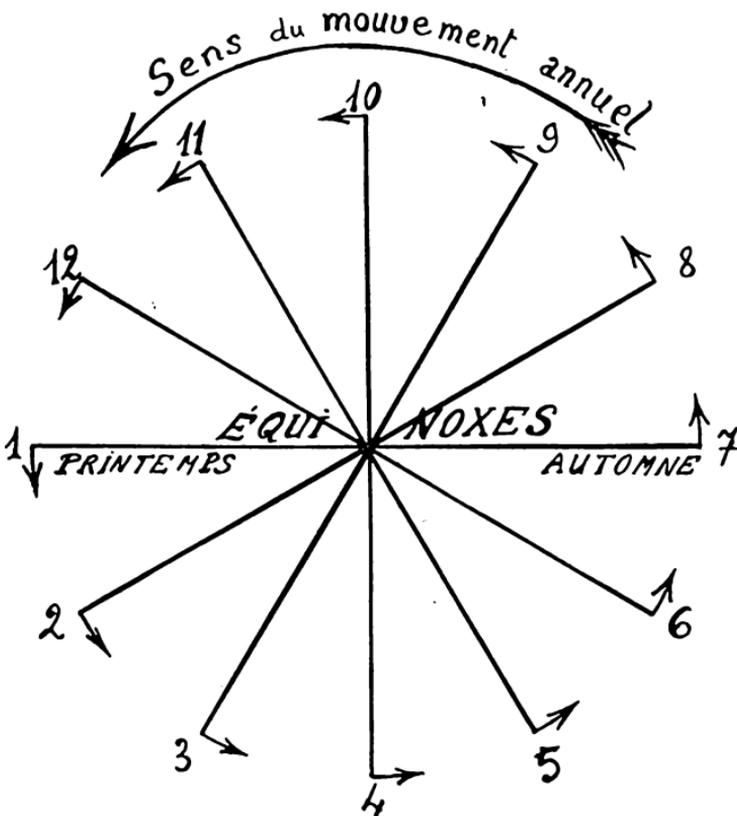
Le présent ouvrage convaincra peut-être un certain nombre de lecteurs que l'astrologie n'est ni une chimère, ni une science inaccessible. Certains voudront alors en entreprendre l'étude, s'entraîner à son maniement. Je ne puis que les encourager dans cette voie, car celui qui aura acquis de l'astrologie une maîtrise suffisante en tirera des satisfactions intellectuelles intenses et des renseignements pratiques infiniment précieux... quand ce ne serait que dans le domaine de la psychologie humaine !

Malheureusement, en l'état actuel des choses, acquérir une maîtrise suffisante de l'astrologie demande beaucoup de courage, beaucoup de patience et pas mal de flair, car il n'existe ni école, ni traité à qui un débutant puisse faire confiance ; il n'y a pas de cours permettant, comme dans les autres branches du savoir humain, une progression méthodique et facile vers la connaissance.

Ce ne sont certes pas les « maîtres » qui manquent, et encore moins les ouvrages techniques, mais *ni les uns ni les autres ne peuvent être suivis aveuglément*, car une synthèse claire, logique, exacte, de l'ensemble des lois astrologiques est encore à faire !

Il y a, en effet, beaucoup trop d'ivraie mélangée au bon grain dans notre grenier astrologique et la plupart des débutants risquent de s'empoisonner l'esprit avant d'avoir retiré de ce capharnaüm intellectuel un savoir utilisable. Pour atteindre à ce savoir, pour n'absorber qu'une nourriture saine, il faut avancer bien prudemment, prendre les grains les uns après les autres, les soumettre au tamisage serré de la critique statistique et du recoupement ; bien souvent, on devra rejeter neuf de ces grains avant d'absorber le dixième, seul doué d'une saine valeur nutritive. Pareil travail est évidemment impossible à la plupart, car

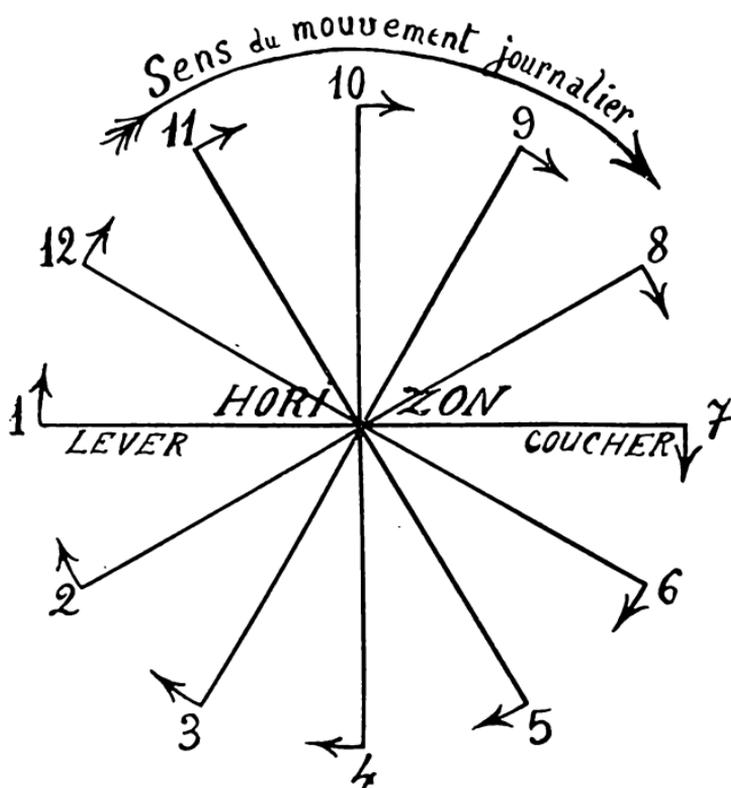
GRAPHIQUE N° 10



DETERMINATION DES SIGNES

CHAQUE « POINTE » MARQUE LE SIGNE
 QUI A UNE LONGITUDE IMMÉDIATEMENT SUPÉRIEURE

GRAPHIQUE N° 11



DETERMINATION DES MAISONS

CHAQUE « POINTE » MARQUE LA MAISON
 QUI A UNE LONGITUDE IMMÉDIATEMENT INFÉRIEURE

il représente des années d'efforts constants et nécessite une documentation imposante !

Depuis plus de dix ans, je consacre tout mon temps libre à l'étude de l'astrologie ; j'ai manié des milliers d'horoscopes, soumis à l'épreuve de la vérification statistique nombre d'axiomes anciens et la plupart des inventions saugrenues des auteurs modernes (1). Dans cette marche vers la vérité, j'ai bien souvent, comme les autres, trébuché sur la route ; ainsi, il y a quelques années, j'en étais venu, pour ajuster les maisons fausses de Ptolémée aux horoscopes que j'étudiais, à avancer presque systématiquement d'une heure ou deux les heures de naissance que l'on m'indiquait ; mais, sans me lasser, j'ai à chaque écueil repris mes calculs, approfondi l'examen critique et, peu à peu, j'ai compris le jeu si simple de la Nature, l'engrenage de ces lois qui « accordent » l'homme au monde qui l'entoure !

Un jour prochain, j'exposerai tout cela, ne me bornant plus seulement à *constater des faits*, mais donnant le *pourquoi de chacune des lois astrologiques*, l'intégrant dans un ensemble harmonieux, dans un mécanisme logique et cohérent. En attendant cette première construction, ébauche d'un ensemble philosophique qui reliera l'astrologie à toutes les sciences humaines, que mes lecteurs me suivent dans une courte promenade à travers les coins les mieux défrichés de notre brousse astrologique actuelle !

Langage Astral, par Paul Choïnard (édit. Chacornac frères).

Bien qu'il date du début du siècle, cet ouvrage reste un point de départ indispensable à tout débutant ; il lui apporte, en effet, des idées claires, une certaine logique, une certaine philosophie des faits astrologiques et il est bon de connaître tout cela avant d'aborder la technique. Cette technique n'est ni complète, ni parfaite dans le livre de Choïnard, mais elle est suffisante pour que l'apprenti astrologue apprenne à représenter graphiquement un ciel de naissance et à en interpréter les tendances dominantes.

Ce que disent les Astres, par J. Verdier (édit. Stock).

Cet ouvrage, un des derniers parus, peut être considéré

(1) Depuis des siècles, sous prétexte d'amélioration, les astrologues défigurent chaque jour un peu plus une science qui semble bien être en constante régression depuis la Chaldée !

comme le meilleur à l'heure actuelle. Synthèse des travaux de Choïnard, de Kloeckler et des vues personnelles de l'auteur, il présente une astrologie qui est sans doute très incomplète et, par endroits, encore critiquable, mais qui est *claire et solide*, autant que cela était possible à l'époque.

Il faut féliciter chaleureusement l'auteur pour sa prudence et son sens critique ; il ne parle que de ce qu'il croit pouvoir donner comme certain et sa méthode de prédiction, d'après Kloeckler, limitée aux révolutions solaires et aux transits, a l'avantage de donner aux astrologues une base assez solide... qui permettra d'attendre que de nouvelles recherches aient enfin mis au point la délicate question de la *mesure des échéances* à l'intérieur de l'horoscope de naissance.

Manuel Pratique d'Astrologie par Georges Antarès (édit. Demain, à Bruxelles)

Plus ancien que l'ouvrage de Verdier, le manuel d'Antarès représente un compromis assez heureux entre l'école scientifique de Choïnard et le clan traditionaliste ; il peut être considéré comme la meilleure et la plus complète des nomenclatures. Pour s'assimiler le maximum de significations astrologiques, il est bon d'étudier ce livre auquel on peut faire le reproche de rester une énumération trop sèche mais qui a l'avantage de parler de tout... même des « maîtrises » délaissées par trop d'auteurs modernes !

De l'avis même de l'auteur, la partie concernant la date de réalisation des événements est bien loin de valoir le reste de l'ouvrage et on peut conseiller aux débutants de l'ignorer complètement.

La Technique des révolutions solaires, par A. Volguine (édit. Cahiers astrologiques, à Nice) ;

Etudiant l'interprétation des cartes d'anniversaire, ce petit ouvrage apporte des précisions très utiles au système de prévisions des événements préconisé par Verdier.

En faisant une intelligente synthèse des quatre ouvrages ci-dessus, le débutant en retirera comme la quintessence de l'astrologie actuelle ; tout en y trouvant des notions générales suffisantes, il risquera peu de s'encombrer l'esprit de choses fausses ou inutiles.

Cependant, en présentant cette sélection, je ne veux pas prétendre que le reste de la littérature astrologique est inutile ; il y a encore d'autres choses intéressantes à lire,

mais elles sont dispersées dans des ouvrages qui ne sont pas essentiels ou qu'il faut se garder de prendre dans leur intégralité.

Ainsi, dans le *Tome II du Dictionnaire Astrologique* de Gouchon et Reverchon, on pourra retenir tout l'exposé sur les différents modes de domification, les tables pratiques jointes à cet exposé, ainsi que les significations très détaillées de certaines combinaisons planétaires (interprétation des aspects).

Dans le *Message des Astres* de Max Heindel (édit. Chacornac frères), on trouvera maints détails utiles pour l'interprétation des horoscopes, mais il sera bon de s'affranchir du mysticisme nébuleux de l'auteur et de penser qu'il s'adresse surtout à des « occultistes » et non pas au grand public ; les esprits positifs trouveront, avec juste raison, quelque peu risible une étude de l'astrologie à laquelle on mêle, entre autres, les noms de Jéhovah et de Lucifer !



CHAPITRE XIII

DEUX EXEMPLES CELEBRES

Les chapitres qui précèdent ont mis en évidence la correspondance qui existe entre certaines « dominantes » planétaires du ciel de naissance et certaines tendances dominantes de la vie des hommes. Nous allons tenter d'appliquer maintenant les observations faites à des cas qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas été inclus dans nos statistiques.

Il n'est pas question d'entreprendre ici une étude astrologique complète, d'essayer « d'interpréter des horoscopes », mais nous pouvons au moins comparer les résultats obtenus à des naissances bien caractéristiques.

Pour ne s'en tenir qu'à nos deux premières statistiques, il est deux hommes qui n'y figurent pas et qui pourtant ont réuni au plus haut point les caractéristiques étudiées ; l'un est Napoléon Bonaparte, chef militaire s'il en fut jamais, et l'autre Franklin Roosevelt, que ses élections répétées et triomphales désignent comme le type même de l'homme politique choisi par la foule. Le premier n'a pas été inclus dans notre collection de généraux parce que l'état civil n'existait pas lors de sa naissance et que les renseignements que l'on a sur celle-ci sont trop imprécis ; le second parce que les horoscopes publiés à son sujet dans diverses revues d'astrologie présentent des versions différentes.

Napoléon Bonaparte

D'après ses biographes, Napoléon Bonaparte serait né à Ajaccio, le 15 août 1769, à 9 h. 45 minutes du matin.

Le graphique n° 12, qui représente le ciel de Corse à ce moment-là, nous montre toute l'in vraisemblance de cette indication.

En effet, ce ciel nous indique que c'est *Vénus*, planète des artistes, qui occupe à ce moment-là la position primordiale ; d'une part, parce qu'elle vient de franchir le méridien, d'autre part, parce que c'est le signe vénusien de la Balance qui se lève à l'horizon (ou AS). Il est certain que le grand chef de guerre qu'était Napoléon n'est pas né à 9 h. 45 et que ses biographes se sont trompés.

Une petite enquête nous apprendra d'ailleurs que la tradition ajaccienne fait naître ce compatriote « pendant que tout le monde était à table » et que « sa mère s'était alitée en rentrant de la messe » ! Même en admettant que les bourgeois de cette époque aient eu une existence nettement plus matinale que la nôtre, il faut bien en conclure que la naissance a été *plus tardive* que ne le disent ses biographes car tout de même... cet événement n'a pas été instantané.

Reportons-nous maintenant au graphique ; nous remarquons qu'en *retardant la naissance* nous tendons vers deux possibilités intéressantes : d'une part l'AS se dirige vers le *Scorpion, signe de Mars* ; d'autre part, le MC entre dans le *Lion, signe du Soleil*. Or, notre statistique sur les chefs guerriers révèle chez ceux-ci une influence dominante de Mars et des rapports étroits entre le MC et le Soleil.

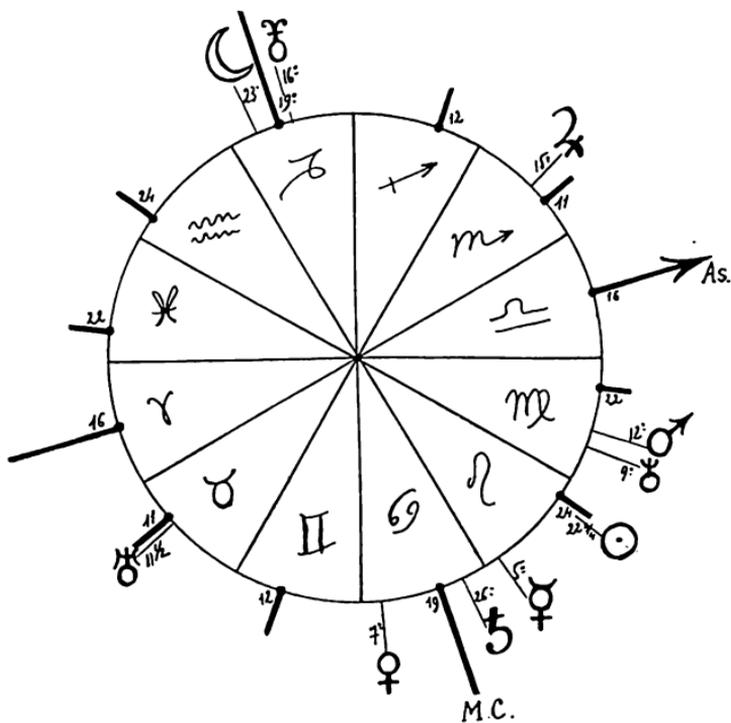
A Ajaccio, ce jour-là, c'est *vers onze heures* que le Scorpion apparaissait à l'horizon, apportant dans ce ciel la dominante marsienne indispensable ; ce n'est donc qu'à partir de 11 heures qu'a dû naître ce grand homme. Mais Mars dans la Vierge ne semble pas tellement favorable, malgré les très bons aspects qu'il reçoit de Jupiter et d'Uranus, et il est douteux qu'il ait réussi à former un type aussi parfaitement « militaire » que celui-là d'une façon si « indirecte ». Il nous faut donc rechercher une influence plus marquante de Mars et nous ne pouvons la faire intervenir que de deux façons :

- a) par la conjonction de Mars avec le Méridien ;
- b) par un aspect puissant de Mars sur l'AS.

La conjonction avec le MC ne s'est produite que vers deux heures de l'après-midi et cette heure est vraiment bien tardive pour s'accorder avec les renseignements que nous avons sur la naissance. Il reste un fort aspect de Mars sur l'AS, l'aspect sextile ou de 60°, qui s'est réalisé *vers midi*.

Or, une naissance à midi place le Soleil au MC et est

GRAPHIQUE N° 12



NAPOLEON BONAPARTE

15 AOUT 1769 A 9 H. 45 M. A AJACCIO

éminemment favorable à la formation d'un caractère de chef, d'une destinée supérieure. Dans le cas présent, le Soleil est en outre dans le signe du Lion, son propre signe ; à midi, il joue donc doublement sur le MC, par « présence » et par « maîtrise » et nous pouvons affirmer que... c'est *probablement vers midi* qu'est né Napoléon Bonaparte qui fut à la fois un grand militaire et un grand chef !

Le graphique n° 13 apporte au lecteur une image plus exacte du ciel de naissance de l'empereur.

En accord avec nos statistiques, on y remarquera les facteurs astrologiques suivants :

Importance de Mars, par sa maîtrise sur l'AS, par son sextile sur AS, par la présence de Jupiter, planète dilatante, dans le signe marsien du Scorpion, par les nombreux aspects de Mars ;

Importance du Soleil, par la présence du Soleil juste au MC, par sa maîtrise sur le MC et sur lui-même (signe du Lion) ;

Jeu de Mercure sur le MC et sur le Soleil, par sa présence dans la maison du MC et en Lion ; et même, par sa maîtrise sur Mars qui se trouve dans le signe « mercurien » de la Vierge, jeu indirect de Mercure sur l'AS ; tout cela ayant apporté de la souplesse, de la mobilité au type et aidé aux « moyens d'expression » dans la profession (se rappeler les proclamations de Napoléon Bonaparte !) ;

Jeu de Jupiter par sa conjonction avec l'AS, apportant une propension à la pléthore physique (type grassouillet) et à la chance ;

Jeu de Saturne par sa position en maison du MC, ce qui donne du sérieux au type et a contribué en finale à « resserrer », à « amenuiser » la situation sociale (chute).

Franklin Roosevelt

Franklin Roosevelt est né à New-York, le 30 janvier 1882, à 20 h. 30 disent les uns, à 21 h. 45 disent d'autres !

Les remarques faites dans notre statistique sur les hommes politiques, les élus du peuple, vont nous permettre de voir si l'une de ces données hypothétiques présente quelque vraisemblance.

L'heure de la naissance stabilise le ciel au cours de son mouvement journalier et nous avons vu que les hommes politiques étaient nés de préférence au moment de

la journée marqué par le passage de la Lune à l'horizon ou au méridien ou le passage d'Uranus à l'horizon.

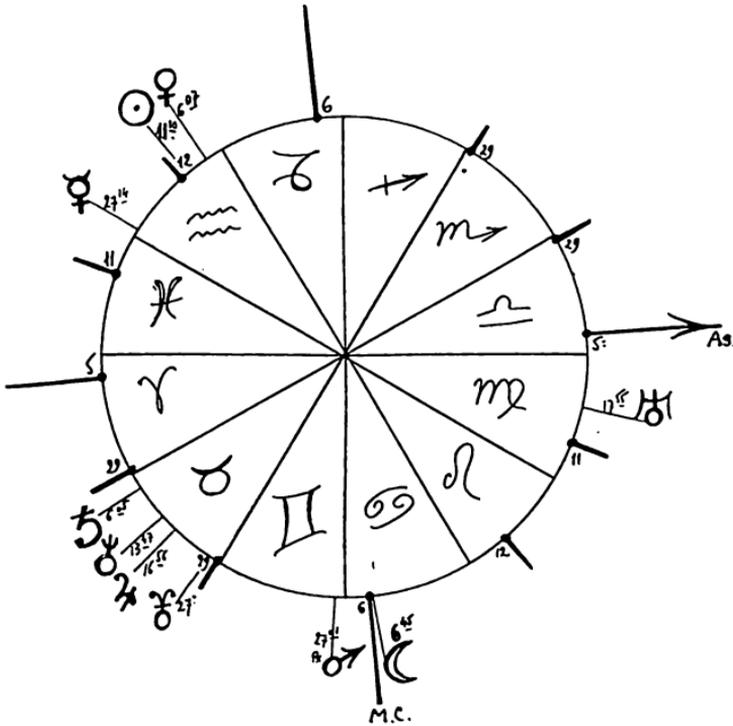
Or, au jour indiqué, à New-York, la Lune s'est levée entre 13 et 14 heures et elle a culminé quelque peu avant 22 heures ; ce même jour, Uranus s'est levé à 20 h. 17 m.

Dès 20 h. 17, le ciel apportait donc aux gens naissant à New-York de l'attraction, du magnétisme personnel grâce au jeu d'Uranus sur l'AS, mais les tendances à la popularité de la Lune n'arrivaient à un maximum au cours de cette soirée que peu avant 22 heures (à 21 h. 48 m. exactement). A ce moment-là, Uranus était encore lié à l'AS puisqu'il n'a quitté la maison située immédiatement au-dessus de l'horizon ascendant que vers 22 h. 20 m.

La destinée éminemment « populaire » de Roosevelt nous pousse à rechercher un maximum d'influence de la Lune et il est raisonnable d'admettre que cet homme politique est né approximativement entre 21 h. 45 et 22 heures, moment où le ciel apportait des tendances très « populaires » quant à la destinée (par le passage de la Lune au MC) et très « attirantes » quant à la personnalité (présence d'Uranus dans la maison d'AS).

Des deux possibilités d'horoscopes (20 h. 30 et 21 h. 45) trouvées dans les revues d'astrologie, c'est donc la seconde qui est la plus vraisemblable et c'est cette dernière que représente le graphique n° 14 ci-contre. Il se peut d'ailleurs que Roosevelt soit né en réalité quelques minutes plus tard, lors de la culmination de la Lune dans le ciel de New-York.

GRAPHIQUE N° 14



FRANKLIN ROOSEVELT

30 JANVIER 1882 A 21 H. 45 M. A NEW-YORK

CONCLUSION

L'heure est venue de conclure et la présente étude ne permet pas de conclure à autre chose qu'à *la réalité de l'astrologie*, ce qui est gros de conséquences !

En effet, les sciences modernes, dont nous sommes si fiers, ont été incapables de révéler ces « rapports » que notre étude constate entre la vie des hommes et la position des astres ; à plus forte raison sont-elles incapables d'expliquer pareil état de choses.

Pourtant, elles ont étudié la matière sous toutes ses formes, déterminé des lois formelles sur *les rapports matériels qui existent entre les différents corps*. Mais, qu'il s'agisse des lois de la Physique — que révèle l'étude de la mécanique, de l'optique, de l'acoustique, de la chaleur, de l'électricité, du magnétisme terrestre — des lois de la Chimie ou de la Biologie, des lois de l'Astronomie ou de l'Astrophysique, *aucune* — même celles qui s'occupent des radiations les plus ténues — *ne peut justifier cette correspondance entre les astres et les hommes* que révèle pourtant le simple examen de la vie !

Au-delà de ces rapports matériels, seule préoccupation des savants modernes, *il y aurait donc autre chose*, quelque chose d'invisible, d'impondérable, que la Science ignore encore... et que peut-être elle ne sera jamais capable de découvrir !

Et quel « *autre chose* » ? le moteur même de la vie, les radiations subtiles qui guident les actes des hommes, le *grand secret de l'âme humaine* !

N'est-ce pas cela, plutôt que tant d'autres choses inutiles ou dangereuses pour l'humanité, que la Science aurait dû s'appliquer à rechercher ?

Elle a inventé des armes formidables, mais elle ignore le ressort mystérieux qui, dans l'âme des hommes, en déclenche l'emploi ; elle a mesuré, pesé, analysé, les astres lointains, mais elle est incapable de dire si, derrière le front têtue de tel enfant, se cache l'âme d'un criminel ou celle d'un génie ; elle peut construire des avions toujours plus perfectionnés, mais elle est incapable de guider l'humanité vers un meilleur devenir... car elle ignore les véritables fondements de l'eugénisme, de la psychologie, de la morale, fondements que l'astrologie, elle, permet de retrouver.

Puisque rien dans les sciences modernes ne semble être une justification de l'astrologie et que, pourtant, *l'astrologie est vraie...* faut-il en venir à la seule déduction qui soit logique ? *faut-il dire que la science moderne a fait fausse route ?*

En méditant sur cette question, on comprend mieux l'angoisse qui étreignait ce savant quand, pris entre une démonstration irréfutable et les convictions profondes que la science moderne avaient ancrées en lui, il répondait à l'astrologue suisse Kraftt : « Même si vos conclusions sont exactes, je ne puis pas les admettre, car elles nous obligeraient à modifier toute notre conception du monde ! »

En effet, là est le fond du problème !

Parce que l'astrologie est une réalité, *la Science moderne doit reviser ses concepts*. Nos esprits ont été déformés par deux siècles de science matérialiste et ils ne sont plus capables de s'élever jusqu'aux vérités éternelles.

La Science a fait fausse route ; elle arrive dans une impasse ; *enlisée dans la matière*, elle se débat vainement et ne peut plus préparer à l'humanité qu'un avenir de catastrophes. Ses inventions sont devenus des fléaux qui demain détruiront complètement le genre humain si l'on n'y prend garde ; le perfectionnement de la matière ne peut être qu'un grave danger s'il n'est accompagné d'un perfectionnement de l'esprit, de cet invisible, de cet impondérable, qui en définitive est toujours le grand maître de tout, nous sommes bien obligés de le constater puisque... *malgré les impossibilités matérielles que nous oppose la Science, les astres influent quand même sur la vie des hommes !*

Cet esprit, cet invisible — ces radiations si ténues qu'on se demande s'il sera un jour possible de les capter ou de les mesurer avec un appareil — la Science moderne l'ignore et c'est là sa grosse erreur. Quel avenir pourtant s'ouvrirait devant elle si elle se décidait à l'étudier !

L'esprit, moteur de la matière, est partout ; en cherchant à le comprendre, on pourrait un jour tout comprendre. Toutes les sciences seraient vivifiées par lui si, revisant radicalement leurs concepts, les savants modernes voulaient bien repartir, sans prévention et sur une voie élargie, à la recherche de la vérité !

Depuis quelque dix ans, je m'efforce de retrouver l'astrologie, de l'exhumer des ruines du passé, de l'arracher à tous ceux qui, depuis des siècles, l'ont mutilée, défigurée, au gré de leurs fantaisies. Ce n'est encore qu'une pauvre petite chose, une science bien imparfaite que j'ai remise sur pied et pourtant que de lumières elle m'a déjà apportées, aussi bien sur l'histoire du monde, sur les mystères de l'hérédité, que dans la délicate étude de l'âme humaine !

Ces lumières nouvelles, j'aurai à les répandre un jour dans le public ; que celui-ci veuille bien, en attendant, retirer de cette première étude une certitude :

L'astrologie, science oubliée du passé, est digne de toute notre attention et elle sera un jour prochain une science radieuse, illuminant l'humanité !

Paris, août 1945.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIERES

Qui nous guide ?	7
Avant-Propos	11
CHAPITRE I	
Aux amis et aux adversaires	15
CHAPITRE II	
Méthode de travail	23
Recherche des données	26
Choix des sujets d'étude	28
Précautions techniques	29
CHAPITRE III	
Mars, Dieu de la guerre	33
Roi guerrier	37
Maréchaux et généraux	37
Amiraux	40
Officiers supérieurs	40
Position de Mars dans les Maisons	42
Aspects de Mars	47
Mars et les Signes	53
CHAPITRE IV	
Les honneurs, la qualité	57
CHAPITRE V	
La lune et la popularité	67

Position de la Lune dans les maisons	71
Aspects de la Lune	72

CHAPITRE VI

L'attrance d'Uranus	75
Position en maisons	76
Les aspects d'Uranus	76

CHAPITRE VII

Vénus et les artistes	79
Positions de Vénus en maisons	82
Aspects de Vénus	84

CHAPITRE VIII

Mercure et la diffusion des idées	89
Positions de Mercure dans les maisons	94
Aspects de Mercure	96

CHAPITRE IX

Saturne et les savants	97
------------------------------	----

CHAPITRE X

Neptune et les mystiques	105
--------------------------------	-----

CHAPITRE XI

Mêmes astres, mêmes tendances	111
-------------------------------------	-----

CHAPITRE XII

Discussions et critiques	121
A chaque astre ses correspondances propres	122
Chaque statistique est déjà une preuve	126
Toutes les statistiques se recoupent	131
D'autres statistiques donnent d'autres preuves	133
L'astrologie vaut mieux encore	136
L'erreur des astrologues	139
L'étude de l'astrologie	146

CHAPITRE XIII

Deux exemples célèbres	153
Napoléon Bonaparte	155
Franklin Roosevelt	156
Conclusion	161

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DES ILLUSTRATIONS

I. — Position de Mars dans les Maisons chez les militaires	45
II. — Position de Jupiter dans les Maisons chez les militaires	59
III. — Militaires nés à midi	61
IV. — Position de la Lune dans les Maisons chez les hommes politiques	73
V. — Position d'Uranus dans les Maisons chez les hommes politiques	77
VI. — Position de Vénus dans les Maisons chez les artistes	83
VII. — Position de Mercure dans les Maisons chez les orateurs et les littérateurs	95
VIII. — Position de Saturne dans les Maisons chez les savants	101
IX. — Position de Neptune dans les Maisons chez les mystiques	107
X. — Détermination des Signes	147
XI. — Détermination des Maisons	148
XII. — Napoléon Bonaparte	155
XIII. — Napoléon Bonaparte	157
XIV. — Franklin Roosevelt	159

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 1^{er} JUIN 1946
SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE LABOUREUR ET C^{ie}
POUR LE COMPTE
DES ÉDITIONS DEBRESSE A PARIS

N° d'édition : 439. — N° d'impression : 6049.
Dépôt légal 2^e trimestre 1946.

